



**HEVs2**

haute école santé - social valais

hochschule wallis  
gesundheit und soziale arbeit

Route de Gravelone 5  
1950 Sion

Céline Dorsaz ESPT03

Mémoire de fin d'études pour l'obtention du diplôme HES d'éducatrice sociale

# **EN CORPS...**

## **Approche du corps dans la prise en charge éducative à l'intérieur des institutions du Valais romand accueillant des adolescents en difficulté**

### *Mots clés*

institution, éducation, adolescence, corps, approche psycho-corporelle, danse-thérapie, contact physique

### *Résumé*

Le thème traité dans ce travail propose une recherche reliant la prise en charge éducative avec les adolescents et l'approche du corps, en passant par les principales approches psycho-corporelles et plus particulièrement la danse-thérapie qui sera proposée comme piste d'action. Le contact physique à l'intérieur des institutions y sera également abordé.

Dans ce cadre, les divers centres du Valais romand accueillant des jeunes en rupture sociale seront interrogés pour pouvoir dégager la tendance principale par rapport à l'approche du corps : manière de travailler avec le corps adolescent, place du sport, utilisation des approches psycho-corporelles et gestion du contact physique.

Au final, on peut dire que l'approche du corps est présente dans l'accompagnement des adolescents bien que les approches psycho-corporelles restent peu utilisées.

Sion, janvier 2007

## **Remerciements**

Je tiens à remercier du fond du cœur toutes les personnes qui m'ont apporté leur soutien et leurs encouragements tout au long de ce travail.

Un merci tout particulier aux personnes suivantes :

- ✓ Ma famille sans qui rien n'aurait été possible
- ✓ Jacinthe, Ambroise et Stéphane
- ✓ Les personnes ressources pour leur générosité
- ✓ Les responsables des différentes institutions pour leur accueil chaleureux et leur disponibilité
- ✓ Les divers éducateurs avec qui j'ai réalisé mes entretiens
- ✓ Enzo Negro, mon directeur de mémoire

**Les opinions émises dans ce travail n'engagent que leurs auteurs.**

# Table des matières

<b>1. INTRODUCTION</b>	<b>p. 5</b>
<b>2. CONTEXTE DE LA RECHERCHE</b>	<b>p. 6</b>
2.1 <b>Thématique</b>	p. 6
2.2 <b>Cadre théorique</b>	p. 6
2.3 <b>Objectifs de la recherche</b>	p. 7
2.4 <b>Hypothèses</b>	p. 8
2.5 <b>Concepts théoriques</b>	p. 9
2.5.1 <i>L'adolescence</i>	p. 9
Début et fin de l'adolescence	p. 9
Bouleversements physiologiques	p. 10
Bouleversements psychiques	p. 12
Adolescents en « rupture sociale »	p. 15
2.5.2 <i>Le corps</i>	p. 16
Histoire du corps	p. 16
Corps et société	p. 17
Histoire du corps adolescent	p. 19
2.5.3 <i>Les approches psycho-corporelles</i>	p. 21
Classification	p. 22
Lien psychique/somatique	p. 28
Adolescents et approches psycho-corporelles	p. 29
Apports et contre-indications des approches psycho-corporelles avec les adolescents	p. 30
2.5.4 <i>La danse-thérapie</i>	p. 32
2.5.5 <i>Le contact physique</i>	p. 33
2.6 <b>Terrain de recherche</b>	p. 34
<b>3. METHODE DE RECUEIL DES DONNEES</b>	<b>p. 36</b>
3.1 <b>Construction des outils</b>	p. 36
3.1.1 <i>Le questionnaire</i>	p. 36
3.1.2 <i>Le guide d'entretiens</i>	p. 36
3.1.3 <i>Le questionnaire test</i>	p. 37
3.1.4 <i>L'entretien test</i>	p. 37
3.2 <b>Organisation et réalisation</b>	p. 37
3.2.1 <i>L'aspect éthique</i>	p. 37
3.2.2 <i>Les questionnaires aux directeurs</i>	p. 38
3.2.3 <i>Les entretiens avec les éducateurs</i>	p. 38
3.3 <b>Dépouillement des données</b>	p. 38
3.3.1 <i>Les questionnaires</i>	p. 38
3.3.2 <i>Les entretiens</i>	p. 39

<b>4. ANALYSE DES DONNEES</b>	<b>p. 40</b>
4.1 <b>Analyse des hypothèses</b>	p. 40
4.1.1 <i>Le corps</i>	p. 40
4.1.2 <i>Les approches psycho-corporelles</i>	p. 43
4.1.3 <i>La danse-thérapie</i>	p. 45
4.1.4 <i>Le contact physique</i>	p. 47
<b>5. SYNTHESE</b>	<b>p. 50</b>
5.1 <b>Limites de la recherche</b>	p. 51
<b>6. PERSPECTIVES ET PISTE D’ACTION</b>	<b>p. 52</b>
6.1 <b>Atelier de danse-thérapie</b>	p. 52
6.1.1 <i>La présentation</i>	p. 52
6.1.2 <i>Comment proposer cette activité à un adolescent ?</i>	p. 53
6.1.3 <i>Quels apports possibles pour l'adolescent ?</i>	p. 54
<b>7. CONCLUSION</b>	<b>p. 56</b>
<b>8. BILANS</b>	<b>p. 58</b>
8.1 <b>Bilan technique</b>	p. 58
8.1.1 <i>Les étapes de la réalisation / le processus d'apprentissage</i>	p. 58
8.1.2 <i>Les réajustements</i>	p. 59
8.2 <b>Bilan personnel</b>	p. 60
<b>9. BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>p. 62</b>
<b>10. ANNEXES</b>	<b>p. 66</b>

# 1. INTRODUCTION

Placardé dans les rues ou encore sur les pages glacées des magazines, supports de publicité pour yaourts, déodorants et lessives, pulpeux et siliconé ou alors au contraire anorexique et fatigué, le corps esthétique est omniprésent. A travers ce travail, je vous propose de poser sur lui un regard différent. Evidemment, l'aspect extérieur demeure important. Cependant ce qui n'est pas visible à l'œil nu requiert également un soin tout particulier. Pour ma part, mon corps ne représente pas uniquement une image visuelle me représentant aux yeux des autres. Il contient aussi des émotions, des sentiments, il communique.

Dans cette société occidentale où nous, et d'autant plus les personnes en difficulté, avons de la peine à suivre le rythme stressant du monde dans lequel nous vivons, n'est-il pas essentiel de s'arrêter, de se recentrer et d'écouter son corps ? La communication verbale ne représente finalement que 20% de notre façon de communiquer...

*« Dans une société qui s'active et se prémunit afin que "tout se passe bien", qui invite le bébé comme la personne âgée à se prendre en charge physiquement, à ne pas se laisser aller et à assumer la responsabilité de son apparence, l'adolescent beau devient un modèle. Un modèle bien sûr forgé à l'aune des tops models. [...] A ces jeunes physiquement fatigués, souvent corporellement fragilisés par la croissance, on réclame beaucoup d'efforts physiques et intellectuels, sans prendre suffisamment garde à cette fragilisation : les rythmes de vie, de cantine, [...] mettent le jeune corps à rude épreuve. »<sup>1</sup>*

Ainsi, le thème traité dans ce mémoire propose une recherche reliant la prise en charge éducative avec les adolescents et l'approche du corps, en passant par les principales approches psycho-corporelles et tout particulièrement la danse-thérapie qui sera proposée comme piste d'action. Le contact physique à l'intérieur des institutions y sera également abordé.

Suite à mes observations, j'estime qu'orienter l'action éducative vers une meilleure connaissance du corps et de ses liens avec notre santé psychique peut améliorer la compréhension de certaines problématiques chez la population adolescente. Cela pourrait par conséquent élargir les différentes méthodologies déjà connues à ce jour par les professionnels.

Cette thématique représente donc le carrefour entre ma passion du corps et l'éducation. J'éprouve ainsi un grand plaisir à vous faire vivre la rencontre inhabituelle et magique de ces deux domaines!

*« Quand on clarifie le corps, on est souvent amené à clarifier l'ensemble de son existence »<sup>2</sup>*

Simon Ghiberti, praticien en Feldenkrais

---

<sup>1</sup> SUDRES, J.-L. LIENARD, A. & coll. *L'adolescent, son corps, sa thérapie*. Paris : Desclée de Brouwer, 1995. p. 78 (Hommes et perspectives, Somatothérapies)

<sup>2</sup> FELDENKRAIS, M. *Energie et bien-être par le mouvement*. 2<sup>ème</sup> éd. St-Jean-de-Braye : Dangles, 1993. p. 21 (Psycho-soma)

## 2. CONTEXTE DE LA RECHERCHE

### 2.1 Thématique

En travaillant avec des adolescents en rupture sociale pendant une année en Valais, j'ai remarqué que l'approche du corps comme outil éducatif était peu utilisée. Le sport représente un des moyens essentiels mis en place pour aborder la question délicate du corps à l'adolescence.

Cela m'a énormément interpellée car j'accorde une importance certaine au corps. Ayant pratiqué de la danse depuis ma plus tendre enfance, je nourris une vraie passion pour cet art. Lors de mon stage, j'ai donc été particulièrement attentive au type d'approches du corps que les éducateurs utilisaient avec les adolescents ainsi que la gestion du contact physique. Selon moi, le domaine du corps est bien plus important que ce que l'on peut imaginer et il est bien souvent sous-estimé ou ignoré.

De par mes observations et mes expériences, je me suis alors posée la question « **Quelle place donne-t-on au corps dans les institutions ?** » et plus précisément dans le Valais romand afin de donner un cadre restreint à ma recherche.

Dans ce travail, je vais interroger les institutions sur les outils éducatifs dont elles disposent afin de savoir si l'approche corporelle y est mentionnée. Ensuite, j'identifierai la tendance principale de ces institutions par rapport à l'approche corporelle.

Pour cela, je me suis intéressée exclusivement à des avis professionnels qui impliquent les responsables d'institutions ainsi que les éducateurs spécialisés. L'avis des adolescents aurait été particulièrement enrichissant. Pour que mon travail soit réalisable, j'ai dû poser des limites à ma recherche.

Ainsi, nous allons commencer par la partie théorique de ce travail pour arriver dans un deuxième temps à un aspect plus concret, l'enquête de terrain. Finalement, ce n'est qu'en dernier lieu que je vous soumettrai une synthèse générale.

### 2.2 Cadre théorique

Parler d'action éducative par le corps et de surcroît avec des adolescents est parfois abordé mais jamais très approfondi. Ainsi, nous trouvons une grande quantité d'auteurs tels G. Berlioz et A. Richard<sup>3</sup>, D.-J. Duché<sup>4</sup>, L. Rossant<sup>5</sup> et P. Delaroche<sup>6</sup> qui proposent des accompagnements éducatifs faisant appel au verbal mais ne faisant pas référence aux approches psycho-corporelles.

---

<sup>3</sup> BERLIOZ, G. RICHARD, A. *Les 15-25 ans, acteurs dans la cité*. Paris : Syros, 1995. 205 p. (Institut de l'enfance et de la famille)  
Gilbert Berlioz : chef de service Prévention spécialisée au Codase (comité dauphinois d'action socio-éducative, association pour la prévention, la rééducation et la réadaptation d'enfants et d'adolescents)

Alain Richard : directeur général au Codase

<sup>4</sup> DUCHE, D.-J. *Le mal-être des adolescents*. Paris : Hermann, 1993. 126 p. (Ouverture médicale)

Didier-Jacques Duché : membre de l'Académie de médecine, professeur émérite à la faculté de médecine Pitié-Salpêtrière, ancien chef de la clinique de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'hôpital de la Salpêtrière et ancien président de l'Association française pour la sauvegarde de l'enfant et de l'adolescents

<sup>5</sup> ROSSANT, L. *Les troubles de l'adolescence*. Paris : Ellipses Edition Marketing, 2001. 112 p. (Vivre et Comprendre)

Lyonel Rossant : pédiatre, expert auprès des tribunaux, s'intéresse depuis plusieurs années à la vulgarisation et à la communication médicales, auteur de nombreux ouvrages et animateur d'émission de radio

<sup>6</sup> DELAROCHE, P. *Adolescents à problèmes*. Paris : Albin Michel, 2000. 226 p. (Questions de Parents)

Patrick Delaroche : pédopsychiatre et psychanalyste

Certains se montrent encore plus prudents comme J.-P. Klein, auteur de l'ouvrage sur l'art-thérapie<sup>7</sup>, où il dit que l'on n'attaque pas frontalement le corps conflictuel de l'adolescent. Il ajoute que la relaxation, la sophrologie, la psychomotricité et les thérapies corporelles sont souvent contre-indiquées avec les adolescents.

Pourtant, d'autres s'engagent ardemment pour convaincre du bien fondé de cette approche par le corps comme J.-L. Sudres et A. Liénard<sup>8</sup>, R. Meyer<sup>9</sup> etc. D'ailleurs, ce sont des ouvrages auxquels nous allons souvent nous référer.

Au fil des lectures dans les ouvrages cités ci-dessus, nous pouvons avoir l'impression que de parler d'approches corporelles avec des adolescents reste un sujet très peu abordé. Souvent, ces auteurs y consacrent uniquement quelques lignes. Pour eux, ces techniques représentent un moyen trop brutal qui touche un aspect extrêmement délicat à l'adolescence.

De plus, je tiens à souligner que les livres sélectionnés pour ce travail peuvent sembler peu récents. Malheureusement, la faible quantité d'écrits concernant le corps adolescent en lien avec les approches psycho-corporelles m'a contraint de me fonder sur ces ouvrages.

Le cadre théorique étant défini, attardons-nous sur les différents objectifs que j'ai fixés servant de guide dans la réalisation de ce travail.

## 2.3 Objectifs de la recherche

- **Mieux comprendre l'objet d'étude, c'est-à-dire l'« adolescence », le « corps » et la « danse-thérapie »**

Cet objectif va me permettre de définir les concepts principaux que contient ma thématique. Le concept de l'« adolescence » explique : sa durée et les nombreux changements qui s'y opèrent (physiques/psychiques) et la définition des termes « adolescents en rupture sociale ».

Concernant le terme du « corps », j'explique son histoire et sa place dans la société de nos jours pour terminer avec l'histoire du corps adolescent.

Comme la « danse-thérapie » représente une piste d'action que je propose par la suite, j'ai donné un descriptif de cette technique, l'apport éventuel qu'elle peut offrir dans un accompagnement éducatif avec des jeunes et finalement comment la proposer à cette population.

Pour clore, j'aborde le thème du « contact physique », sujet en filigrane de ce travail d'études.

---

<sup>7</sup> KLEIN, J.-P. *L'art-thérapie*. 4<sup>ème</sup> éd. Paris : Presses Universitaires de France, 2002. 127 p. (Que sais-je?)

Jean-Pierre Klein : psychiatre des hôpitaux, docteur habilité à diriger des recherches en psychologie, directeur de l'Institut national d'expression, de création, d'art et de thérapie à Paris et de la Escuela de arte-terapia à Barcelone

<sup>8</sup> SUDRES, J.-L. LIENARD, A. & coll. *L'adolescent, son corps, sa thérapie*. Paris : Desclée de Brouwer, 1995. 231 p. (Hommes et perspectives, Somatothérapies)

Jean-Luc Sudres : psychologue clinicien, psychomotricien, art-thérapeute et chargé de Cours à l'Université Toulouse le Mirail et Paul Sabatier

André Liénard : psychologue clinicien et somatothérapeute en Belgique

<sup>9</sup> MEYER, R. *Les thérapies corporelles*. Paris : Hommes et Groupes éditeurs, 1986. 351 p.

Richard Meyer : psychiatre, docteur en sociologie et ethnologie, créateur de la psychothérapie socio- et somatanalytique, président fondateur de l'Association Internationale de Somatothérapie et membre de l'Académie de Médecine de Pologne

- **Présenter les principales « approches psycho-corporelles » qui existent**

Dans un premier temps, je définis le terme « approches psycho-corporelles » puis j'explique comment elles ont émergé dans notre société.

Dans un deuxième temps, j'établis une classification des approches psycho-corporelles à l'aide de différents tableaux.

Comme ces approches cherchent à lier le psychique et le somatique, je consacre un chapitre à ce sujet dans un troisième temps.

Puis j'établis un lien entre les approches psycho-corporelles et la population qui m'intéresse dans ce travail à savoir les adolescents.

Enfin, je clos cette partie en expliquant les différents apports que ces approches peuvent fournir mais également les contre-indications.

- **Identifier quelle place a le corps dans la prise en charge éducative au sein des institutions valaisannes accueillant des adolescents**

Par rapport à ces approches psycho-corporelles existantes, quelles sont celles utilisées sur le terrain ? Quelle place a le sport dans les institutions valaisannes ? Comment les éducateurs gèrent le contact physique avec les adolescents ? Le terrain d'enquête y est également défini.

- **Vérifier si la danse-thérapie est une piste d'action appliquée avec les adolescents dans les institutions valaisannes**

Est-ce que ces centres connaissent cette thérapie ? Quelle place à la danse-thérapie dans ces institutions ? Est-ce qu'elles sont ouvertes à une telle proposition ? Que pensent-elles d'un atelier de danse-thérapie chez elles ? Ces questions sont posées sur le terrain d'enquête qui est défini plus loin dans ce document.

Après avoir cité les objectifs à atteindre, voici les hypothèses à vérifier au court de cette recherche. Ces dernières ont été émises suite à mes expériences professionnelles.

## **2.4 Hypothèses**

### *Hypothèse principale*

**L'approche du corps dans la prise en charge éducative est peu exploitée dans les institutions du Valais romand accueillant des adolescents.**

### *Sous-hypothèses*

Après l'hypothèse principale concernant l'approche du corps en général, les sous-hypothèses vont traiter plus particulièrement de l'importance accordée au sport et de l'application des approches psycho-corporelles dont la danse-thérapie, piste d'action que je proposerai par la suite.



1. L'approche du corps passe essentiellement par le domaine sportif.
2. Les approches psycho-corporelles ne sont pas utilisées.
3. La danse-thérapie n'est pas utilisée.

Après avoir défini les objectifs et les hypothèses, nous allons découvrir leurs principaux concepts : l'adolescence, le corps, les approches psycho-corporelles, la danse-thérapie et le contact physique qui clôturera ce chapitre.

## 2.5 Concepts théoriques

### 2.5.1 L'adolescence

Cette partie commence par définir le début et la fin de l'adolescence. Ensuite, nous allons nous intéresser aux bouleversements physiologiques et psychiques qui se produisent à cette période. Nous aborderons aussi différents sujets qui concernent l'adolescence tels que les paradoxes qu'ils vivent, l'individuation, l'estime de soi et les comportements déviants. Après ces généralités, nous revenons plus particulièrement sur les adolescents en « rupture sociale ».

L'adolescence est généralement considérée comme une période tumultueuse. Le jeune devra évoluer du stade de l'enfant à celui d'adulte. Les bouleversements physiques et psychologiques qui s'opèrent rendent cette période haute en couleurs<sup>10</sup>.

#### Début et fin de l'adolescence

Pour définir l'âge du début et de la fin de l'adolescence, nous allons en partie nous référer à Françoise Dolto, célèbre psychanalyste. Elle part du principe suivant : « *On parle aujourd'hui de la population des "Ados", cette expression médiatique qui tend à isoler les jeunes individus en "passage", en "transit", en les enfermant dans une classe d'âges. Plutôt que de se limiter à la situer sur la pyramide des âges, il est plus intéressant de chercher un consensus en cernant une large mouvance, très ouverte, et en dépassant les controverses et désaccords entre psychologues, sociologues, et endocrinologues-neurologues.* »<sup>11</sup>. Elle précise tout de même que certains prolongent l'enfance jusqu'à 14 ans et que l'adolescence se situe entre 14 et 18 ans comme une simple transition vers l'âge adulte. D'autres définissent cette période au niveau de la croissance ce qui prolonge cette durée jusqu'à 20 ans. Françoise Dolto continue en avançant que certains sociologues parlent d'« adolescents attardés », étudiants vivant chez leurs parents au-delà de leur majorité. D'après Jean-Luc Sudres, André Liénard & coll.<sup>12</sup>, cette période commence même plus tôt, entre 8 et 15 ans (lorsque le jeune approche ou a dépassé la puberté), et se termine dans cet intervalle ou peut s'étendre parfois jusqu'à la trentaine...

<sup>10</sup> Pour rédiger cette partie à propos de l'adolescence, je me suis inspirée essentiellement du fascicule sur « L'adolescence » édité par le C.L.E.R. (Centre de Liaison des Equipes de Recherche : établissement d'information, d'éducation et de conseil conjugal et familial) Boulevard de Clichy 65, 75009 Paris, de l'ouvrage de L. Rossant, de M.-F. Padioleau, de P. Delaroche, de D. Origlia et H. Ouillon, de M. Debesse et de F. Dolto

<sup>11</sup> DOLTO, F. *La cause des adolescents*. Paris : Editions Robert Laffont, 1988. p. 15  
Françoise Dolto : par sa vision singulière de l'enfant, son humour et un talent unique pour mettre en mots simplement les théories psychanalytiques, Françoise Dolto (1908-1988) a largement contribué à la modification du statut de l'Enfant dans la société contemporaine

<sup>12</sup> SUDRES, J.-L. LIENARD, A. & coll. *L'adolescent, son corps, sa thérapie*. Paris : Desclée de Brouwer, 1995. 231 p. (Hommes et perspectives, Somatothérapies)

Comme vous pouvez le constater, ces quelques exemples montrent que l'on ne peut, de manière objective, donner une définition claire et précise de la durée de l'adolescence. Cependant, étant forcée de déterminer une période afin de cibler une population précise me permettant de donner un cadre à ma recherche, j'ai opté pour la définition qui correspondait le plus à ma vision de cette période. Je me suis en effet inspirée du fascicule du C.L.E.R.<sup>13</sup> qui estime que l'adolescence débute aux premiers signes de la puberté à savoir entre 10 et 12 ans. Concernant la fin de l'adolescence, mes recherches m'ont tout de même permis de constater que plusieurs auteurs s'accordent sur la fin de l'adolescence qui se situerait entre 18 et 20 ans. J'ai donc opté pour cette vision.

### Bouleversements physiologiques

Voici dans un premier temps les différents changements physiologiques que traverse l'adolescent. Le corps, plus silencieux pendant l'enfance, commence à faire du bruit avec son cortège de mal de ventre, de genoux, de dos etc... L'adolescent se sert de son corps pour exprimer ses difficultés.

*« L'on peut cependant dire que les malaises adolescents sont toujours, au fond, liés aux transformations de son corps qui sont la condition même de l'adolescence. »<sup>14</sup>*

Parmi ces changements, une transformation au niveau de la **taille** s'opère chez le jeune. La vitesse d'accroissement de la taille augmente. Elle se réveille vers 12 ans chez le garçon et un an plus tôt chez la fille. L'allongement de la taille se solde par un gain de 20 à 25 cm. Les diverses parties des membres ont chacune leur vitesse propre de croissance : les mains et les pieds se développent souvent plus rapidement que le reste du bras ou de la jambe, d'où une disgrâce passagère. La tête paraît échapper à cette poussée : le volume du crâne augmente peu. La poussée du squelette diminue vers 16 ans, surtout chez les femmes, et devient très faible à partir de 20 ans.

Vient ensuite le temps du développement des **organes**. En effet, le foie atteint son poids maximum à l'adolescence. Les progrès les plus rapides sont ceux du cœur qui double presque son volume entre 12 et 16 ans. Par contre, le cerveau ne grossit presque plus à partir de la 14<sup>ème</sup> année (le cerveau des garçons pèsent 150g de plus que celui des filles).

Les **rythmes vitaux** changent à leur tour. Le nombre de battements du cœur ralentit. Les jeunes gens respirent moins vite et leur capacité respiratoire s'accroît très fortement entre 14 et 16 ans.

A propos du **visage**, on observe également quelques changements. Les traits du visage des garçons s'affirment. Le nez grossit souvent plus vite que le reste de la face. La mâchoire prend de la carrure, la coloration de l'iris change et devient souvent plus claire. La limite des cheveux sur le front commence à dessiner deux légers rentrants au-dessus des tempes.

Le **poids du corps** évolue également, il augmente pour les deux sexes vers 12 ans. Alors que le gain annuel n'était plus que de 1 à 2 kilos, il passe à 4 ou 5 kilos entre 12 et 16 ans. La musculature se renforce et triple entre 12 et 18 ans pour atteindre son maximum entre 25 et 30 ans.

---

<sup>13</sup> Fascicule sur « L'adolescence » édité par le C.L.E.R. (Centre de Liaison des Equipes de Recherche : établissement d'information, d'éducation et de conseil conjugal et familial) Boulevard de Clichy 65, 75009 Paris, de l'ouvrage de L. Rossant, de M.-F. Padioleau, de P. Delaroche, de D. Origlia et H. Ouillon, de M. Debesse et de F. Dolto

<sup>14</sup> SUDRES, J.-L. LIENARD, A. & coll. *L'adolescent, son corps, sa thérapie*. Paris : Desclée de Brouwer, 1995. p. 87 (Hommes et perspectives, Somatothérapies)

Les **hormones** jouent aussi un rôle dans le développement du corps adolescent. Plusieurs d'entre elles vont régler les diverses manifestations de l'élan du corps. L'ensemble de ces sécrétions donne un nouvel équilibre hormonal. Ainsi, l'allongement du squelette est soumis à l'influence de la glande thyroïde et de l'hypophyse.

La **puberté** est rendue possible grâce à l'action d'une nouvelle hormone de l'hypophyse et des hormones génitales telles que la testostérone sécrétée par les testicules et la folliculine sécrétée par l'ovaire. Cette période annonce le début de l'adolescence, comme déjà cité en introduction. Voici les changements physiologiques qui s'y opèrent :

**Tableau 1 : Caractères sexuels primaires et secondaires apparaissant à l'adolescence**

	Filles	Ages filles	Garçons	Ages garçons
<b>Caractères sexuels primaires (présent dès la naissance)</b>	Apparition des premières règles	10-11 ans	Apparition de spermatozoïdes dans le liquide séminal	11-12 ans
	Développement des ovaires. Ils deviennent 3x plus gros que chez la petite fille		Apparition d'éjaculations nocturnes	
			Développement des testicules (40x son poids de naissance) et du pénis	
<b>Caractères sexuels secondaires</b>	- Développement des seins  - Apparition des poils pubiens	12 ans	- Faible gonflement de la poitrine  - Apparition des poils pubiens	13 ans
	Apparition des poils sous les aisselles	13 ans	Apparition des poils sous les aisselles et épaississement des sourcils	14 ans
			Apparition de la barbe	16 ans
	Acné (les glandes sébacées sécrètent en surabondance et cela obstrue certains pores)		Acné	
	Faible mue de la voix (se stabilise vers 15 ans)	15 ans	Forte mue de la voix et cordes vocales qui doublent de longueur (trouble de la mue jusque vers 17 ans)	17 ans
	Elargissement du bassin. Sa circonférence gagne près de 20cm.	10-15 ans	Grossissement de la pomme d'Adam	
	Fin du développement	16-18 ans	Fin du développement	18-20 ans

Les différents changements explicités ci-dessus s'accompagnent également d'une réactivation des pulsions, termes faisant référence à Freud et dont les informations viennent du fascicule du C.L.E.R.<sup>15</sup> :

- ☞ Réveil de l'oral : goinfrerie, on se met en général à fumer à cet âge
- ☞ Réveil de l'anal : grossièreté, malpropreté (chambre, vêtements, cheveux...)
- ☞ Réveil phallique : masturbation
- ☞ Réveil de l'Œdipe : avec tendances incestueuses. Cette réactivation troublera d'autant plus que le jeune sait que maintenant la vie sexuelle est possible pour lui (rêves incestueux). L'hostilité au parent du même sexe est également réactivée
- ☞ Réveil de l'agressivité
- ☞ Poussée plus forte de la libido : le jeune adore les bous, il flirte
- ☞ Réveil du voyeurisme et de l'exhibitionnisme
- ☞ Réveil du besoin de marques de tendresse

Il faut compter 4 ou 5 ans pour toutes ces transformations physiologiques. Ce laps de temps nous donne la durée moyenne minimum de l'adolescence envisagée au point de vue organique.

Dans un deuxième temps, voici les domaines qui évoluent au niveau du psychisme de l'adolescent :

### Bouleversements psychiques

La **sexualité débutante** chez l'adolescent va entraîner un certain nombre d'étapes :

- ☞ Une sexualité égocentrique qui passe par la découverte de la masturbation. L'adolescent devra donc apprendre à découvrir l'autre.
- ☞ Une sexualité éclatée. Le jeune devra opérer une séparation entre l'amour idéalisé et le plaisir.
- ☞ Une sexualité craintive. L'adolescent a peur de la différence. Cela nécessite une évolution du narcissisme à l'acceptation de la différence. Cette recherche peut passer par une étape homosexuelle.

De plus, l'**instinct sexuel** commence également à émerger. Lors de l'établissement de la fonction de reproduction (caractères sexuels primaires), l'émergence de l'instinct sexuel va entrer dans sa phase active. L'adolescent ressent des besoins nouveaux encore confus, des désirs puissants et une attirance vers l'autre sexe. De plus, un véritable réveil de la sensualité va s'opérer. La fille comme le garçon vont ressentir un grand désir de séduire, de plaire.

Face à ses pulsions, le jeune éprouve une sorte de honte et se demande s'il est malade. Il a l'impression d'être habité par des forces qu'il ne domine pas. L'instabilité et les sautes d'humeurs (ex : hyperémotivité...) vont de pairs avec des sentiments qu'il ne peut maîtriser. De plus, il éprouve un grand besoin d'aimer et d'être aimé. Il a besoin de tendresse mais il la refuse parce qu'il la considère réservée aux enfants.

Suite à l'émergence de cet instinct tout à fait nouveau, le jeune s'interroge sur son **identité**. Cette dernière représente la définition de soi comme femme ou homme. Ce problème est

---

<sup>15</sup> Fascicule sur « L'adolescence » édité par le C.L.E.R., Boulevard de Clichy 65, 75009 Paris

plus conscient chez les filles, parce que la société se montre plus tolérante envers les filles qui se conduisent comme des garçons qu'envers les garçons efféminés que l'on ridiculise plus facilement en les poussant à refouler leurs problèmes d'identité. A l'apparition des seins par exemple, la fille doit apprendre à assumer son image de femme car elle devient visible dans sa féminité.

Cette période de grandes transformations implique donc une **image du corps** à construire pour l'adolescent. Comme il ne reconnaît plus son corps d'enfant, il ne sait plus vraiment qui il est et vit une période de **crise d'identité** (Qui suis-je ?). Cela s'accompagne de doutes et de perplexité. Il subit son corps. Hier familier, aujourd'hui étranger et rebelle. Il se sent étranger à lui-même, singulier, bizarre, « pas comme tout le monde » et même parfois anormal. Son corps est source de malaise, de gaucherie et de gêne. Il faut qu'il réapprenne les volumes, les distances et les mesures du milieu dans lequel il évolue. La rapidité et l'intensité des transformations corporelles l'obligent à devoir apprendre à reconnaître son corps.

Le jeune se trouve également beaucoup d'imperfections qu'il exagère souvent. Des réactions psychologiques très intenses s'observent par exemple chez les adolescents atteints d'acné qui se sentent l'objet de pitié ou de dégoût. Face aux changements physiques subis, il éprouvera de la difficulté à s'accepter tel qu'il est. De là peuvent émerger des troubles alimentaires et le manque d'estime envers soi-même (anorexie, boulimie, dépression, tentative de suicide, angoisse etc.).

L'adolescent peut aussi vivre une **maturation précoce ou tardive** à laquelle il devra faire face. Tous les enfants ne sont pas pubères au même âge. Etre différent des camarades semble très difficile à supporter car l'apparence physique représente un élément très important pour un adolescent. En effet, le fait d'être un garçon de petite taille ou une fille grande est contraire aux normes esthétiques, c'est pourquoi les adolescents peuvent être en effet perturbés. De plus, un grand retard par rapport aux autres peut entraîner un statut bas dans le groupe (« C'est un bébé ») et le jeune va se demander s'il est normal, ce qui peut aboutir à des sentiments d'insécurité et de dévalorisation. Si en plus l'adolescent est différent des autres, il ne va plus savoir à quoi s'accrocher.

Françoise Dolto<sup>16</sup> image la période adolescente en parlant de « *homards* ». Lorsqu'ils changent de carapaces, ces animaux perdent d'abord l'ancienne et restent sans défense le temps d'en fabriquer une nouvelle. Et pendant ce temps-là, ils se trouvent en danger. Pour l'adolescent c'est un peu identique. Fabriquer une nouvelle carapace coûte des larmes et de la sueur. Dans les alentours d'un homard sans protection, il y a presque toujours une anguille qui le guette pour le dévorer. Pour le jeune, l'anguille peut être l'enfant qu'il a été et qui a peur de perdre la protection de ses parents. Cela le retient dans son enfance et l'empêche de naître à l'adulte qu'il sera.

D'une manière générale, l'adolescent traverse une période difficile dans le sens où il vit une ambivalence des sentiments et ceux-ci varient rapidement. D'après mes propres constats et le fascicule du C.L.E.R.<sup>17</sup>, voici un tableau qui illustre bien le **paradoxe** que vit l'adolescent :

---

<sup>16</sup> DOLTO, F. *La cause des adolescents*. Paris : Editions Robert Laffont, 1988. 276 p.

<sup>17</sup> Fascicule sur « *L'adolescence* » édité par le C.L.E.R., Boulevard de Clichy 65, 75009 Paris

**Tableau 2 : Paradoxes vécus à l'adolescence**

Désir de devenir adulte	Désir de rester enfant
Désir d'être autonome (de quitter ses parents)	Désir de rester près d'eux
Egoïsme	Générosité
Renfermé	Exubérant
Besoin d'être isolé	Besoin d'être en groupe
Doute	Sentiment de toute puissance
Besoin d'être soi-même	Besoin d'être semblable aux autres (grande pression du groupe)
Je suis qui je suis	Je suis ce que me disent les autres

Tous ces éléments nous aident à comprendre la période difficile que traverse l'adolescent qui a en lui une quantité de sentiments contradictoires qui s'entrechoquent sans cesse.

L'**individuation** constitue aussi une étape importante dans la vie du jeune. C'est un processus par lequel tout adolescent doit passer pour arriver à trouver son identité propre et vivre en tant qu'être autonome et indépendant.

A l'adolescence, on constate un investissement accru envers les **pairs**. C'est dans la confrontation aux autres que s'opère la découverte de ce que l'on est. Le groupe permet de se construire en s'émancipant du milieu familial. Il donne un sentiment d'appartenance et de ne pas être seul.

Lorsque quelqu'un se sent en sécurité dans un groupe, il a tendance à s'affirmer dans sa singularité. Par contre, s'il est en situation de conflit, il va accentuer le besoin de ressembler aux autres, de fusionner, de se référer au groupe. Ce dernier est donc un lieu de sécurité, mais peut aussi bien être un frein à l'identité personnelle : peu d'estime de soi, se laisse définir par les autres (leader, bouc émissaire) etc. Paradoxalement, le groupe donne aussi la possibilité de construire cette identité : forge l'identité, aide à se situer, à définir son rôle etc.

Pour s'assurer qu'il est normal, le jeune va se conformer au groupe de pairs. Il imite les autres. L'adolescent adhère à plusieurs aspects du groupe : propre langage, musiques, façons de s'habiller, modes de fonctionnement, valeurs, croyances, cultures, normes, modèle uniforme (où les différences sociales s'estompent), désir de se différencier des adultes tout en se disant adulte, etc.

De plus, le jeune peut être soutenu par ses pairs dans les moments d'incertitude, d'anxiété et de culpabilité qui apparaissent lors de la quête de l'autonomie. Ensuite, ils l'aident à affronter les changements qui se passent dans sa vie, comme les transformations physiques à la puberté et l'aident à gérer les frustrations. Toutes ces transformations se transmettent souvent d'une façon inconsciente grâce aux pairs, dans la vie quotidienne du groupe et dans le jeu des interactions entre les membres. C'est ainsi que la vie de groupe prépare à la vie adulte.

Au travers du groupe, l'adolescent va donc pouvoir trouver un statut de quelqu'un d'autonome, qu'il ne trouve pas encore dans le monde des adultes qui le considèrent comme un enfant ayant besoin d'être guidé et surveillé. La tâche essentielle de l'adolescent est donc de trouver progressivement son identité propre par le biais des autres.

Son statut d'être « en construction » fait que le jeune a une **estime de soi** très fragile à l'adolescence. C'est donc difficile pour lui de s'affirmer face à un groupe de pairs. En effet,

le regard des autres devient alors d'une importance capitale pour l'adolescent. C'est une période durant laquelle le jeune a un grand besoin d'une estime de soi bien ancrée, lui permettant de faire des choix adéquats. Mais c'est aussi le moment où cette dernière est mise à rude épreuve car il se sent étranger dans son propre corps. L'adolescent doit apprendre à se connaître et à s'accepter. Car lorsqu'on se connaît mieux, on a d'avantage confiance en soi et on s'affirme plus facilement.

Nous venons de voir la trajectoire classique d'un adolescent, nous allons maintenant nous attarder sur l'adolescent en « rupture sociale » car c'est cette population qui nous intéresse.

### Adolescents en « rupture sociale »

*« L'adolescent ne se contente pas de remettre en cause le passé ou de s'aventurer dans des expériences nouvelles. Où plutôt, pour le faire, il tyrannise ses parents ou tente de secouer l'ordre social établi. »<sup>18</sup>*

Ici, nous nous intéressons principalement aux jeunes dont leur situation personnelle ou familiale implique un placement en institution. A mes yeux, l'une des principales causes d'une certaine marginalisation de quelques adolescents est l'environnement familial dans lequel ils évoluent. En effet, si cet environnement ne leur offre pas les ressources nécessaires face à cette crise d'adolescence, ces jeunes éprouveront alors des difficultés à gérer les événements qui leur arrivent.

Ces adolescents sont confrontés à diverses situations : séparation, violence, dépendance, difficulté financière, manque d'amour, épreuves mal vécues etc. Dans le même sens, Didier-Jacques Duché, psychiatre, relève ceci par rapport à ce type d'adolescents : « *La grande majorité de ces jeunes appartient à une famille gravement dissociée ou inexistante. Ils n'ont pas connu la chaleur d'un foyer. [...] La plupart de ces adolescents n'ont jamais connu la stabilité et la sécurité dont tout enfant a un impérieux besoin pour se développer et s'épanouir de façon harmonieuse. Beaucoup ont été placés de nourrices en nourrices, d'institutions en institutions, au gré des incohérences parentales [...]* »<sup>19</sup> et nous pouvons ajouter : au gré des incohérences du monde des adultes tout simplement.

Les conséquences se révèlent sous des formes telles que des fugues à répétition, des difficultés au niveau scolaire, l'errance dans les rues, la petite délinquance qui peut aller jusqu'à des placements pénaux, etc. En effet, le jeune vit une période tumultueuse et recherche les limites du monde dans lequel il évolue. Mais cela devient un danger lorsque des comportements inadéquats deviennent des habitudes et des répétitions, contrairement à la plupart des adolescents qui peuvent adopter ce genre d'attitudes de manière épisodique. A la longue, certains adolescents en difficulté peuvent éprouver de l'inaptitude à vivre en société.

D'ailleurs, le psychologue Didier Pingeon relève ici le rôle que joue la société face à ces adolescents révoltés : « *Le délit n'est-il pas normal dans la seule période tolérante – et encore – l'extravagance ? Dimension cathartique<sup>20</sup> du passage à l'acte délictueux, qui libère le poids de l'enfance en défiant ouvertement l'autorité adulte, cette expression lève le voile sur un processus normal de socialisation. [...] A défaut, nous sommes passés d'un*

---

<sup>18</sup> DELAROCHE, P. *Adolescents à problèmes*. Paris : Albin Michel, 2000. p. 165 (Questions de Parents)

<sup>19</sup> DUCHE, D.-J. *Le mal-être des adolescents*. Paris : Hermann, 1993. p. 103 (Ouverture médicale)

<sup>20</sup> Cathartique : relatif à la catharsis

Catharsis : méthode psychothérapique reposant sur la décharge émotionnelle liée à l'extériorisation du souvenir d'événements traumatisants et refoulés

PECHOIN, D. DEMAY, F. *Le Petit Larousse Illustré*. Paris : Larousse, 1993, 1784 p. (Dictionnaire encyclopédique)

*système hétéro-initiatique* (société qui consent à initier ses adolescents par des rituels) à une pratique auto-initiatique. Les adolescents fondent eux-mêmes, produisent, ce que les adultes leur ont abandonné. »<sup>21</sup>. Cet extrait relève qu'avec la disparition des rituels, ce sont désormais aux adolescents de trouver leurs repères.

Après avoir vu les éléments clés à propos de l'adolescence et plus particulièrement concernant les jeunes en « rupture sociale », nous passons maintenant à un autre concept en lien avec ce travail, celui du corps.

### 2.5.2 Le corps

Cette rubrique commence par expliquer le corps à travers l'Histoire. Puis nous allons traiter de la place de celui-ci dans la société occidentale d'aujourd'hui. Et nous revenons au sujet qui nous intéresse ici, l'évolution de la représentation du corps chez l'adolescent. Mais avant tout, voici une définition du corps pour débiter ce chapitre.

Dans le « *Webencyclo* »<sup>22</sup>, le corps est désigné comme étant un ensemble organisé d'éléments. Le Petit Larousse<sup>23</sup> définit ce dernier comme la partie matérielle de l'être humain, par opposition à l'âme, à l'esprit. Nous pouvons remarquer que plusieurs définitions existent. Sujet complexe et mystérieux, le corps a intrigué les êtres humains depuis la nuit des temps.

Découvrir ce concept au travers de son histoire demeure essentiel à mes yeux car cela aide à mieux comprendre la place du corps aujourd'hui.

#### Histoire du corps

La partie ci-dessous est tirée de l'ouvrage « *Eros et changement* »<sup>24</sup>. Malheureusement, les dates ou périodes précises ne sont pas évoquées dans cet ouvrage mais cela peut tout de même nous donner une vision intéressante du corps à travers le temps.

La religion judéo-chrétienne ainsi que la philosophie de Platon ont longtemps dit que le corps représentait le **péché**. Ce corps constituait le symbole de notre partie terrestre et périssable. Les fonctions viscérales et sexuelles étaient même considérées comme sales et méprisables. Mais aujourd'hui, le corps est d'avantage **glorifié** car il devient synonyme de source de créativité.

En l'absence de périodes précises, j'imagine que c'est avant la révolution de mai 68 que le corps était considéré comme un objet **au service de l'autre**. Le corps de l'homme servait l'armée et celui de la femme à faire des enfants ou au plaisir de l'homme. Aujourd'hui on devient plus égocentrique et celui-ci sert aussi à soi, il est **pour soi**. Le corps est désormais valorisé comme étant source d'énergie et de désir.

En parlant de désir, le corps, comme la sexualité, faisaient partie du domaine **privé**. On en parlait peu et on le montrait peu. Le langage du corps était recouvert d'une grande pudeur.

<sup>21</sup> PINGEON, D. Adolescence délinquantes : Sens et contre-sens, impasses et issues. Fribourg : DelVal, 1991. p. 14  
Didier Pingeon : a fait une étude sur la délinquance juvénile pendant 20 ans (recherches, rencontres, entretiens etc.), thèse soutenue au sein de la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education de l'Université de Genève

<sup>22</sup> Webencyclo. *Webencyclo* [En ligne], Adresse URL : <http://www.webencyclo.com> (Page consultée le 22 août 2005)

<sup>23</sup> PECHOIN, D. DEMAY, F. *Le Petit Larousse Illustré*. Paris : Larousse, 1993, 1784 p. (Dictionnaire encyclopédique)

<sup>24</sup> PASINI, W. ANDREOLI, A. *Eros et changement : le corps en psychothérapie*. Paris : Payot, 1981. 303 p. (Bibliothèque Scientifique)



Mais dans notre société occidentale, cela a évolué et on assiste au renforcement d'un corps qui doit être **public**, montré, comparé, jugé et consommé.

De plus, le corps **habillé** représentait avant la valeur sociale, la puissance et la position hiérarchique de la personne. Et la blancheur de la peau constituait un critère de beauté et de richesses. De nos jours, c'est d'avantage la **nudité** des corps qui est prônée, surtout le corps jeune et beau. Par exemple, le bronzage est devenu un nouvel indice de valeur sociale où la peau remplace l'habit.

Auparavant, le corps **obèse**, rond, abondant était l'incarnation du bien-être. En général, les riches étaient plus gros que les pauvres. Maintenant on revient d'avantage à la quête d'un corps **mince**.

Concernant la sexualité, il y avait clairement une image **masculine et féminine** : le brave guerrier musclé était opposée au corps délicat et sensible de l'épouse, mère et ménagère. Comme la différence des sexes devient de plus en plus faible aujourd'hui, la société valorise plutôt un corps **androgyme**, d'où une certaine ambiguïté de l'identité sexuelle.

A propos de la gestion du corps, cela dépendait surtout de la **classe sociale** : d'après Bröhm, « *le bourgeois est son corps, (il se soucie de son bien-être) alors que le prolétaire a un corps, outil de sa fonction professionnelle* ». Aujourd'hui, on assiste plutôt à une consommation et un soucis liés au corps touchant globalement **toutes les classes sociales**.

D'après Willy Pasini et Antonio Andreoli<sup>25</sup>, psychanalystes engagés en médecine psychosomatique, la tendance de la tradition occidentale est de distinguer l'âme<sup>26</sup> et le corps<sup>27</sup>. L'âme se définit comme un principe spirituel tandis que le corps représente simplement la matière. On dit que l'âme est « active » et le corps « passif ». D'après ces auteurs, les grands philosophes tels que Descartes distinguaient également l'âme et le corps. A la fin du XIXème siècle, grâce à l'émergence de la psychologie, le corps est considéré petit à petit comme une unité.

Nous avons abordé la place du corps dans l'Histoire de manière générale, voyons maintenant plus précisément la place du corps dans la société occidentale d'aujourd'hui.

### Corps et société

*« Le corps devient une nouvelle marchandise à consommer sous toutes ses formes, l'hygiène, le maquillage, l'habillement, les sports à la mode. [...] Même la redécouverte du corps par de nouvelles pratiques telles le massage, la relaxation, la psychomotricité, la bio-énergie, etc., risque de devenir un nouveau champ d'exploitation, au point que certains congrès ressemblent plutôt à un supermarché du corps. »<sup>28</sup>*

<sup>25</sup> PASINI, W. ANDREOLI, A. *Eros et changement : le corps en psychothérapie*. Paris : Payot, 1981. 303 p. (Bibliothèque Scientifique)  
Willy Pasini : professeur de psychiatrie à la Faculté de Médecine de Genève, directeur de l'Université de Gynécologie Psychosomatique et de Sexologie

Antonio Andreoli : médecin-chef à la Clinique Psychiatrique Universitaire de Genève

<sup>26</sup> Le terme « **âme** » vient du latin *anima* (souffle, vie) et du grec *psyché* ce qui signifie : principe de vie et de pensée de l'homme.  
PECHOIN, D. DEMAY, F. *Le Petit Larousse Illustré*. Paris : Larousse, 1993, 1784 p. (Dictionnaire encyclopédique)

<sup>27</sup> Le terme « **corps** » vient du latin *corpus* et du grec *soma*, ce qui signifie : ensemble de cellules non reproductrices des êtres vivants.  
PECHOIN, D. DEMAY, F. *Le Petit Larousse Illustré*, op.cit.

<sup>28</sup> PASINI, W. ANDREOLI, A. *Eros et changement : le corps en psychothérapie*, op.cit., p. 28

Peu de livres semblent exister sur le thème du corps au niveau de la culture. Au cours de mes recherches, j'ai trouvé un seul ouvrage consacré à cette thématique<sup>29</sup>. D'ailleurs, cet ouvrage relève que les écrits à propos du corps en Occident restent très faibles par rapport à la place de celui-ci en Orient.

Néanmoins, nous pouvons remarquer que le corps peut représenter le reflet de notre société : stress, fatigue, migraine, mal de dos, dépression, suicide. Pour ma part, ce que nous observons par le biais du corps peut nous donner une indication quand à la période difficile que traverse la population aujourd'hui. Nous pouvons apercevoir ce mal-être par tous les indices somatiques que nous montre notre propre corps.

D'une manière générale, lorsque nous parlons de la relation entre le corps et la société, nous pouvons penser aux **médias** qui nous donnent parfois une image du corps irréaliste, préfabriquée, sublimée. La société peut représenter, entre autres, un lieu de modelage, de formatage, de moulage et de conformité.

*« Malheureusement, de nos jours, le corps esthétique est bien souvent au service du monde du paraître, plutôt que de celui de l'être »<sup>30</sup>*

Lorsque l'on parle d'image, la **mode** n'est pas loin. D'ailleurs à ce sujet, Freud fit remarquer que *« l'aspect le plus frappant du phénomène de la mode était que chaque femme ne choisit pas ce qui lui va le mieux, mais qu'elle se soumet à une loi générale, même si c'est à son désavantage »*. Il ajoutait : *« C'est comme si une femme qui suit la mode disait : moi aussi j'appartiens à l'idéal ; ma personne offre tout ce qu'on attend aujourd'hui d'une femme. Elle dit en quelque sorte : je peux en toute tranquillité me mesurer aux autres »<sup>31</sup>*. Sans cesse, on compare nos corps, on se juge et on s'observe.

Les **plasties** diverses constituent aussi un marché mondial du paraître. D'après Annie Birraux, les adolescents sont malheureusement les premières victimes de ces marchés de l'esthétique. Ils sont de plus en plus amateurs car ils vivent dans l'« ici et maintenant », ils veulent remodeler leur corps le plus vite possible. La fille est à la quête de la minceur tandis que le garçon recherche d'avantage la virilité par l'augmentation de la musculature en général. Ainsi, le formatage des corps tente de fabriquer un faux moi-peau, *« une carapace narcissique qui non seulement le protège des risques d'effractions douloureuses venues de l'extérieur mais surtout leur épargne l'affrontement au vide intérieur. »<sup>32</sup>*

Pour revenir à l'adolescent et selon Annie Birraux, la **disparition des rituels** servant à marquer le passage de l'enfant à l'adulte constitue un vrai problème. La question du corps et sa place dans la société se pose également. *« Le second (mouvement) est l'exaltation, dans une soumission aux clichés et aux modes, de la culture de la forme plutôt que de celle des contenus : formes enveloppes qui masquent mal le vide qu'elles ne comblent pas. »<sup>33</sup>*. Cet état de fait rend donc de plus en plus difficile la construction de l'identité de l'adolescent.

Du reste, Annie Birraux relève l'augmentation des pathologies se rapportant au corps (anorexie, boulimie etc.) et touchant à l'image et l'estime de soi chez les adolescents : *« Si les troubles franchement névrotiques – hystérie, névrose obsessionnelle ou phobie –*

<sup>29</sup> BRAUNSTEIN, F. PEPIN, J.-F. *La place du corps dans la culture occidentale*. Paris : Presses Universitaires de France, 1999. 187 p. (Pratiques corporelles)

<sup>30</sup> PASINI, W. ANDREOLI, A. *Eros et changement : le corps en psychothérapie*. Paris : Payot, 1981. p. 34 (Bibliothèque Scientifique)

<sup>31</sup> Propos recueillis dans l'ouvrage de BIRRAUX, A. *Le corps adolescent*. Paris : Bayard, 2004, p. 101. FREUD, S. Les premiers psychanalystes. Paris : Gallimard, 1979. 201p.

Annie Birraux : psychiatre, psychanalyste et spécialisée dans le domaine de l'adolescence

<sup>32</sup> BIRRAUX, A. *Le corps adolescent*. Paris : Bayard, 2004. op.cit., p. 111

<sup>33</sup> Ibid, p. 21

*semblent diminuer, il n'en est pas de même pour la pathologie narcissique, celle qui met en cause la constitution de l'image et de l'estime de soi, la construction du sentiment de continuité et d'existence. [...] Difficile cependant de ne pas noter que ces pathologies de la modernité sont essentiellement des pathologies du corps. »*<sup>34</sup>

En conclusion, nous pouvons dire que la société dans laquelle vit le jeune ne facilite pas toujours l'appropriation de son corps. Maintenant nous allons traiter plus spécifiquement de l'évolution de la représentation du corps adolescent à travers l'Histoire d'après l'ouvrage « *L'adolescent, son corps, sa thérapie* »<sup>35</sup>.

### Histoire du corps adolescent

Au **Moyen-Age**, l'adolescent est considéré comme un adulte en miniature, croissant, évoluant selon des préceptes divins. Les liens entre le corps adolescent et sa santé psychique ne sont pas pris en compte.

Puis au moment de la **Renaissance**, le terme « adolescent » entra dans le langage courant. L'éducation et l'apprentissage commencent à représenter des valeurs importantes, posant le corps adolescent comme un objet à remplir, à maîtriser et à dresser. L'adolescence est également considérée comme une période trop sensible aux tentations corporelles et peu apte au discernement.

Cependant, « [...] au **XIII<sup>ème</sup>** siècle existaient déjà des pratiques de viols collectifs menées par des bandes de trois à quatre jeunes ; actes dont la valeur initiatique étaient clairement admise et reconnue. De même, dès le **XIV<sup>ème</sup>** siècle, les principaux clients des bordels étaient les jeunes. »<sup>36</sup>

Lors de la **Révolution française** les moins de 20 ans représentaient près de 42% de la population. La jeunesse se révolte. A l'ère de l'**Industrialisation**, la société tente donc d'exercer un contrôle sur ces adolescents pouvant adopter des expressions non contrôlées et perturber l'ordre établi. Puis le développement de l'école émergea au début du **XX<sup>ème</sup> siècle**. Elle développa l'éducation physique et le sport (athlétisme et football) pour laisser une place à l'expression corporelle tout en la contrôlant et en la formatant. A cette période, la société laisse peu de place au corps expressif.

Pendant la **Première guerre mondiale**, on a besoin de jeunes car la population se réduit. Parallèlement, des psychologues comme Piaget et Wallon, des psychanalystes comme Freud et Spitz tentent d'expliquer le développement de l'enfant et de l'adolescent. En même temps, on assiste à l'émergence de diverses thérapies corporelles sans pour autant bouleverser les mentalités. « *Les institutions de soins demeurèrent, tout comme l'ensemble de la sphère infanto-juvénile, quasi imperméables à ces « dérives psychanalytico-physiologiques » prônant le spectre du corps.* »<sup>37</sup>. Elles préfèrent considérer uniquement le corps comme adroit, conscient et signifiant.

Puis lors de la **Deuxième guerre mondiale**, on assiste à la naissance de divers centres pour aider les adolescents (centres psycho-pédagogiques, de psychomotricité etc.). En 1967 les premiers diplômes d'éducateurs spécialisés apparaissent. Au même moment aux

---

<sup>34</sup> BIRRAUX, A. *Le corps adolescent*. Paris : Bayard, 2004. p. 150

<sup>35</sup> SUDRES, J.-L. LIENARD, A. & coll. *L'adolescent, son corps, sa thérapie*. Paris : Desclée de Brouwer, 1995. 231 p. (Hommes et perspectives, Somatothérapies)

<sup>36</sup> PASINI, W. ANDREOLI, A. *Eros et changement : le corps en psychothérapie*. Paris : Payot, 1981. p. 17 (Bibliothèque Scientifique)

<sup>37</sup> SUDRES, J.-L. LIENARD, A. & coll. *L'adolescent, son corps, sa thérapie*. op.cit., p. 19

USA, un courant humaniste fait naître différentes approches par le corps puis cela s'étend en Europe.

Avant la période du vaste mouvement de contestation en **Mai 68**, les approches psycho-corporelles assouplissaient uniquement les muscles. Puis on s'aperçoit qu'elles peuvent aussi servir de décharge/recharge émotionnelle. C'est de là que ces approches se sont développées. De plus, cette période redonna brutalement aux adolescents la place à l'expression, à la liberté sexuelle. Le jeune devient ainsi acteur dans la société. Le corps n'est plus uniquement au service de l'armée, de la violence, de la compétition ou du rendement à l'usine mais devient un lieu d'échange, de communication et de plaisir.

A cette période, le **mouvement féministe** a aussi contribué à la valorisation du corps en général. Les auteurs comme Willy Pasini et Antonio Andreoli avancent ceci : « *Le développement [...] du mouvement féministe a favorisé l'émergence d'un nouveau corps sensoriel, source d'émotions et de sentiments et réservoir inépuisable de l'imaginaire. C'est un corps à vivre, qui s'oppose au corps à consommer et dont le corps féminin a fait les frais pendant des siècles par le biais de la maternité dont elle n'était que le support et du plaisir sexuel dont elle n'était que la spectatrice et l'objet.* »<sup>38</sup>

Par la suite, divers événements socio-politiques, économiques et techniques allant de la crise pétrolière à la fécondation in vitro en passant par l'apparition du Sida et l'explosion des moyens de communication, contribuèrent à ne retenir en considération que le vérifiable scientifiquement. Après l'ère du corps, voici le temps de la technique et de la science. Le monde interne et l'expression furent placés en arrière plan.

**Aujourd'hui**, la société devient plus sensible au fait que l'adolescent s'exprime par le corps. Des auteurs comme A. Birraux (psychiatre et psychanalyste, spécialiste de l'adolescent) nous rappelle l'importance du langage du corps chez l'adolescent : « *Tout se passe comme si les mots avaient déclaré faillite, comme si, à l'instar du nourrisson, l'adolescent confiait à son corps le soin de dire, dans son langage, l'indicible.* »<sup>39</sup>. Elle ajoute que le jeune emploie son corps comme principal instrument de communication (piercings, vêtements etc.) qui peut représenter un messenger de la vie psychique de l'adolescent. Souvent, la difficulté à mettre des mots sur leur malaise et leurs conflits est trop grande. C'est donc par le corps que les jeunes envoient des messages à leur entourage.

Cet ouvrage précise également que des conduites corporelles spécifiques s'installent à l'adolescence : des actes de retrait, d'inhibition, de maîtrise, d'exhibition qui expriment souvent leurs divers conflits internes. Certains adolescents nous démontrent une apparence physique d'adulte, apparemment autonome. Cependant, ils peuvent éprouver de grandes difficultés à s'exprimer car ils sont trop mal à l'aise dans ce corps qui leur est souvent étranger. « *Il (elle) montre qu'il (elle) maîtrise son alimentation, vomit, se sacrifie, se tatoue, se perce de tout bord pour faire taire une excitation interne sur laquelle les mots n'ont pas de prise parce que celle-là n'est pas identifiée.* »<sup>40</sup>. Annie Birraux donne l'exemple des rave-parties : en participant à ce genre de fête où la musique, répétitive et sourde, les plongent dans une transe, le jeune cherche à endormir sa pensée pour mieux sentir son corps et donc finalement pour se sentir exister.

Des phrases d'adolescents démontrent d'une façon très touchante la relation qu'ils entretiennent avec leur corps :

<sup>38</sup> PASINI, W. ANDREOLI, A. *Eros et changement : le corps en psychothérapie*. Paris : Payot, 1981. p. 27 (Bibliothèque Scientifique)

<sup>39</sup> BIRRAUX, A. *Le corps adolescent*. Paris : Bayard, 2004. p. 37

<sup>40</sup> Ibid, p. 50

« Dans mon corps, il y a quelque chose qui n'est pas moi et qui m'échappe. »  
 « Je sens que mes pensées sont écrasées par un poids de plus en plus lourd. »  
 « J'ai l'impression de n'avoir pas à penser : je cogne, et après, je vois ce que j'ai fait. C'est comme quand je tague, c'est ma main, c'est pas ma tête. »<sup>41</sup>

Après avoir défini les concepts de l'adolescence et du corps, intéressons-nous maintenant aux différentes approches psycho-corporelles.

### 2.5.3 Les approches psycho-corporelles

Dans un premier temps, nous allons clarifier le terme « approches psycho-corporelles ». Puis nous nous plongerons dans l'Histoire pour comprendre comment ces approches ont émergé. Ensuite, nous découvrirons leur classification par le biais de tableaux divisés par thèmes, soit : le mouvement, le toucher, l'ouïe, la voix, la respiration, la conscience et une rubrique autres. De plus, nous allons nous intéresser au lien entre le psychique et le somatique. Finalement, nous mettrons en relation l'adolescent et les approches psycho-corporelles.

La faible quantité d'informations concernant les approches psycho-corporelles a rendu la tâche difficile. Pour les auteurs de « *L'adolescent, son corps, sa thérapie* »<sup>42</sup>, les bibliographies concernant le corps et les thérapies corporelles à l'adolescence confirment un état de béance. De plus, ce type d'approches peut porter une multitude de noms différents : thérapies corporelles, approches/thérapies psycho-corporelles, psychothérapies à médiation corporelle, somathérapies, somatothérapies, éducation somatique. Voilà des termes différents qui ont tous un même sujet : l'interaction entre le soma<sup>43</sup> et le psyché<sup>44</sup> utilisée comme aide pour un mieux être.

Vu le nombre de termes utilisés et pour ne pas semer la confusion, j'ai choisi de me limiter, d'une manière subjective, à la terminologie suivante : les approches psycho-corporelles.

Pour situer cela dans l'Histoire, au début du XX<sup>ème</sup> siècle, Ferenczi<sup>45</sup> et Reich<sup>46</sup> tentent d'inclure le corps dans le travail thérapeutique. Mais des désaccords avec leurs confrères étouffent leurs travaux. Les approches psycho-corporelles se développent ensuite aux Etats-Unis. Puis quelques années plus tard vers 1960, ce courant s'étend en Europe. En effet, à cette période, le mouvement hippie prônait un retour à la nature, au corps et au spirituel. Ainsi, on vit apparaître un grand engouement pour diverses approches psycho-corporelles. A ce moment là, on les considérait comme de simples exercices, puis on

<sup>41</sup> BIRRAUX, A. *Le corps adolescent*. Paris : Bayard, 2004. p. 46

<sup>42</sup> SUDRES, J.-L. LIENARD, A. & coll. *L'adolescent, son corps, sa thérapie*. Paris : Desclée de Brouwer, 1995. p. 22 (Hommes et perspectives, Somatothérapies)

<sup>43</sup> « soma » vient du grec et signifie le « corps », PECHOIN, D. DEMAY, F. *Le Petit Larousse Illustré*. Paris : Larousse, 1993, 1784 p. (Dictionnaire encyclopédique)

<sup>44</sup> « psyché » vient du grec et signifie l' « âme », PECHOIN, D. DEMAY, F. *Le Petit Larousse Illustré*. Paris : Larousse, 1993, 1784 p. (Dictionnaire encyclopédique)

<sup>45</sup> Le hongrois Sandor Ferenczi (1873-1933) a eu une carrière psychanalytique complexe. Homme brillant et sensible, il ne dédaignait pas s'aventurer sur des chemins inexplorés. Médecin, neurologue et psychiatre, il fût un des plus proches disciples de Freud. Il développa, en collaboration avec Rank et Groddeck, une technique dite active qui pouvait se limiter parfois à se montrer plus chaleureux avec un patient, mais qui pouvait aussi aller jusqu'à des manifestations physiques d'affection ou même une sorte d'analyse réciproque où patient et analyste interchangent leurs rôles.

<sup>46</sup> L'autrichien Wilhelm Reich (1897-1956) était médecin, psychanalyste et disciple de Freud. Il se consacre à la sexologie et tend à politiser les questions sexuelles. Dans le noyau de toute névrose, il découvre une répression des besoins sexuels (émotionnels) qui commence dès la petite enfance. Selon le moment et l'intensité de la répression des besoins pulsionnels par l'entourage de l'enfant, se constituent les différentes structures caractérielles qu'il appellera : les "cuirasses caractérielles". La restauration de la puissance orgastique est la condition nécessaire pour faire disparaître les symptômes névrotiques ou les maladies psychosomatiques. Il établit le rapport entre les cuirasses caractérielles et corporelles, et les troubles psychiques. Il développe la "végétothérapie", approche corporelle qui est à la base des thérapies corporelles actuelles comme le cri primal ou la bio-énergie.

commence à réaliser que ce type de technique peut aussi servir de décharge émotionnelle pour des personnes éprouvant un certain mal-être. Vers 1990, Richard Meyer<sup>47</sup>, psychiatre, psychanalyste et docteur en sciences humaines oeuvrant pour l'avènement du corps en thérapie, commence à donner une assise théorique aux approches psycho-corporelles.

Avec l'évolution de notre société, le corps commence enfin à être intégré au travail psychothérapeutique. Habituellement, on analyse le corps en prenant uniquement un aspect ou une partie de celui-ci (anatomie, psychanalyse etc.). Ces approches remettent en question ce concept selon lequel nous sommes faits d'entités séparées : l'esprit/le corps, la sensibilité/l'intelligence, la connaissance/l'expérience etc.

Ces diverses techniques essaient de prendre le corps dans sa totalité et son unité, en relation avec l'environnement. Elles proposent une relation nouvelle à soi et aux autres. Elles proposent d'apprendre à sentir ce que l'on fait, à savoir ce que l'on sent et à ne plus considérer le corps comme un objet mais comme le créateur de sa propre vie.

### Classification

Ces dernières années, ce genre d'approches s'accroît à une vitesse toujours plus grande. Classer les différentes approches psycho-corporelles n'est donc pas évident car il en existe une quantité importante. Richard Meyer relève également cet aspect et en explique la cause : « [...] *il n'existe pas de classification satisfaisante par manque de critères de différenciation simples et clairs. En effet, la création d'une thérapie se fait dans le feu de la pratique, dans la brèche qu'ouvre l'évolution des mœurs, dans la synthèse très subjective d'un thérapeute donné. Au départ, il n'y a ni critère rationnel ni propos délibéré ; cela se crée spontanément. Pourtant, à l'arrivée, on débouche parfois sur des formes très cohérentes [...]* »<sup>48</sup>

Ces approches voient donc le jour par le biais de la pratique et se basent peu sur des théories déjà existantes. C'est la raison pour laquelle il en existe une multitude. Encore aujourd'hui, tout est continuellement remis en question. Il suffit que le thérapeute ait une orientation différente de ces prédécesseurs pour qu'il réinvente une nouvelle thérapie.

Voici ci-dessous les différentes **approches psycho-corporelles** dont la classification a été inspirée de Richard Meyer<sup>49</sup>. Cette dernière est divisée en sept thématiques principales : le mouvement, le toucher, l'ouïe, la voix, la respiration, la conscience et une rubrique autres. Cette liste est bien entendu ni définitive ni exhaustive mais donne déjà un aperçu des différentes pratiques existantes :

#### **\*** *Le mouvement*

Dans ce genre d'approches, on ne recherche pas un mouvement fonctionnel et opérant, mais un geste ressenti et agréable. Ci-dessous, les différentes techniques d'expression corporelle sont citées.

---

<sup>47</sup> MEYER, R. *Les thérapies corporelles*. Paris : Hommes et Groupes éditeurs, 1986. 351 p.

<sup>48</sup> Ibid. p. 88

<sup>49</sup> Ibid. 351 p.

**Tableau 3 : Approches psycho-corporelles utilisant le mouvement**

Noms	Auteurs	Périodes	Brèves explications
<b>Eurythmie</b>	Rudolf Steiner et Dr. Bockholt	~1910	Eurythmie veut dire « harmonie du rythme ». Expression artistique dans laquelle la musique et les paroles sont exprimées par les mouvements spécifiques du corps correspondant à des notes/sons particuliers
<b>Relaxation progressive</b>	Edmund Jacobson	~1910	Exercices de contraction/décontraction des muscles entraînant la disparition des tensions et de l'anxiété
<b>Antigymnastique</b>	Thérèse Bertherat	~1970	Mouvements doux et répétitifs pour ressentir le corps en profondeur
<b>Gymnastique holistique</b>	Lili Ehrenfried	~1930	Technique de rééducation posturale qui vise la prise de conscience de soi par le mouvement et la respiration. Cela permet de prendre conscience des tensions qui ont déformé le corps. Travail sur le corps en entier plutôt qu'uniquement sur la chaîne musculaire postérieure comme l'Antigymnastique
<b>4 catégories directionnelles</b>	Laura Sheleen-Dropsy	~1970	Travail sur l'espace - temps : cosmique/absolue/ personnelle/horizontale pour une structuration symbolique du corps
<b>Méditation dynamique</b>	Bhagwan Shree Rajneesh	~1970	Apprentissage pour libérer son énergie
<b>Bioénergie</b>	Wilhelm Reich et par la suite Alexander Lowen	~1950	Réduction des tensions par des postures parfois dérivées du yoga pour libérer les émotions et énergies bloquées
<b>Expression primitive</b>	France Schott-Billmann	~1970	Gestuelles symboliques (gestes empruntés à l'animal, l'enfant et nos ancêtres) fondées sur la pulsation du rythme qui structure des mouvements exécutés en motifs répétitifs et accompagnés de la voix
<b>Danse-thérapie</b>	Marian Chace	~1940	Développement psychique à partir du somatique par le mouvement
<b>Bio-danse</b>	Rolando Toro Araneda	~1960	Recherche du geste qui traduit le mieux ses émotions pour faciliter la créativité, l'ouverture aux autres et la spontanéité. Plus la partie saine de l'être grandit, plus la partie obscure qui nous habite tend à disparaître
<b>Méthode Feldenkrais</b>	Moshe Feldenkrais <sup>50</sup>	~1970	Système de conscientisation du corps avec des exercices de postures et de respiration car l'idéal pour lui c'est un esprit sain dans un corps sain

<sup>50</sup> FELDENKRAIS, M. *Energie et bien-être par le mouvement*. 2<sup>ème</sup> éd. St-Jean-de-Braye : Dangles, 1993. 211 p. (Psycho-soma)

<b>Technique Alexander</b>	Frederick Matthias Alexander	~1930	Pratique de postures diverses. Technique basée sur la relation tête/cou/dos avec la répétition de phrases (ex : « le cou se détend »). Prendre conscience de son importance, c'est pouvoir modifier le mouvement général du corps.
<b>Méthode de Libération des Cuirasses</b>	Marie Lise Labonté	~2000	Libération psycho-corporelle par le mouvement. Technique qui aide à se libérer des carapaces physiques, psychiques et énergétiques

### \* *Le toucher*

Ces techniques travaillent principalement sur le contact physique.

**Tableau 4 : Approches psycho-corporelles utilisant le toucher**

Noms	Auteurs	Périodes	Brèves explications
<b>Eutonie</b> (équilibre du tonus)	Gerda Alexander	~1960	Recherche de l'harmonie tonique par le développement de ses capacités d'être mieux présent à ses propres sensations corporelles ainsi qu'aux informations tactiles stimulées par le « toucher » et le « contact » avec son environnement : le sol, les objets, les personnes etc.
<b>Leibthérapie</b>	Karlfried Graf Dürckheim	~1960	Phase de relaxation puis manipulations d'intensités différentes par le thérapeute et enfin verbalisation
<b>Haptonomie</b>	Franz Veldman	~1980	Travail sur le prolongement du corps dans les mains, les bras et le corps du thérapeute : appuis brutaux faits par le thérapeute qui produisent une réaction de défense puis toucher plus doux et temps de verbalisation
<b>Mobilisation passive</b>	Auteur inconnu	?	La personne mobilise le corps de l'autre, ses membres, sa tête, le tronc pour sentir l'unité du corps
<b>Végétothérapie</b>	Wilhelm Reich	~1930	Manipulations du corps et mise en action motrice ou respiratoire
<b>Thérapie émotionnelle ou bonding-thérapie</b>	Daniel Casriel	~1960	Utilisation du cri et du contact physique pour accéder rapidement aux émotions et besoins refoulés. Le « bonding » signifie un besoin fondamental de proximité physique d'où des comportements compensatoires très divers
<b>Méthode Mézières</b>	Françoise Mézières	~1950	Mouvements imposés combinés à des massages visant à relâcher les tensions musculaires et corriger les déviations de la colonne



<b>Hydrothérapie</b>	Auteur inconnu	Empire Romain	Nom qui comprend une variété de traitements de santé utilisant l'eau, technique très ancienne d'approche du corps pour atteindre le psychisme
<b>Réflexologie</b>	Eunice Ingham	~1930	Principe selon lequel toutes les parties du corps et des organes se projettent sur le pied dans des points réflexes. Massage de ces points pour une circulation harmonieuse de l'énergie
<b>Ostéopathie</b>	Andrew Taylor Still	~1970	Médecine manuelle : palpation du corps pour déceler les tensions ou déséquilibres qui causent des malaises ou maladies (stress, pensées négatives, blessures émotives, accidents etc.) puis application de manipulations pour rétablir l'équilibre
<b>Rolfing</b>	Ida Rolf	~1960	Technique se rapprochant de l'ostéopathie et du Yoga. Manipulations corporelles en profondeur, parfois douloureuses, qui ont pour but de remodeler le corps en le replaçant sur son axe central
<b>Trager</b>	Milton Trager	~1980	Mobilisation passive du corps par des bercements qui entraînent une relaxation chez la personne et la libère de ses crispations
<b>Massage sensitif</b>	Claude Camilli	~1950	Apprentissage de la communication non verbale au travers de manipulations synchronisées avec la respiration qui respecte les résistances de l'individu

### \* L'ouïe

Grâce à l'ouïe, c'est le corps tout entier qui entend et qui vibre aux sons, pas seulement l'oreille.

**Tableau 5 : Approches psycho-corporelles utilisant l'ouïe**

Noms	Auteurs	Périodes	Brèves explications
<b>Psychophonie</b>	Marie Louise Aucher	~1960	Relation entre un son donné correspondant à un étage du corps. Ex : les sons aigus font vibrer la tête
<b>Audiopsychophonologie</b>	Alfred Tomatis	~1950	Relation entre des sons filtrés dans l'hypothèse qu'ils correspondent à ce qui était entendu par l'enfant dans le ventre de sa mère. Technique qui amène le patient à « accoucher »
<b>Musicothérapie</b>	Thérèse Pageau	~1920	Utilisation de la musique pour maintenir ou améliorer la santé mentale, physique et émotionnelle de l'individu

## \* La voix

La voix représente le lieu du corps où se joue avec le plus de finesse l'équilibre entre les différents processus de tension/détente, d'extériorisation/intériorisation, de plaisir/déplaisir. La voix, singulière, distingue donc les individus encore mieux que l'empreinte digitale d'après Richard Meyer<sup>51</sup>.

**Tableau 6 : Approches psycho-corporelles utilisant la voix**

Noms	Auteurs	Périodes	Brèves explications
<b>Méditation transcendante</b>	Maharishi Mahesh	~1960	Récitation de mantras et de sons purs
<b>Syddha yoga</b>	Swami Muktananda	~1970	Technique pratiquement identique que la méditation transcendante
<b>Cri primal</b>	Arthur Janov	~1960	Cris et contact avec les yeux qui prend toute son importance puisqu'il est rapproché, appuyé, chargé de projections et d'émotions. Essai de déceler des revécus de la naissance

## \* La respiration

D'après Richard Meyer<sup>52</sup>, la respiration occupe une place centrale dans ces types d'approches. Elle constitue la dimension dynamique la plus importante et la plus visible, à la fois autonome et volontaire, de la structure de l'individu. La façon de respirer peut traduire la personnalité de l'individu par son volume et son rythme.

**Tableau 7 : Approches psycho-corporelles utilisant la respiration**

Noms	Auteurs	Périodes	Brèves explications
<b>Méthode Gerda</b>	Gerda Boyesen	~1970	Auscultation du ventre pour traquer les problèmes intestinaux
<b>Training autogène</b>	Johannes Heinrich Schultz	~1930	Respiration et relaxation en jouant sur les sensations corporelles : chaleur, lourdeur, calme etc. A servi de point de départ à presque toutes les techniques existantes sur la relaxation
<b>Rebirth (renaissance)</b>	Léonard Orr	~1970	Technique de respiration qui modifie l'état de conscience (ex : hyperventilation) pour libérer les émotions négatives accumulées ou des traumatismes (ex : la naissance)
<b>Pneumo-thérapie</b>	Auteur inconnu	?	Technique de respiration où surgissent différents symptômes (fourmillements, spasmes, tétanies, crampes etc.). Voyage au royaume des sensations, de l'imaginaire et de l'affectif

<sup>51</sup> MEYER, R. *Les thérapies corporelles*. Paris : Hommes et Groupes éditeurs, 1986. 351 p.

<sup>52</sup> Ibid, 351 p.

<b>Respiration holotropique</b>	Stanislav et Christina Grof	~1970	Technique d'exploration intérieure fondée sur une relaxation profonde, des techniques respiratoires contrôlées, des musiques évocatrices spécifiques et un travail corporel pour avoir une vision unifiée de son être physique, psychologique, mental et spirituel
---------------------------------	-----------------------------	-------	--

### \* La conscience

Pour Richard Meyer<sup>53</sup>, tout comme la respiration, l'état de conscience peut changer de qualité et bouger entre deux pôles extrêmes qui sont l'association et la dissociation, l'intuition et la réflexion, la réceptivité et la focalisation. Il peut aussi se figer en une position unique et rigide.

**Tableau 8 : Approches psycho-corporelles utilisant la conscience**

Noms	Auteurs	Périodes	Brèves explications
<b>Sophrologie</b>	Alphonso Cecevdó	~1960	Technique de relaxation venue des Indes qui modifie l'état de conscience mais sans atteindre l'hypnose. Elle favorise l'imaginaire
<b>Relaxation Dynamique</b>	Alfonso Caycedo	~1960	Technique de relaxation
<b>Hypnose clinique</b>	Milton Erikson	~1970	Etat de conscience modifiée s'accompagnant d'une détente corporelle pour trouver en soi ses propres solutions à ses difficultés : traitement de la douleur, peurs, dépression etc.
<b>Danses primitives africaines</b>	Auteur inconnu	Pré-histoire	Danses pour atteindre un état de transe afin de se connecter à l'inconscient
<b>Psychanalyse corporelle</b>	Bernard Montaud <sup>54</sup>	~1980	Technique fondée sur les « lapsus corporels » et le travail avec l'inconscient. Elle ne sollicite pas la mémoire de notre cerveau mais celle du corps pour revivre les événements clés de notre passé et assister psychiquement aux films de nos différents traumatismes (dernière née des psychanalyses)
<b>Psychologie nucléaire</b>	Bernard Montaud	~1980	Complément de la psychanalyse corporelle intégrant une dimension spirituelle « <i>Nous avons une grande maîtrise du monde extérieur, mais nous sommes encore d'une grande bêtise du monde intérieur.</i> » <sup>55</sup> dit-il

<sup>53</sup> MEYER, R. *Les thérapies corporelles*. Paris : Hommes et Groupes éditeurs, 1986. 351 p.

<sup>54</sup> MONTAUD, B. DURET J.-C. *Allô mon corps... Fondements de la psychanalyse corporelle*. St Nicolas de la Balerne : Editions EDIT'AS, 2005. 220 p.

<sup>55</sup> Ibid, p. 12

## \* Autres

Ces approches psycho-corporelles n'appartiennent à aucune des thématiques ci-dessus. Elles sont tout de même répertoriées car elles représentent des techniques également intéressantes à mes yeux.

**Tableau 9 : Approches psycho-corporelles ne rentrant pas dans les thématiques ci-dessus**

Noms	Auteurs	Périodes	Brèves explications
<b>Approche somato-émotionnelle</b>	Roger Fiametti	?	Technique qui permet de détecter sur le corps les traces de chocs émotionnels non exprimés (donc imprimés). Elle établit le lien entre ces éléments et la nature des émotions mal vécues. Ce sont surtout les émotions en lien avec la vie intra-utérine, lors de l'accouchement ou pendant la petite enfance, qui vont déterminer la vie de l'individu
<b>Gestalt-thérapie</b>	Fritz Perls	~1950	« Gestalt » vient du verbe allemand « gestalten » qui veut dire « mettre en forme, donner une structure ». C'est un échange verbal, principalement sur le ressenti émotionnel, qui représente la partie la plus importante. Mais c'est aussi centré sur l'expression du vécu corporel dans l'ici et maintenant

Nous avons donc vu que chacune de ces approches a sa spécificité. Dans ces techniques, l'importance est mise autant sur le processus que le but à atteindre. Elles développent une plus grande attention aux signaux corporels et une meilleure perception corporelle dans l'espace. Elles contribuent à une posture plus juste et à des meilleurs réflexes respiratoires, éléments incontournables du bien-être. De plus, elles favorisent l'exploitation du potentiel corporel : plus d'efficacité, d'expressivité et de plaisir dans le mouvement. Il n'y a pas de dimension de performance et ces techniques peuvent également prévenir les blessures, les malaises et les douleurs diverses.

Au niveau du cadre, avoir un lieu propre au déroulement de ces approches ainsi qu'une période délimitée dans le temps demeure très importante. Comme le souligne Didier Pingeon<sup>56</sup>, les adolescents d'aujourd'hui défient la société d'une manière parfois inadéquate car ils manquent de repères clairs. Le fait de leur proposer un lieu, un cadre où leurs émotions et leur mal-être peuvent s'exprimer contribuent peut-être à les éviter de les exprimer d'une façon qui n'est pas acceptée par la société : violence, délinquance etc. Un autre point essentiel est de bien définir, clarifier et délimiter la relation entre le client et le thérapeute ou l'éducateur.

Maintenant que les principales approches psycho-corporelles sont identifiées, nous allons nous intéresser au lien existant entre le psychique et le somatique.

<sup>56</sup> PINGEON, D. Adolescence délinquantes : Sens et contre-sens, impasses et issues. Fribourg : DelVal, 1991. 305 p.

## Lien psychique/somatique

« *Cela me donne la chair de poule* », « *Cet individu me donne mal au ventre* », « *J'ai des papillons dans le ventre* »...

L'interaction entre l'esprit (psyché) et le corps (soma) intrigue, interroge. Ce que nous savons, c'est que les émotions impliquent, sans exception, des conséquences au niveau du physique : la colère implique par exemple une accélération du rythme cardiaque, la tristesse produit des larmes etc.

La vieille séparation entre le corps et l'esprit s'oppose à une vision plutôt unitaire dans les nouvelles approches psychologiques. Le chemin fut long et sinueux. Aujourd'hui on tente de relier ces deux entités au lieu d'en avoir une vision très séparée l'une de l'autre. Dans les approches psycho-corporelles, on essaie justement de retrouver ce lien entre le corps et l'esprit et ne plus les soigner séparément. Freud introduit la notion de l'interprétation des rêves et de la psychanalyse. Son approche nous montre que le corps est parfois victime de notre propre censure psychique : ce qui demeure trop dur à verbaliser est refoulé dans l'inconscient et somatisé.

D'après Annie Birraux : « *Le corps demeure la condition nécessaire pour que la pensée se constitue. Si le corps sans pensée n'est pas qu'une illusion – corps sous l'influence de machines se substituant au cerveau lésé par exemple –, la pensée sans corps demeure une fiction* »<sup>57</sup>. Cette citation démontre l'importance que l'auteur donne au corps.

Après avoir abordé le lien entre le psychique et le somatique, nous restons dans le domaine des approches psycho-corporelles tout en faisant le lien avec les adolescents car c'est le sujet qui nous préoccupe ici.

## Adolescents et approches psycho-corporelles

« *Nombre d'enquêtes mal connues révèlent une permanente aspiration de l'adolescent à être en harmonie avec et dans son corps (Beech, Schoeppe, 1974 ; Ryan, 1980)* »<sup>58</sup>

L'ouvrage de Jean-Luc Sudres, André Liénard & coll.<sup>59</sup> représente une des rares sources que j'ai trouvé qui aborde l'avènement du corps adolescent en thérapie. Comme cité dans l'introduction des approches psycho-corporelles, celles-ci ont vu le jour dans les années 60 mais elles étaient avant tout destinées aux adultes. Voici ce qu'ils nous disent : « *Dans ce brouhaha, encore et toujours animé de passions, les 12-20 ans n'ont guère bénéficié des thérapies corporelles s'adressant le plus souvent à des jeunes adultes plus ou moins névrosés.* »<sup>60</sup> Nous remarquons ainsi qu'encore aujourd'hui, cette vision reste d'actualité. A l'image des ouvrages de P. Delaroche<sup>61</sup> (pédopsychiatre et psychanalyste) ou de S. Bourcet et Cie<sup>62</sup> (psychiatres), les professionnels proposent plus facilement aux

<sup>57</sup> BIRRAUX, A. *Le corps adolescent*. Paris : Bayard, 2004. p. 25

<sup>58</sup> SUDRES, J.-L. LIENARD, A. & coll. *L'adolescent, son corps, sa thérapie*. Paris : Desclée de Brouwer, 1995. p. 16 (Hommes et perspectives, Somatothérapies)

<sup>59</sup> Ibid, 231 p.

<sup>60</sup> Ibid, p. 22

<sup>61</sup> DELAROCHE, P. *Adolescents à problèmes*. Paris : Albin Michel, 2000. 226 p. (Questions de Parents)

<sup>62</sup> BOURCET, S. [et al.]. *Les troubles de l'adolescence*. Paris : Ellipses Edition Marketing, 2001. 112 p. (Vivre et Comprendre)

Stéphane Bourcet : psychiatre des hôpitaux, psychanalyste, responsable du centre départemental varois d'observation et d'évaluation de l'adolescence, thérapeute familial et membre du collège national de psychiatrie

Yves Tyrodes : psychiatre, pédopsychiatre, expert auprès de la cour d'appel de Nîmes, chargé d'enseignement de psychiatrie légale à l'Université de Toulouse, ancien directeur médical d'un centre médico-psycho-pédagogique et vice-président du collège national de psychiatrie

Catherine Rasclé : psychiatre des hôpitaux, spécialisée dans le domaine de l'adolescence et médecin thérapeute au centre départemental varois d'observation et d'évaluation de l'adolescence

adolescents des approches centrées sur le « verbal » telles des psychanalyses ou des psychothérapies et oublient complètement d'autres domaines centrés d'avantage sur le corps.

Ci-dessous et d'après J.-L. Sudres, A. Liénard & coll.<sup>63</sup>, nous allons traiter de ce qu'il faut veiller en proposant des approches psycho-corporelles aux adolescents.

Dans un premier temps, les raisons qui amènent le jeune à débiter ce type d'approches peuvent être de forts conflits intérieurs, des difficultés au niveau de sa famille, de l'école ou de sa profession. Cela peut contribuer à un certain isolement social. De plus, l'adolescent est **rarement demandeur**. L'initiative peut venir de lui mais cela demeure très rare. Pour le jeune, solliciter de l'aide reviendrait à montrer aux yeux de tous ses faiblesses. Son identité serait alors mise à mal. Impossible à verbaliser son mal-être, il somatise et offre donc au praticien ou à l'éducateur une palette de signaux non-verbaux qui vont constituer la matière première de son travail avec l'adolescent. Souvent, il est donc téléguidé par ses parents, ses enseignants, ses médecins ou alors contraint par la justice.

Dans un deuxième temps, le jeune accueille cette proposition avec **une certaine réserve** en général. Quelques adolescents ont déjà un passé de plusieurs thérapies différentes qui n'ont pas fonctionné et se montrent donc plus réticents encore. D'autres ont bénéficié de prescriptions de thérapies corporelles fantaisistes. Mais pour la majorité, ils n'ont jamais entendu parler de ces approches. Mais alors quelle thérapie corporelle serait la plus adaptée, pour tel type d'adolescent se trouvant dans telle circonstance ? Question ardue car la vaste palette des approches psycho-corporelles et le flou qui y règne rendent les choix difficiles.

Lorsqu'une approche a été choisie, vient le temps de **la rencontre**. Cela représente un coup de dés qui rend cette situation autant passionnante que périlleuse. Avant tout, le praticien ou l'éducateur tentera d'éviter les questions trop pointues et directes. Il préférera des interrogations plus larges laissant ainsi de l'espace au jeune. Il est également important de bien lui signifier la confidentialité de leurs échanges, garante d'une relation plus authentique. La reformulation ainsi que la reconnaissance de son état demeurent également indispensables. Quoi qu'il en soit, le jeune attend quelque chose de la rencontre malgré son affirmation contraire. Un des buts de cette première entrevue représenterait la prise d'un second rendez-vous. Que l'adolescent devienne partie prenante de cette démarche représente une tâche difficile : « *Je ne viendrai pas... ça ne sert à rien...* ». Cela dépend grandement des compétences de l'intervenant. De plus, le jeune nourrit une peur inconsciente de la dépendance envers l'adulte d'où sa méfiance. Il convient alors de lui rappeler fermement ses engagements et souvent cela suffit à dépasser ses hésitations. Plusieurs entretiens sont nécessaires pour percevoir les difficultés de l'adolescent et construire une alliance entre les deux personnes. Lors d'un tel parcours avec le jeune, le changement et l'étonnement vont rythmer la démarche.

### Apports et contre-indications des approches psycho-corporelles avec les adolescents

Après ces quelques mises en gardes, intéressons-nous aux auteurs comme Jean-Luc Sudres, André Liénard & coll.<sup>64</sup> qui avancent que les approches psycho-corporelles utilisées dans l'accompagnement d'adolescents seraient une technique tout à fait appropriée. En effet, ces approches peuvent permettre aux jeunes :

---

<sup>63</sup> SUDRES, J.-L. LIENARD, A. & coll. *L'adolescent, son corps, sa thérapie*. Paris : Desclée de Brouwer, 1995. p. 22 (Hommes et perspectives, Somatothérapies)

<sup>64</sup> Ibid, 231 p.

- ↳ une prise de conscience
- ↳ une reprise des processus d'identification
- ↳ de retrouver une aisance corporelle
- ↳ de restaurer le narcissisme (estime de soi)
- ↳ de favoriser un travail de liaison entre les différentes pulsions qu'ils ressentent
- ↳ de réactualiser les capacités d'étonnement psychique et corporel
- ↳ de prendre conscience de leur créativité
- ↳ de tisser des liens, de changer la dynamique familiale
- ↳ d'effectuer des anticipations, des projets

D'après eux, les approches psycho-corporelles peuvent représenter des moyens pour sortir, à partir du corps, des paroles qui jusqu'ici avaient du mal à être exprimées. En effet, le corps parle et a son propre langage. Ce que la parole ne parvient pas à exprimer, notre corps s'en charge. On peut dire que les mots deviennent des maux. Par ces approches, le jeune est invité à revisiter son corps. Cela permet à l'adolescent de vivre son corps, espace investi garant de son existence personnelle, lieu de multiples potentiels. Le corps représente un moyen privilégié de communication avec l'adolescent. Au niveau éducatif, ces techniques permettent de travailler dans l' « ici et maintenant », se rapprochant ainsi du fonctionnement du jeune.

Mais ils émettent toutefois un certain nombre de contre-indications. Selon eux, les approches psycho-corporelles ne sont pas forcément appropriées avec tous les adolescents. Chaque cas est différent. Par exemple, pour un jeune ayant été en situation de maltraitance (abus sexuels, coups etc.) ou ayant eu un comportement maltraitant, ces approches peuvent ne pas être indiquées. Comme le contact physique y est souvent très présent, cela pourrait être vécu comme trop intrusif pour l'adolescent. Les auteurs ajoutent : « *A des approches psycho-corporelles trop incisives, pouvant engendrer de l'anxiété éventuellement décompensatoire, on préférera ce que j'appellerai l'« effleurage », toucher très léger, quasi à distance, qui est d'ailleurs moins une technique qu'un état d'esprit respectueux des défenses d'autrui. Mais l'effleurage est lui-même parfois perçu comme trop dangereux car c'est une approche quand même directe du corps, même si elle est minime.* »<sup>65</sup>

Pour clore cette thématique, l'emploi des approches psycho-corporelles offre une opportunité sous-exploitée et mal connue. Beaucoup de techniques différentes, peu de bases théoriques, c'est un univers qui foisonne continuellement. Boudé par les universités et les hôpitaux, ces approches peinent à faire le poids face aux psychothérapies verbales ou aux psychanalyses.

Néanmoins, nous assistons tout de même à une évolution dans les thérapies où le but n'est plus uniquement de guérir. On commence désormais à donner également une place similaire au ressenti, au sentiment et à l'affectif. A. Green (1990) avance que le langage du corps représente la touche maternelle et le verbe celui du paternel<sup>66</sup>...

*« Il est probable que nos institutions pour adolescents en souffrance ne soient pas encore prêtes. Il est possible que la société ne soit pas encore mûre pour accepter que les somatothérapeutes libéraux communiquent aussi profondément avec les adolescents. Mais il faut aussi se rappeler que la somatothérapie a un rôle social, un rôle de proposition pour le groupe, un rôle de ferment dans la civilisation. Les somatothérapeutes sont les enfants*

<sup>65</sup> SUDRES, J.-L. LIENARD, A. & coll. L'adolescent, son corps, sa thérapie. Paris : Desclée de Brouwer, 1995. p. 91 (Hommes et perspectives, Somatothérapies)

<sup>66</sup> Propos recueillis dans l'ouvrage de SUDRES, J.-L. LIENARD, A. & coll. L'adolescent, son corps, sa thérapie. op.cit., p. 46

*de ce siècle mais ils sont aussi les pionniers de l'autre siècle, de celui qui s'annonce si proche. »<sup>67</sup>*

Après vous avoir présenté les approches psycho-corporelles, nous nous intéressons ici plus spécialement à l'une d'entre elles, la danse-thérapie.

## 2.5.4 La danse-thérapie

Pour ce concept, nous allons avant tout aborder le problème de la faible quantité d'informations à ce sujet, surtout concernant la danse-thérapie avec des adolescents. Puis nous retracerons les débuts de cette approche jusqu'à nos jours.

A travers mes lectures, peu de pages sont consacrées à la danse-thérapie. J'en déduis que cette approche est peu utilisée et/ou peu connue. Lorsque l'on parle d'elle, pratiquement aucun auteur ne précise pour quelle population elle est indiquée.

Jean-Pierre Klein, dans son ouvrage sur l'art-thérapie, consacre 3 pages sur 127 pour la danse-thérapie et il ne dit pas si cette approche est adéquate avec la population adolescente. Il ajoute : « *De même on n'attaque pas frontalement le symptôme, l'abord trop direct d'un corps conflictuel qui se cache ou s'exhibe de façon provocante est exclu, d'autant que les phantasmes de séduction-agression sont souvent de part et d'autre.* »<sup>68</sup>. Plus loin, il explique qu'il y a eu des « expérimentations » faites avec la danse-thérapie, mais il en reste là.

Les auteurs de l'ouvrage « *L'adolescent, son corps, sa thérapie* »<sup>69</sup> parlent également de la danse-thérapie utilisée avec des adolescents. Leurs avis semblent favorables. Ils avancent que l'adolescent apprend ainsi à se laisser aller en fonction des informations captées, à entrer dans un mouvement fluide qui nécessite à la fois lâcher prise et vigilance. Cette approche vise à permettre au jeune de vivre son corps en tant qu'espace investi, garant de son existence personnelle, lieu de potentialités multiples.

*« L'adolescent, être de rupture, a une tâche urgente qu'un travail corporel peut aider à accomplir : prendre mémoire de soi. »<sup>70</sup>*

L'ouvrage rédigé par Jocelyne Vaysse<sup>71</sup>, vice-présidente de l'Association européenne de danse-thérapie, est complet et très dense à propos de cette technique. Cet ouvrage sera ma référence pour cette approche car il était mentionné dans toutes les bibliographies. Ce document représente donc un apport important. Il explique l'histoire de la danse, puis établit le lien entre une danse qui devient danse-thérapie.

Depuis toujours, la danse a fait partie des rituels de guérison et de célébration des cultures traditionnelles. Dans notre société, la thérapie par la danse est apparue dans les années 40 grâce à Marian Chace (Washington) pour répondre, entre autres, au besoin de trouver une approche non verbale pour traiter les patients souffrant de troubles psychiatriques.

<sup>67</sup> SUDRES, J.-L. LIENARD, A. & coll. *L'adolescent, son corps, sa thérapie*. Paris : Desclée de Brouwer, 1995. p. 215 (Hommes et perspectives, Somatothérapies)

<sup>68</sup> KLEIN, J.-P. *L'art-thérapie*. 4<sup>ème</sup> éd. Paris : Presses Universitaires de France, 2002. p. 88 (Que sais-je?)

<sup>69</sup> SUDRES, J.-L. LIENARD, A. & coll. *L'adolescent, son corps, sa thérapie*. op.cit., 231 p.

<sup>70</sup> Ibid, p. 146

<sup>71</sup> VAYSSE, J. *La danse-thérapie*. Paris : Desclée de Brouwer, 1997. 175 p. (Re-Connaissances)

Jocelyne Vaysse : médecin-psychiatre, docteur en psychologie, vice-présidente de l'Association européenne de danse-thérapie, membre de l'American Therapy Association et chargée d'enseignement à l'Université de Paris



En 1996, l'*American Dance Therapy Association* a permis d'obtenir une reconnaissance professionnelle. Depuis, l'association réglemente les normes de formation en danse-thérapie un peu partout dans le monde.

En conclusion, cette approche psycho-corporelle comporte une multitude de concepts, de courants, de théories et d'applications différentes. Tout se rapproche et s'éloigne. Il devient donc difficile de définir correctement cette approche. Mais le but demeure identique pour tous : toucher le corps pour toucher l'esprit. Le corps devient l'instrument à partir duquel on apprend à être bien dans sa peau, sortir de sa tête et retrouver l'énergie de l'enfant. Cette approche vise la prise de conscience de soi pour libérer les tensions et blocages inscrits dans la mémoire du corps. Au point de vue physique, elle améliore la circulation, la coordination et le tonus musculaire. Concernant le mental et l'émotif, elle renforce l'affirmation de soi, ravive les capacités intellectuelles et la créativité, permet de rencontrer des émotions parfois difficiles à exprimer verbalement.

Maintenant que la danse-thérapie a été présentée, nous nous intéressons à un sujet en filigrane de toutes les approches psycho-corporelles, le contact physique.

### *2.5.5 Le contact physique*

*« [...] quand et comment les toucher ? Cette question qui fait titre est une concession à l'ambiance traditionnelle qui a peur et qui pose des interdits. La vraie question devrait se poser inversement : pourquoi ne pas les toucher ? »<sup>72</sup>*

Ainsi, le toucher par rapport à l'adolescent a été longtemps débattu. D'après J.-L. Sudres, A. Liénard & coll.<sup>73</sup>, certains décrivent l'adolescence comme une période d'éveil et de développement sexuel c'est pourquoi le toucher doit être proscrit. Toujours selon eux, d'autres professionnels considèrent que cette approche permet un accompagnement dans un passage douloureux, un déblocage des verrous corporels, une ouverture au symbolisme. Mais ils insistent sur le fait que le toucher est à utiliser correctement, suivant la culture, l'intensité, les endroits etc.

Dans ce sens, Richard Meyer<sup>74</sup> distingue le toucher « technique » du toucher « communicant ». Le toucher « technique » est exécuté dans un cadre bien défini avec des personnes compétentes, comme par exemple lors de séances d'approches psycho-corporelles. Le toucher « communicant » se manifeste dans le langage non verbal, pour entrer en relation avec l'autre. Ce moyen de communication est à utiliser avec prudence et contrôle, particulièrement dans un cadre professionnel. De plus, les étreintes et les enlacements ne se justifient pratiquement jamais avec ce type de population d'après cet auteur.

Après avoir développé les principaux concepts de ce travail, nous allons désormais définir le terrain où les informations ont été récoltées.

---

<sup>72</sup> SUDRES, J.-L. LIENARD, A. & coll. *L'adolescent, son corps, sa thérapie*. Paris : Desclée de Brouwer, 1995. p. 213 (Hommes et perspectives, Somatothérapies)

<sup>73</sup> Ibid, p. 231

<sup>74</sup> MEYER, R. *Les thérapies corporelles*. Paris : Hommes et Groupes éditeurs, 1986. 351 p.

## 2.6 Terrain de recherche

Ma recherche s'est déroulée en Valais romand. J'ai choisi 9 institutions travaillant avec des adolescents en rupture sociale : 8 internats, 1 ambulatoire (AEMO). Mon objectif vise à obtenir une vue d'ensemble pour identifier le courant général.

Les éducateurs du service AEMO ont une approche avec le jeune qui diffère des internats mais qui est également importante à prendre en compte. A mon avis, cela ne peut qu'enrichir mon enquête de terrain.

Une des institutions (Notre-Dame de Lourdes) accueille des adolescents handicapés physiquement, ayant des troubles du langage, d'attention ou de comportement. Ici aussi, l'accompagnement demeure différent. Cela me donne donc la possibilité de comparer la place donnée à l'approche du corps dans le suivi des adolescents en situation de handicap et ceux qui ne le sont pas.

Voici donc une brève présentation des divers centres interrogés<sup>75</sup> :

### 1. AEMO à Sion

L'AEMO (action éducative en milieu ouvert) est un service spécialisé d'accompagnement éducatif intensif destiné à des mineurs ou des jeunes adultes continuant à vivre dans leur milieu naturel.

### 2. Cité Printemps à Sion

Ce centre d'accueil et d'éducation spécialisée est destiné à des filles et des garçons entre 6 et 18 ans qui, par leurs difficultés personnelles, familiales ou sociales, ont besoin d'un changement de milieu et d'un accompagnement éducatif spécialisé. Ils effectuent leur scolarité et leur formation professionnelle dans divers établissements situés en ville de Sion.

### 3. Foyer la Fontanelle à Mex

Ce foyer représente une maison d'éducation mixte pour les jeunes libérés de la scolarité obligatoire, présentant des troubles de la personnalité et ne pouvant entrer dans un processus d'apprentissage immédiat.

### 4. Foyer de Salvan

Cet internat accueille des enfants et adolescents en difficultés relationnelles, comportementales, accompagnées parfois de troubles de la personnalité. Ils bénéficient d'une scolarité intégrée aux classes suivant un cursus normal.

### 5. Institut Don Bosco à Sion

Cet établissement assure l'accueil et l'éducation d'enfants et d'adolescents (de 10 à 16 ans) en situation ou en danger d'inadaptation scolaire due à des difficultés personnelles, familiales ou sociales. La fréquentation de l'institut présente une alternative pédagogique dans le but d'une intégration scolaire à court terme, par une individualisation de l'enseignement et par un encadrement éducatif adéquat.

---

<sup>75</sup> Les définitions des institutions sont inspirées du site : [Educh.ch](http://www.educh.ch). *Educh.ch, Portail Coatching Formation Education Emploi* [En ligne], Adresse URL : <http://www.educh.ch> (Page consultée le 8 août 2005) et voir l'annexe 2 : liste des sites munie de divers renseignements

#### **6. Institut Notre-Dame de Lourdes à Sierre**

Cette structure comprend un home avec internat/externat, une école et un centre de réhabilitation pour les enfants et adolescents en situation de handicap.

#### **7. Institut St-Raphaël à Sion**

Ce foyer accueille des enfants et adolescents en difficulté en internat ou externat. L'établissement dispose également d'une école.

#### **8. La Chaloupe à Collombey**

Cet internat fournit une éducation spécialisée pour enfants et adolescents en difficulté de vie.

#### **9. Maison d'éducation au travail de Pramont à Granges**

Ce centre accueille des jeunes adultes condamnés à une mesure éducative prononcée par une autorité judiciaire ou des jeunes placés par l'autorité tutélaire. Les admissions sont également possibles dans le cas de traitement de substitution, d'invalidité physique et de troubles alimentaires.

Et voici les différents outils utilisés pour la récolte des informations nécessaires à la réalisation de ce travail.

### 3. METHODE DE RECUEIL DES DONNEES

#### 3.1 Construction des outils

Pour vérifier les hypothèses de cette recherche, j'ai choisi deux outils de récolte des données : le questionnaire et l'entretien semi-directif.

##### 3.1.1 *Le questionnaire*

Dans un premier temps, j'ai opté pour le questionnaire car cet outil permet d'interroger un grand nombre d'institutions. Pour les directeurs, souvent très occupés, ce système est avantageux car ce sondage est clair et rempli rapidement. Cet outil offre également une plus grande facilité de dépouillement que les entretiens. Par la suite, il permet d'analyser un phénomène social, c'est-à-dire qu'il offre la possibilité de quantifier de multiples données qui m'aideront à dégager la tendance principale par rapport à l'approche du corps.

Dans un deuxième temps, je vais traiter de la construction de cet outil. Il se présente sous forme d'une trentaine de questions à choix multiples à cocher (cf. annexe n° 4). Seulement 9 de ces questions demandent un développement. De plus, elles sont séparées en quatre thématiques principales déjà traitées au niveau théorique dans la première partie de ce travail, soit : le corps, les approches psycho-corporelles, la danse-thérapie et le contact physique. Il y a pratiquement le même nombre de questions pour chaque thème.

Au niveau du choix des questions, je les ai créées à partir du tableau des concepts, dimensions et mots-clefs (cf. annexe n° 1). Pour chaque thématique, j'ai énuméré leurs dimensions qui étaient principalement les suivantes : physique, psychologique, sociale et culturelle. Puis j'ai formulé une ou deux questions pour chaque dimension. Grâce à ce système, chaque thématique a été traitée dans son ensemble. A la fin du sondage, j'y ai également introduit une question à propos des renseignements éventuels que les directeurs pourraient me fournir pour m'aider dans mes recherches.

##### 3.1.2 *Le guide d'entretiens*

Pour compléter les informations des directeurs récoltées grâce aux questionnaires, j'ai choisi ensuite d'interroger quatre éducateurs travaillant chacun dans des institutions différentes décrites ci-dessus. En utilisant un moyen plus souple et plus libre, je désirais obtenir un autre avis que celui des directeurs de centres. Mon souhait était de connaître leur façon personnelle de travailler avec le corps de l'adolescent au quotidien.

L'entretien comporte une dizaine de questions ouvertes avec les 4 thématiques présentes dans le questionnaire (cf. annexe n° 6). Ainsi, j'ai pu laisser une grande liberté à l'interlocuteur tout en le recadrant s'il y avait lieu de le faire.

L'avis des éducateurs apporte des renseignements plus concrets que les questionnaires destinés aux directeurs. Les travailleurs sociaux ont un contact plus direct avec les adolescents. Les deux outils se complètent.

### *3.1.3 Le questionnaire test*

Dans le but d'évaluer la pertinence de cet outil, j'ai envoyé ce questionnaire à un éducateur, personne ressource m'accompagnant pour ce travail. Il m'a ensuite transmis ses corrections et ses remarques.

Cette démarche m'a permis de constater que certains éléments méritaient une meilleure définition. Par exemple selon lui, le terme « toucher » aurait pu provoquer quelques réticences de la part des professionnels. Je l'ai donc redéfini en utilisant le terme « contact physique ». De plus selon lui, des difficultés budgétaires sont souvent à l'origine d'un statu quo de la situation. J'ai donc ajouté quelques questions concernant l'aspect financier.

### *3.1.4 L'entretien test*

Afin d'obtenir un avis critique du contenu de l'entretien, j'ai réalisé ce dernier avec un éducateur travaillant depuis plusieurs années dans une des institutions citées ci-dessus mais ne faisant pas partie des éducateurs choisis pour l'enquête de terrain.

L'entretien s'est déroulé correctement et le fait que cela soit enregistré ne lui a pas posé de problème.

Ce processus m'a permis de franchir une étape et de passer à la phase de prise de contact avec les différents directeurs et éducateurs.

## **3.2. Organisation et réalisation**

### *3.2.1 L'aspect éthique*

Certains principes éthiques ont été appliqués lors de mon enquête de terrain : demande des différentes autorisations/permissions, respect de la personne (poser le moins de questions possible pour ne pas étouffer l'interviewé, formuler mes interventions d'une manière aussi ouverte que possible, ne pas avoir peur des silences pour laisser l'expression libre, ne pas m'impliquer dans le contenu de l'entretien, veiller à ce que l'entretien se déroule dans un environnement adéquat et prévenir le consulté de la durée de l'entretien). Ainsi, lors de l'enquête, la confidentialité vis-à-vis des personnes qui ont participé à ce travail a été respectée. C'est pourquoi aucun nom d'éducateurs n'apparaît. De plus, les questionnaires aux directeurs de centres ne sont pas nominatifs mais uniquement numérotés. Les entretiens ont également été enregistrés mais les bandes seront détruites dès la validation de ce travail. L'important est d'identifier la tendance générale dans le Valais romand et non la pratique relative à chaque institution.

### *3.2.2 Les questionnaires aux directeurs*

J'ai pris contact avec les 9 directeurs d'institutions afin de leur présenter mon travail et de proposer leur participation au questionnaire. Je tiens à souligner la motivation générale et

l'accueil chaleureux suite à ma demande. Malgré leur emploi du temps chargé, tous ont accepté. Je leur ai donc envoyé par courrier le questionnaire accompagné d'une lettre expliquant le but de mon travail de recherche (cf. annexe n° 3). Quelques mois ont tout de même été nécessaires pour recevoir en retour l'ensemble des documents. Certains ont été remplis très sommairement alors que d'autres contiennent de nombreuses informations.

### *3.2.3 Les entretiens avec les éducateurs*

Certains rappels téléphoniques ont été réalisés pour demander l'autorisation d'interroger quelques éducateurs. Concernant ce travail et les autorisations à obtenir, je vous renvoie au tableau récapitulatif qui indique quels sites acceptent que je mène un entretien avec leurs collaborateurs (cf. annexe n° 2).

Après obtention des autorisations, j'ai donc pris contact avec les 4 éducateurs participant à l'entretien semi-directif. Les entretiens ont eu une durée de  $\frac{3}{4}$  d'heure. Pour des raisons organisationnelles, deux des éducateurs ont dû y consacrer moins de temps que prévu. Ainsi, j'ai adapté mes questions en fonction du temps que j'avais à disposition mais les éléments essentiels ont tout de même pu être abordés.

Lors des entretiens, certains éducateurs ont été surpris de ma thématique car cela représentait un sujet dont ils n'avaient pas l'habitude de parler et dont ils n'avaient pas forcément conscience. Mais ici aussi, l'accueil et l'investissement de ces éducateurs m'ont beaucoup touchée.

Après que tous les entretiens et questionnaires aient été créés, testés et réalisés, nous pouvons passer à la phase de dépouillement et d'analyse des données.

## **3.3 Dépouillement des données**

### *3.3.1 Les questionnaires*

Après avoir reçu la totalité des questionnaires par courrier, j'ai réalisé un tableau de dépouillement (cf. annexe n° 5). J'ai placé chaque question du sondage dans ce dernier, je les ai séparées en gardant les mêmes thématiques et j'y ai intégré les réponses des 9 directeurs. Pour simplifier la lecture, j'ai créé une rubrique « Résultats » qui indique pour chaque question les réponses résumées des 9 directeurs, ceci afin de faciliter mon travail d'analyse.

### *3.3.2 Les entretiens*

Une fois les entretiens terminés et enregistrés, j'ai retranscrit en intégralité chacun d'entre eux (un exemple en annexe n° 7). Ce choix m'a permis d'avoir toutes les données sur papier.

A partir de ces retranscriptions, j'ai créé un deuxième tableau de dépouillement (cf. annexe n° 8). Sur le même principe que le tableau des questionnaires, j'ai placé chaque question

de l'entretien dans ce dernier. Je les ai séparées par thématiques et j'y ai intégré les réponses des 4 éducateurs. Concernant leurs réponses, j'ai retenu uniquement les phrases et les idées en relation avec mes concepts. J'ai aussi créé une rubrique « Résultats » qui indique pour chaque question l'inventaire des 4 réponses.

Cela m'a permis, à l'aide de ces 2 tableaux, de reprendre chaque hypothèse et chaque objectif afin d'évaluer la pertinence des données récoltées pour permettre ensuite une analyse.

## 4. ANALYSE DES DONNEES

Grâce à cette analyse, nous pourrions vérifier les différentes hypothèses et ensuite dégager les idées principales afin d'obtenir le courant général dans les institutions valaisannes par rapport à l'approche du corps.

### 4.1 Analyse des hypothèses

Pour faciliter l'analyse des données théoriques et celles du terrain, ce chapitre est séparé en 4 thématiques principales : le corps, les approches psycho-corporelles, la danse-thérapie et le contact physique.

#### 4.1.1 Le corps

*« ...le corps en lui-même moi je dirais que c'est quelque chose de très intime comme ça, qu'on a tendance soit à trop s'intéresser, soit à l'oublier un peu [...] quelque chose d'hyper précieux et... oui sans se rendre compte on y prête pas beaucoup attention je trouve [...] »<sup>76</sup>*

Concernant cette thématique du corps, deux hypothèses ont été posées :

- **L'approche du corps dans la prise en charge éducative est peu exploitée dans les institutions du Valais romand accueillant des adolescents.**
- **L'approche du corps passe essentiellement par le domaine sportif.**

Pour répondre à ces questions, je suis allée rencontrer des professionnels pour récolter leurs avis à ce sujet.

A la lecture des questionnaires envoyés aux directeurs (résultats réunis dans un tableau, cf. annexe n° 5), nous nous apercevons que la place accordée au corps demeure importante, soit entre « moyen et beaucoup ». Et pour la majorité (8/9), les directeurs de centres disent prendre en considération le corps dans l'accompagnement du jeune :

- ☞ beaucoup de sport seul ou en groupe (capoeira, judo, danse, musculation)
- ☞ massages
- ☞ travail sur l'hygiène (douche, vêtement, chambre)
- ☞ travail sur l'image de soi (poids, place de travail)
- ☞ médecin, psychiatre
- ☞ prévention (alcool, drogue, violence)

Aux vues de ces résultats, nous remarquons que ces institutions laissent une place importante concernant le travail réalisé au niveau du corps physique : hygiène, massage, sport, médecin. Le côté psychologique est aussi abordé : image de soi, psychiatre. Un point intéressant à mes yeux se trouverait dans le travail de prévention à propos de différentes thématiques liées au corps, idée que l'on pourrait étendre ailleurs dans d'autres

---

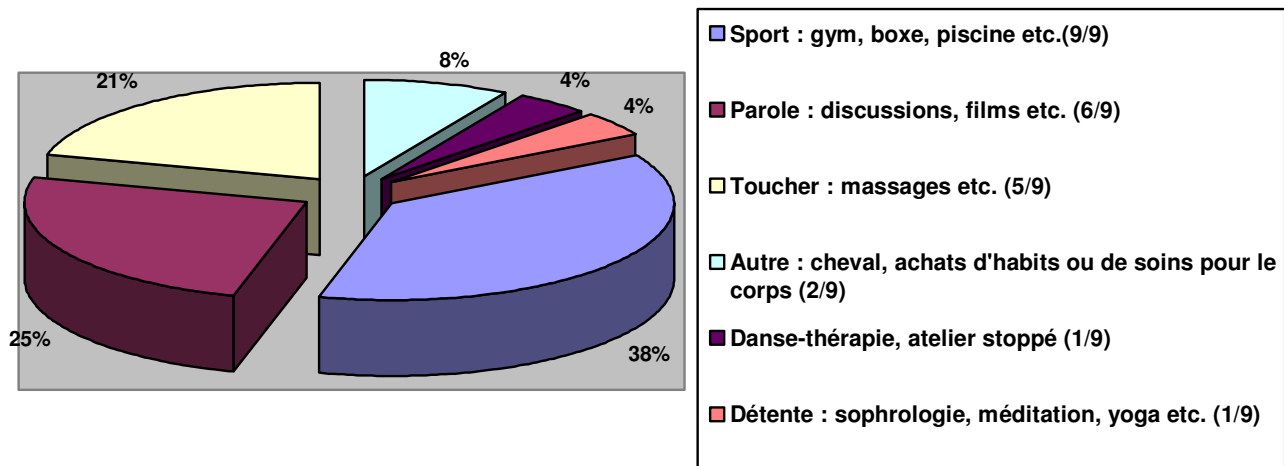
<sup>76</sup> Extrait d'un entretien avec un éducateur sur sa définition du corps



centres ? Car les institutions disent que les adolescents les questionnent quand même « moyennement » à propos de leur corps, ce qui n'est pas négligeable.

Dans la même idée, voici un schéma pour illustrer l'importance que donne les 9 centres à propos de différents domaines déjà proposés dans le questionnaire :

**Schéma 1 : En tant que directeur, comment travaillez-vous avec le corps adolescent ?**



On remarque que le « sport » tient le rôle principal, suivi de la « parole » et ensuite du « toucher ». Le sport reste donc un élément central dans les activités proposées au sein des institutions interrogées. Cette idée peut être confirmée lorsque l'on visite la liste d'activités pratiquées par les jeunes dans ces centres sur leurs sites Internet ou en lisant leurs « flyers ». La majorité se rapporte au sport.

En revanche, ces institutions consacrent un espace où le jeune a la possibilité de parler de ses préoccupations dus aux bouleversements physiques et psychiques qu'il vit. Un éducateur a même relevé que l'équipe laissait à disposition des livres traitant de la sexualité et était à disposition pour en parler.

Concernant le domaine du « toucher », il se trouve étonnamment en 3<sup>ème</sup> position. On aurait pu penser que cela représentait un aspect relativement tabou au sein des institutions. Nous constatons ici que les massages, par exemple, représentent une technique employée comme une autre.

A propos des activités pratiquées par les adolescents lors de leur temps libre, un grand nombre appartient au domaine sportif : piscine, fitness, grimpe, football, patins à glace, course à pied, karaté, basket, lutte, ski, tir à l'arc, badminton etc.

Ensuite viennent les loisirs tels que les jeux de société, dessin, bricolage, cuisine, TV, promenade, sortie en ville/boîte et le cheval dans un but thérapeutique. Nous pouvons donc relever une grande palette de possibilités offertes aux jeunes. De plus, les institutions réservent entre 2 heures et plus de 4 heures par semaine aux activités physiques. Comme pour cet éducateur, le sport représente une activité essentielle dans son institution du moins : « *Bon je vois d'abord ça parce que c'est peut-être la chose (le sport) la plus facile qui se fait* ».

A l'issu de ces différents résultats, l'hypothèse à propos du **sport** est en partie confirmée étant donné la place importante que consacrent les différentes institutions à ce domaine. Cependant, certaines ont aussi mis en place des espaces de parole, de prévention et un accès aux activités où le « toucher » est abordé. En conclusion, il existe tout de même un certain équilibre. L'approche du corps ne passe pas uniquement par le sport.

Pour l'hypothèse de l'**approche du corps** et sa place dans la prise en charge éducative, la tâche est plus délicate. En effet, les divers centres disent prendre en compte cet aspect. Pourtant, certains des éducateurs interrogés (résultats réunis dans un tableau, cf. annexe n° 8) étaient surpris par cette question et n'y avaient même jamais pensé. Mais pour un autre éducateur, il dit rester attentif aux demandes des jeunes concernant ce sujet : « *Je pense qu'il y a des adolescents qui sont plus facilement [...] s'exprimer par rapport à ça, d'autres moins et c'est à nous d'être attentif de voir quand il y a un peu ces changements... de leur parler aussi de ce qu'on observe et puis de, de leur tendre un petit peu la perche pour la discussion tout simplement.* »

L'approche du corps suscite des interrogations, des surprises et des prises de conscience. En règle générale, cela représente un aspect assez présent mais qui n'est pas conscient (art-thérapie, sophrologie etc. déjà en place depuis longtemps). Certains même ont l'impression qu'on n'en parle pas beaucoup. « *J'ai l'impression que c'est la première fois que j'entends parler de ça, de cette approche là [...] je me suis jamais posé cette question de tourner nos actions sous la forme... de réfléchir... quelles sont les relations qu'on accorde au toucher.* »

Dans l'ouvrage de « *L'adolescent, son corps, sa thérapie* »<sup>77</sup>, les auteurs relevaient déjà que la population adolescente avait peu bénéficié des thérapies corporelles jusqu'ici car celles-ci étaient plutôt réservées à des jeunes adultes.

Par contre, lorsque cela touche le domaine du handicap, l'approche du corps devient une réflexion quotidienne, des règles strictes et nombreuses sont à respecter pour éviter tout dérapage. A la place du sport, les personnes en situation de handicap bénéficient par contre de nombreuses thérapies (ergothérapie, physiothérapie etc.).

En conclusion, concernant la place de l'approche du corps, les institutions disent être sensibilisées à ce sujet et pour certains éducateurs, tout n'est pas si clair. Certes, ces questions autour du corps peuvent sembler nébuleuses et difficiles à y répondre. Justement, ce travail de recherche représente aussi la possibilité de clarifier certaines choses ou du moins susciter des interrogations, des discussions et des débats.

Comme le dit Annie Birraux<sup>78</sup>, l'adolescent emploie son corps pour communiquer car parfois ce qu'il vit est trop difficile à exprimer par des mots. D'où l'importance d'avoir à l'esprit cet aspect lorsque l'on accompagne des jeunes en perte de repères où le corps représente un objet du paraître. Mais n'est-il pas important de les recentrer également sur leur corps, leurs émotions, leur moi intérieur pour atteindre peut-être par ce biais un mieux-être ?

---

<sup>77</sup> SUDRES, J.-L. LIENARD, A. & coll. *L'adolescent, son corps, sa thérapie*. Paris : Desclée de Brouwer, 1995. 231 p. (Hommes et perspectives, Somatothérapies)

<sup>78</sup> BIRRAUX, A. *Le corps adolescent*. Paris : Bayard, 2004. 172 p.

#### 4.1.2 Les approches psycho-corporelles

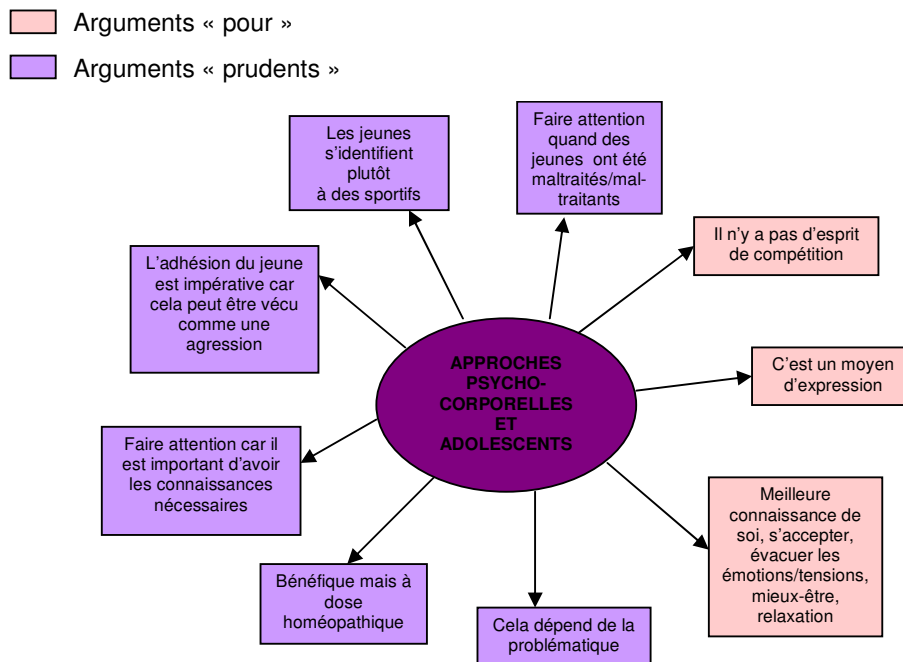
Après avoir abordé le corps ainsi que l'utilisation du sport dans les institutions, nous nous intéressons ensuite aux approches utilisant le corps pour améliorer son bien-être intérieur. M'étant renseignée sur les différentes techniques existantes, l'hypothèse suivante a été formulée :

**- Les approches psycho-corporelles ne sont pas utilisées dans les institutions valaisannes.**

A la lecture de ces résultats, nous pouvons réaliser premièrement que plus de la moitié des centres interrogés (6/9) connaissent les approches psycho-corporelles et peuvent en citer plusieurs exemples : art-thérapie, eurythmie, yoga, psychomotricité, sophrologie, relaxation, expression corporelle, bio-danse, taishi, shiatsu, mime et Gestalt-thérapie.

De plus, ils répondent pour plus de la moitié (6/9) que ce type d'approches représente un moyen adapté à la population adolescente. Toutefois, certains (2/9) restent plus mitigés et pensent que cela dépend de la situation. Un autre encore ne se prononce pas. Ci-dessous, un schéma illustre les divers arguments avancés par les directeurs de centres :

**Schéma 2 : Argumentation des responsables d'institutions par rapport aux approches psycho-corporelles avec la population adolescente**



En effet, nous pouvons constater qu'entre les argumentations « pour » ou celles plus « prudentes » quant au bénéfice de ces pratiques avec des adolescents, il existe un certain équilibre avec une légère tendance à la méfiance. D'une manière générale, les responsables de centres restent ouverts à ces approches qu'ils considèrent comme un moyen d'expression et de connaissance de soi. Cependant, ils émettent quelques craintes quant aux débordements probables avec de telles approches.

Pourtant, 7 directeurs sur 9 disent ne pas employer ces techniques dans leur institution. Les deux autres centres ont déjà expérimenté pour l'un la thérapie par le cheval et pour l'autre, l'art-thérapie, ce dernier étant donné par le professeur d'éducation physique. La fréquence des cours représente un minimum de 4 fois par mois. La participation est « moyenne » par rapport à l'échelle proposée dans le questionnaire qui énonce 5 possibilités : aucun jeune n'y participe, peu, moyen, beaucoup ou la totalité.

Finalement, les responsables d'institutions connaissent les approches psycho-corporelles, savent en citer quelques-unes et émettent un avis positif à ce sujet, tout en gardant quelques réserves. En revanche, au niveau de la pratique, ces techniques demeurent peu utilisées si ce n'est ponctuellement (ex : 8 séances de bio-danse proposées par une des 9 institutions). Les auteurs de « *L'adolescence, son corps, sa thérapie* »<sup>79</sup> expliquent ces réticences en avançant que la société n'est peut-être tout simplement pas prête à accepter que les personnes donnant des ateliers d'approches psycho-corporelles communiquent aussi profondément avec les adolescents. Nous pouvons remarquer ici que la séparation entre les personnes plutôt pour ou plutôt contre les approches psycho-corporelles se ressentait également dans la partie théorique de ce travail.

Concernant les éducateurs, un soupçon d'étonnement pouvait se lire sur leur visage lorsque j'ai parlé d'approches psycho-corporelles. Pour certains, une brève définition fut nécessaire car cela représente, selon eux, un sujet assez nébuleux utilisant un vocabulaire peu clair. Souvent, ils en appliquent sans en avoir conscience. En effet, certains éducateurs proposent des massages ou de la sophrologie aux adolescents dont ils s'occupent. Après nos entretiens, ils remarquent que certaines techniques qu'ils utilisent font partie des approches psycho-corporelles (ex : la sophrologie) et d'autres pourraient le devenir (ex : les massages). De plus, par ces entretiens, ils remarquent tous les aspects qui gravitent autour du corps alors que ce domaine passe souvent inaperçu.

Ces éducateurs se montrent tout à fait ouverts à de telles pratiques car cela peut représenter un exutoire pour certains jeunes. L'un des travailleurs sociaux souligne l'importance de pouvoir s'exprimer par différents modes. Un des éducateurs donne son avis sur l'expérience effectuée avec un jeune inscrit en art-thérapie : « *C'était assez intéressant. Maintenant il faudrait approfondir peut-être un peu plus les résultats. Moi j'étais pas directement concerné, j'ai pas vraiment [...] vérifié. Mais je veux dire qu'on l'utilise quand c'est nécessaire.* »

Toutefois, ils expriment des craintes car de telles approches peuvent créer des débordements d'émotions de la part du jeune, comme une marmite qui explose. Cela demande certaines compétences pour gérer de telles situations. De plus, ils soulignent l'importance de la régularité à tenir si l'on veut que cela soit bénéfique. Un des éducateurs relève également que ces techniques demandent un travail sur le long terme, tâche difficile avec des adolescents qui vivent dans « l'ici et maintenant » et qui ont parfois l'envie d'avoir tout, tout de suite. D'après Jean-Luc Sudres, André Liénard & coll.<sup>80</sup>, la danse-thérapie, par exemple, peut représenter un outil adapté car elle permet justement de travailler dans « l'ici et maintenant », se rapprochant du mode de fonctionnement du jeune. Mais l'importance demeure l'investissement de l'adolescent car sans cela, peu de choses sont possibles.

De plus, comme nous l'avons vu dans le concept de l'adolescence, cette dernière rime aussi avec le réveil de certaines pulsions telles l'agressivité. Un espace proposé à ces

---

<sup>79</sup> SUDRES, J.-L. LIENARD, A. & coll. *L'adolescent, son corps, sa thérapie*. Paris : Desclée de Brouwer, 1995. 231 p. (Hommes et perspectives, Somatothérapies)

<sup>80</sup> Ibid, 231 p.

jeunes pour extérioriser ces pulsions dans un cadre sécurisant pourrait être bénéfique à mes yeux.

En outre, un des éducateurs relève l'évolution du travail social, point de vue qui m'a interpellée. Il dit qu'au niveau des formations se rapportant au domaine du social, les matières enseignées évoluent. Il y a donc toute une frange de nouveaux directeurs/trices qui ont été formés à ces nouvelles approches. Nous assistons donc à un mouvement qui vient des employés ainsi que de la hiérarchie. Un nouveau mouvement, discret, naît peu à peu.

Un autre éducateur poursuit dans le même sens : « [...] la formation d'éducateur est de plus en plus pertinente. Elle va de plus en plus dans les détails, c'est pour ça qu'on a..., que tu débouches sur un sujet comme ça, qui [...] est certainement très intéressant de décortiquer. »

Pour conclure, les éducateurs et les responsables de centres se montrent ouverts aux **approches psycho-corporelles** mais nourrissent tout de même certaines réticences. Ces pratiques restent peu appliquées au sein des institutions interrogées, essentiellement par manque de budget d'après certains éducateurs et directeurs. N'étant pas en mesure d'engager des professionnels dans ce domaine, les institutions comptent, entre autres, sur ce qu'amènent les éducateurs. Mais là aussi, d'après les questionnaires et les entretiens effectués, les intérêts des travailleurs sociaux se rapportent peu au domaine des approches psycho-corporelles. Serait-il donc possible de proposer des formations continues à ce sujet ?

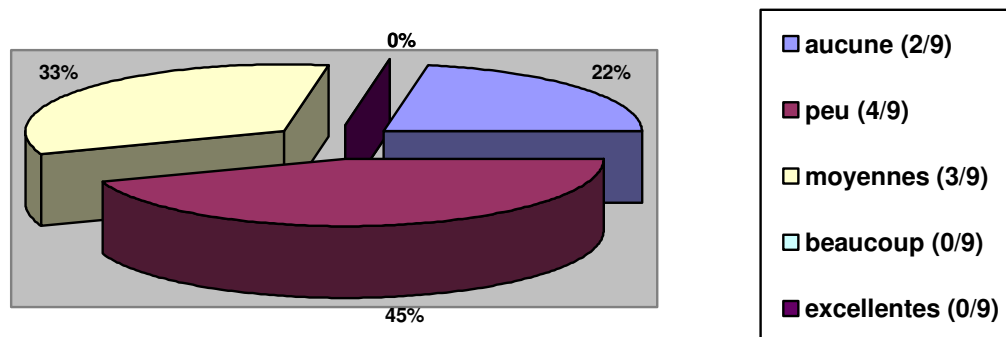
#### 4.1.3 La danse-thérapie

Ayant traité le thème des approches psycho-corporelles et de leur intégration au sein des institutions, nous allons analyser plus particulièrement l'une d'entre-elles : la danse-thérapie. Celle-ci sera proposée comme piste d'action. Mon hypothèse se formule ainsi :

##### - La danse-thérapie n'est pas utilisée dans les institutions valaisannes.

Les résultats obtenus surprennent car cette partie du questionnaire est restée pratiquement vide. Lors des entretiens, des mots comme « *quoi ? non, jamais entendu parlé, jamais utilisé, ne connaît pas, jamais vu* » ont souvent été prononcés. Voici donc un tableau qui illustre concrètement les idées que les directeurs possèdent à propos de la danse-thérapie :

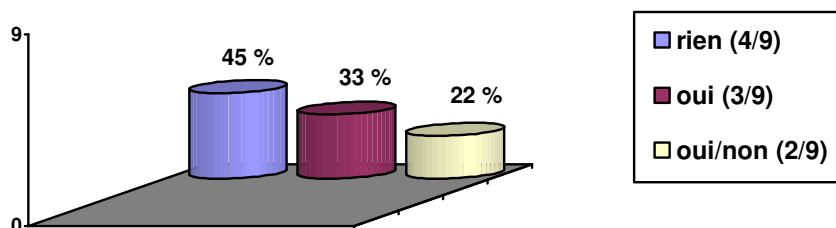
Schéma 3 : En tant que responsables de centres, quelles connaissances avez-vous de la danse-thérapie ?



Ainsi, leurs connaissances varient entre « aucune » et « moyennes », tandis que les notions de « beaucoup » et « excellentes » sont inexistantes sur ce graphique. Cela représente un faible savoir par rapport aux approches psycho-corporelles. Plus le sujet devient précis, moins l'on trouve de personnes ayant des connaissances. En effet, lorsque les questions abordaient la thématique des approches psycho-corporelles, leur savoir était meilleur.

Quand je leur demande s'ils pensent que cette approche est adaptée avec des adolescents, voici une illustration de leurs réponses :

**Schéma 4 : En tant que directeur, pensez-vous que la danse-thérapie est adaptée à la population adolescente ?**



Comme l'on peut remarquer, l'abstention reste le courant principal. Comme le sujet semble peu connu, ils ne peuvent fournir une réponse tranchée. Mais nous pouvons constater une moyenne relativement élevée de responsables qui pensent que cet aspect pourrait porter ses fruits.

Par contre, aucun n'a argumenté sauf ceux qui ont répondu « oui » pour préciser que l'adhésion du jeune demeure essentielle, que l'activité doit être librement choisie et que le côté « porteur » de la musique peut se montrer bénéfique.

De plus, aucune institution n'utilise la danse-thérapie excepté une seule qui a cessé son activité dans ce domaine pour des raisons que j'ignore. Par ailleurs, 4 centres sur 9 affirment ne pas vouloir introduire de danse-thérapie pour des causes diverses : manque de budget, programme déjà surchargé.

Un des directeurs avance son avis positif dans le cas où un membre du personnel a les compétences requises, comme pour les activités sportives ou d'expression. Les partisans de cette pratique précisent tout de même que cette personne formée doit posséder des compétences spécifiques à la population adolescente.

Par rapport aux entretiens, les éducateurs ont peu discuté de ce sujet car ils n'ont pratiquement jamais entendu parler de cette approche en particulier. Par contre, ils ajoutent que la capoeira (danse de combat) et le break dance se pratiquent parfois. Dans les questionnaires, la capoeira revient une fois et la danse 2 fois dans les activités pratiquées. Nous pouvons remarquer que cela dépend finalement beaucoup de l'intérêt de l'éducateur et de ce qu'il a envie d'apporter, de partager à l'intérieur de l'institution ?

*« On a eu fait pendant les spectacles de théâtre des mouvements de danse un peu style danse africaine comme ça qu'on avait dans notre population qui est très variée, on en avait certains qui faisaient du break dance ou bien des choses comme ça donc ils pouvaient*

*s'exprimer là, dans ce spectacle. Mais actuellement il n'y a pas d'éducateur/trice qui ont cet aspect de connaissances [...] pour pouvoir insuffler ça »<sup>81</sup>*

Ainsi, l'hypothèse qui évoquait que la **danse-thérapie** n'est pas utilisée peut pratiquement se confirmer. Nous pouvons toutefois relever qu'une institution a réalisé cette expérience mais qu'aujourd'hui, cet atelier n'existe plus.

#### 4.1.4 Le contact physique

Après avoir abordé la place attribuée à la danse-thérapie, nous pouvons traiter le dernier thème de ce travail de recherches : le contact physique. Bien qu'imprévu, cet aspect est apparu tout naturellement. Traitant un sujet abordant ce bel instrument qu'est le corps et de surcroît impliquant les approches psycho-corporelles, le « toucher » représentait peu à peu un point incontournable.

Il n'y a pas d'hypothèses consacrées au contact physique mais cela complète l'interrogation centrale à propos de la place du corps dans la prise en charge éducative.

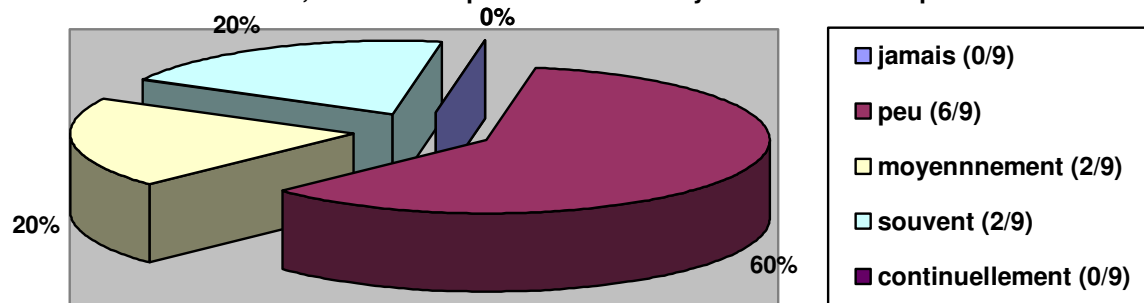
Pour les questionnaires, les responsables pensent, pour plus de la moitié, qu'une approche par le corps peut constituer un besoin chez le jeune (5/9).

Au niveau des règlements institutionnels gérant la gestion du contact physique entre éducateurs et adolescents, il existe autant de centres qui en ont que ceux où cela n'existe pas. Cependant, 7 institutions sur 9 possèdent un règlement gérant cet aspect mais concernant les jeunes entre eux. En voici les points principaux :

- ⌘ relations amoureuses interdites
- ⌘ violence physique prohibée
- ⌘ jeux de mains/bagarres interdits
- ⌘ respect de l'intimité de chacun (ex : frapper à la porte avant d'entrer dans la chambre d'un jeune)
- ⌘ discussions entre garçons/filles qui se déroulent avec la porte ouverte
- ⌘ réception des visites dans des lieux communs

Après les règlements, voici un graphique illustrant l'avis des responsables à propos du contact physique et de son utilisation en tant qu'outil éducatif :

**Schéma 5 : Etant directeur, le toucher représente-t-il un moyen utilisé en tant qu'outil éducatif ?**



<sup>81</sup> Extrait d'un entretien avec un éducateur à propos de la danse-thérapie

En effet, nous remarquons ici que la tendance se trouve d'avantage dans un emploi très faible du « toucher » comme moyen éducatif. Toutefois, serait-ce possible que les travailleurs sociaux utilisent ce moyen de manière inconsciente ? Cette idée se fonde sur les réponses qui expliquaient ensuite comment cela était utilisé, dans quelles situations :

- ☞ maternage
- ☞ geste d'empathie
- ☞ réconfort
- ☞ simulation de bagarres
- ☞ endormissement
- ☞ manipulation de contention (pour immobiliser le jeune)
- ☞ massage

Nous pouvons donc conclure que les responsables d'institutions pensent que le « toucher » peut représenter un besoin dans la population adolescente. Pour gérer le contact physique, des règlements ont été instaurés, principalement sur la prohibition de la violence et du respect de l'intimité de l'autre. Cet aspect reste peu utilisé comme outil éducatif. A mon avis, beaucoup d'éducateurs l'utilisent mais ne s'en rendent pas compte, comme par exemple ce travailleur social, qui, d'après le rythme saccadé de sa réponse, réfléchi en même temps qu'il parle car c'est certainement quelque chose à laquelle il n'a jamais vraiment pensé :

*« Moi par exemple comment je... je... j'ai pas de règle. Je veux dire j'ai pas une règle très précise de comment j'utilise le toucher avec les autres. Il y a des moments une forme de respect, je leur serre la main. Il y a des moments, je m'amuse avec eux à me bagarrer pour faire des... des... pour m'amuser quoi pour le... le rapport de force et créer des... des... une relation assez amicale quoi, mais c'est plus dans le jeu. Il y a aussi pour heu... il y a... il y a des gens qui comprennent pas heu... leur parler ils comprennent pas donc tu les prends, tu les touches pour... pour les recentrer un petit peu qu'ils comprennent que tu veux leur poser ou leur expliquer quelque chose. Ca peut remplacer les mots [...]»<sup>82</sup>*

Pour approfondir cette thématique, analysons ce que les éducateurs en pensent et comment ils gèrent le contact physique dans leur quotidien. D'entrée, tous ont insisté sur le fait que la gestion du contact physique est propre à chacun. Ils ajoutent que ce moyen vient naturellement et associe un côté chaleureux qui les rapproche des adolescents. Il ressort également que le terme « contact physique » reste assez vague pour eux car on le retrouve dans des domaines multiples.

Plus concrètement au niveau des règlements, la plupart relève le fait qu'il existe plus de règles implicites respectées par l'équipe éducative qu'il y en a d'écrites comme par exemple l'interdiction de la violence, le port d'une tenue de travail correcte (ex : minijupes interdites), le contrôle de l'hygiène réalisé par des éducatrices pour les adolescentes (dans la mesure du possible) et la réalisation des prises d'urines de visu dans certaines institutions. Concernant ce dernier point, cela peut, à mon avis, générer un sentiment d'intrusion chez le jeune. Il faut toutefois se poser la question s'il existe d'autres moyens ? Au niveau du handicap, les règles sont encore plus strictes car le contact physique est très présent suite aux nombreuses manipulations que doivent effectuer le personnel à cause des divers handicaps des résidents. Par exemple, il va falloir faire attention à ne pas traiter ces personnes comme des enfants lors des manipulations, d'effectuer les transferts avec un élévateur pour certains d'entre eux dans le but de minimiser les contacts physiques et à ne jamais avoir de contacts peau contre peau.

---

<sup>82</sup> Extrait d'un entretien avec un éducateur sur le contact physique



Tous ces règlements, implicites ou non, servent de gardes-fous nécessaires afin d'éviter toute interprétation, surtout par rapport aux parents, précise l'un des éducateurs.

Malgré ces précautions, certains éducateurs soulèvent que des débordements sont toutefois possibles, entre autres concernant les approches psycho-corporelles. Voici ce que répond l'un d'entre eux à la question « Est-ce que les institutions sont ouvertes à l'introduction d'approches psycho-corporelles ? : *« C'est vrai qu'automatiquement, il y a tout le côté tabou qui est logique parce qu'automatiquement dès qu'on touche à tout ça [ma question était :] on arrive [...] à des dangers. Et pis ça il faut pas le nier. Et pis les dangers ils sont immenses. »*

Pour conclure, le **contact physique** semble être utilisé comme outil éducatif plus souvent que les directeurs d'institutions le pensent. Les éducateurs interrogés n'avaient, certes, pas réellement pris conscience de leur manière de faire à ce niveau, cependant cet outil s'utilise naturellement pour la plupart. Comme l'avancent Jean-Luc Sudres, André Liénard & coll.<sup>83</sup>, on se demande quand et comment les toucher. Mais selon eux, la vraie question serait plutôt pourquoi ne pas toucher ces adolescents. En revanche, certains gardes-fous, sous forme de règlements écrits ou implicites, doivent être effectivement respectés pour éviter tout débordements.

---

<sup>83</sup> SUDRES, J.-L. LIENARD, A. & coll. *L'adolescent, son corps, sa thérapie*. Paris : Desclée de Brouwer, 1995. 231 p. (Hommes et perspectives, Somatothérapies)

## 5. SYNTHESE

Dans cette partie, nous allons synthétiser les résultats de l'analyse qui vient d'être effectuée.

Pour répondre à la **question de départ**, une première constatation serait de relever que les responsables de centres sont, en règle générale, sensibilisés à propos de l'approche du corps. En revanche, les éducateurs interrogés semblaient d'avantage surpris par la nature de ce mémoire de fin d'études, car cela représente un sujet peu abordé, dans les équipes éducatives du moins. Pourtant lors des entretiens, l'approche du corps, comprenant le **contact physique**, est assez présente dans leur manière d'accompagner le jeune, mais peu en ont conscience. Cela vient naturellement pour la plupart (geste empathique, contention, endormissement etc.). Certaines règles, explicites ou implicites, font office de gardes fous pour éviter tout débordements.

Un des éducateurs dit même rester attentif quant à sa disponibilité concernant les éventuelles questions des adolescents relatives aux changements corporels et psychiques et également aux interrogations liées à la sexualité (mise à disposition de livres à propos de cette thématique dans la bibliothèque commune). L'adolescence est effectivement une période de grandes transformations qui implique donc une image du corps à reconstruire. Le jeune ne reconnaît plus son corps, il ne sait plus qui il est et éprouve de la difficulté à s'accepter. A l'image des homards de Françoise Dolto<sup>84</sup>, ces adolescents changent de carapace et se retrouvent, l'espace d'un moment, sans défense d'où la nécessité pour l'équipe éducative de rester attentive à leurs éventuels demandes ou signaux non-verbaux.

Concernant le **sport**, il garde certes une place importante au sein des institutions interrogées. Toutefois des espaces de parole, de prévention (drogue, violence, sexualité) ainsi qu'un accès, dans certains cas, aux activités psycho-corporelles (massages, danse-thérapie, art-thérapie, bio-danse etc.) ont été mis en place dans quelques centres. Un équilibre existe donc.

Les directeurs, de même que les éducateurs, se montrent ouverts et parfois intéressés aux multiples **approches psycho-corporelles**. Ils nourrissent malgré tout certaines peurs comme l'incapacité à gérer ce que cela peut provoquer chez l'adolescent, mais aussi le non-respect de l'avis du jeune dans la mesure où on lui impose l'expérience d'une approche psycho-corporelle alors qu'il n'y adhère pas, l'inadéquation pour des adolescents abusés ou abuseurs. Cela pourrait être vécu comme une approche trop intrusive. En outre, les activités mises en place se réalisent essentiellement selon l'intérêt de l'éducateur et de ses compétences. Plusieurs de ces techniques sont connues mais peu appliquées ou demandent une certaine formation. Peu de travailleurs sociaux en proposent donc. Pourtant, comme préviennent les auteurs de l'ouvrage « *Eros et changement* »<sup>85</sup>, nous vivons dans une société où le corps est au service de paraître et non plus de l'être. Dans le même ordre, A. Birraux pose la question du corps et de sa place dans la société qui n'est pas claire et qui rend donc de plus en plus difficile la construction de l'identité de l'adolescent.

Pour la **danse-thérapie**, l'accueil fut assez froid. Des questionnaires pratiquement vides, des interrogations, des manques d'inspiration. Toutefois, certaines formes de danse apparaissent dans les institutions interrogées comme le break dance, la capoeira ou la

---

<sup>84</sup> DOLTO, F. *La cause des adolescents*. Paris : Editions Robert Laffont, 1988. 276 p.

<sup>85</sup> PASINI, W. ANDREOLI, A. *Eros et changement : le corps en psychothérapie*. Paris : Payot, 1981. 303 p. (Bibliothèque Scientifique)

danse africaine. Une des pistes de réflexion venue lors de ce travail d'enquête serait de créer un mariage entre la danse-thérapie et le break dance par exemple...

Voilà pourquoi, à mon avis, une remise en question par rapport à la manière de travailler avec les adolescents et au sujet des repères que nous leur donnons serait bénéfique. Cela représente un thème très actuel d'où peuvent germer de nouvelles façons d'accompagnements, telles les approches psycho-corporelles, également proposées par Jean-Luc Sudres, André Liénard & coll.<sup>86</sup>, donnant la possibilité de se recentrer sur son corps et donc sur nous-même.

Finalement, l'approche du corps prend progressivement de plus en plus de place et représente un sujet qui surprend. En même temps, il suscite l'intérêt que ce soit au niveau des responsables ou des employés. Lors de mon enquête de terrain, certaines institutions m'ont même demandé une copie de ce mémoire.

## 5.1 Limites de la recherche

Dans cette partie, je souhaite souligner certaines limites de ma recherche dans le but de mettre en perspective les résultats obtenus.

Tout d'abord, le **choix** des institutions ainsi que des éducateurs interrogés s'est fait par rapport aux accords donnés ce qui donne un côté assez restrictif, également à cause des limites que j'ai dû m'imposer pour que ce travail de recherches soit réalisable à mon échelle. Les résultats ne peuvent donc représenter des données exhaustives car ils sont fondés uniquement sur 9 institutions ainsi que 4 entretiens auprès d'éducateurs.

Comme il s'agit ici d'identifier une **impression générale, une tendance**, je n'ai pas utilisé d'indicateurs précis car mon but était de récolter le plus d'éléments possibles. Par contre, par mes questions, j'ai veillé à recouvrir chaque dimension de chaque concept. Ce sont d'ailleurs les réponses des éducateurs et des directeurs qui m'ont servi d'indicateurs pour identifier la tendance générale. Toutefois, j'ai conscience que ce travail de recherche ne comporte pas la précision que pourrait avoir un autre sujet de mémoire. En effet, j'ai effectué cette recherche plus dans l'optique d'apporter des éléments nouveaux à ce sujet, qui comme nous l'avons constaté, est mal connu du milieu éducatif, que d'obtenir des résultats précis et exhaustifs. Les travailleurs sociaux n'ont pas l'habitude de mettre en lumière l'approche corporelle avec les adolescents. Ces données sont donc nouvelles, intéressantes et peuvent susciter des débats dans le milieu social.

En effet, ces résultats sont la **photographie** d'une tendance en Valais romand concernant l'approche du corps dans la prise en charge éducative avec des adolescents.

---

<sup>86</sup> SUDRES, J.-L. LIENARD, A. & coll. *L'adolescent, son corps, sa thérapie*. Paris : Desclée de Brouwer, 1995. 231 p. (Hommes et perspectives, Somatothérapies)

## 6. PERSPECTIVES ET PISTE D'ACTION

L'approche du corps représente le point central de ce travail. Ainsi, nous allons découvrir, ici, une piste d'action concernant cette thématique, qui pourra peut-être servir d'outil aux travailleurs sociaux par rapport à la population adolescente.

A mon avis, que cela soit au travers de la danse-thérapie ou au travers d'une autre approche psycho-corporelle, le but est de sensibiliser les éducateurs travaillant avec les jeunes. Le corps de l'adolescent peut être une base avec laquelle ils peuvent accompagner l'adolescent dans cette période mouvementée.

Cette approche est spécialement mise en lumière car par rapport aux résultats obtenus dans les institutions, nous nous sommes rendus compte que la danse-thérapie reste peu utilisée et peu connue. Une bonne moyenne de responsables pensent tout de même que cette approche pourrait porter ses fruits auprès de la population adolescente. De plus, la danse est déjà présente dans certaines institutions (capoeira et break dance). Cela démontre que les jeunes apprécient vraisemblablement ce moyen d'expression.

### 6.1 Atelier de danse-thérapie

Pour mieux comprendre comment cela se passe au niveau pratique, une présentation des principaux points que contient la danse-thérapie sera réalisée. Nous verrons également comment l'on peut proposer cette approche à des adolescents, comment l'utiliser en tant qu'outil éducatif et quels apports les adolescents peuvent en tirer.

#### 6.1.1 La présentation

La danse-thérapie, d'après les auteurs Jean-Luc Sudres, André Liénard & coll.<sup>87</sup>, travaille donc, par le biais d'exercices, principalement sur ces axes :

#### **\* Gestion de l'espace/temps, gestion de la position de l'individu par rapport au groupe et gestion des limites**

Lors des exercices, chacun se positionne dans un cercle. Le jeune apprend ainsi à gérer simultanément son propre centre et celui du groupe. D'après Françoise Dolto<sup>88</sup>, l'acceptation du cercle suppose de vaincre la peur de la dilution (action de diluer) et le désir de fusion. Par différents exercices, l'individu alterne donc la sensation de fusion avec le groupe ainsi que la sensation d'affirmation personnelle. De plus, comme cité dans le concept de l'adolescence, si le groupe sécurise le jeune il disposera d'un lieu pour s'exprimer. Cet atelier lui permet également d'aborder la délicate harmonisation du désir et de la loi mais aussi d'appréhender les limites.

Les contacts adolescents se limitent souvent à deux modalités uniques, l'agressivité ou les premiers attouchements sexuels. Par le biais de cette approche, le « toucher » devient une relation autre, de type ludique, sans violence et sans érotisation.

<sup>87</sup> SUDRES, J.-L. LIENARD, A. & coll. *L'adolescent, son corps, sa thérapie*. Paris : Desclée de Brouwer, 1995. 231 p. (Hommes et perspectives, Somatothérapies)

<sup>88</sup> DOLTO, F. *La cause des adolescents*. Paris : Editions Robert Laffont, 1988. 276 p.

### **\* Canalisation des pulsions**

Le groupe, s'il offre un cadre suffisamment sécurisant, permet à l'individu de se laisser aller et diminue temporairement sa censure habituelle. L'éducateur ou le thérapeute propose des exercices qui seront inconsciemment investis en fonction des pulsions, conflits, fantasmes personnels etc. Puis à la fin de l'atelier, un temps de parole est aménagé pour permettre aux participants de s'exprimer à propos de ce qu'ils ont vécu.

### **\* Proposition d'un espace de création artistique**

Si nous retenons ce qui précède, nous restons à l'échelle de l'expression corporelle. Il peut être très intéressant et enrichissant de travailler sur l'imaginaire, surtout avec l'adolescent. Par imaginaire, il s'agit des rêves, fantasmes, jeux, délires, hallucinations, illusions, croyances, transferts etc. Dans le cadre d'un travail corporel, l'imaginaire est sollicité à tout instant. Des improvisations à thèmes sont donc développées (danse de fête, danse animale, travail sur des figures géométriques etc.).

*« L'imagination est plus importante que le savoir. » (Einstein)*

### **\* Accompagnement de l'adolescent**

Mis à part tout le processus de cette approche, le thérapeute ou l'éducateur doit avoir également des connaissances au niveau de cette période qu'est l'adolescence pour un suivi adéquat. Il accompagne cette sortie de l'enfance par une relation de qualité et de confiance et respecte certaines valeurs/besoins du jeune : son intimité, sa pudeur, son désir de solitude, son espace de vie, son originalité et son propre rythme. Le thérapeute ou l'éducateur fixe un cadre clair pour contenir le jeune dans sa recherche de limites. Il ne craint pas la confrontation, car c'est en partie ainsi que l'adolescent construit son identité.

Les auteurs ont aussi constaté la tendance des professionnels à sous-estimer les adolescents. Ainsi dans la majorité des cas, il y a de belles créations qui apparaissent pendant l'atelier de danse-thérapie. Celles-ci se réalisent devant le groupe. A partir de là, un travail de revalorisation et de partage commence car le jeune remarque qu'il est capable de maîtriser ses gestes et d'investir son corps.

La sécurité est un élément important, pour cela, l'atelier a un début et une fin, un temps donné. Il se déroule dans un espace aménagé pour l'activité. Les finalités sont connues des participants, elles ont été verbalisées de même que les règles de fonctionnement. La motivation et l'investissement de l'éducateur ou du thérapeute sont essentiels pour que l'atelier soit investi en toute sécurité par les participants.

#### *6.1.2 Comment proposer cette activité à un adolescent ?*

Comme abordé dans le concept des approches psycho-corporelles, les adolescents sont rarement demandeur de ce type d'approches. Mais le fait que certains styles de danse soient déjà présents démontre peut-être un besoin de s'exprimer de la part des adolescents. L'une des personnes ressources contactées m'a conseillée sur la marche à suivre. L'éducateur peut commencer par donner de simples cours de danse sporadiquement (capoeira, break dance etc.). Ensuite, il observe qui semble motivé et intéressé. Puis, il peut prévoir, avec ceux qui veulent s'investir, quelques séances de danse-thérapie et établir un bilan après 2 ou 3 fois. Si le bilan est concluant, l'éducateur continue, modifie, améliore, etc....

Pour ma part, au lieu de proposer de la danse-thérapie, pourquoi ne pas essayer de mélanger ces deux approches ? Par exemple, un travailleur social intéressé pourrait donner un cours de break dance en reprenant des exercices venant de la danse-thérapie comme cités plus haut : se placer en rond, travailler les rythmes, les oppositions, faire appel à l'imaginaire etc. Puis un espace de verbalisation pourrait être créé à la fin du cours de break dance pour attirer leur attention sur divers aspects : parler de ce qui se passe dans leur corps, de ce qu'ils ressentent lorsqu'ils pratiquent cette activité, leurs émotions, les tensions qui se libèrent, la sensation de fusion avec le groupe ainsi que l'affirmation personnelle. Tout cela serait vécu dans un cadre sécurisant. Comme Annie Birraux<sup>89</sup> le soulève, l'adolescent prend en compte d'avantage la culture de la forme plutôt que de celle des contenus. Voilà peut-être la possibilité de leur montrer que ce corps ne sert pas uniquement à paraître mais aussi à être. Ceci représente une piste de réflexion que je vous propose...

### 6.1.3 Quels apports possibles pour l'adolescent ?

Ci-dessus, nous avons déjà abordé plusieurs points qui démontrent les apports d'une telle approche. La danse-thérapie permet au jeune d'apprendre à gérer son corps dans l'espace et le temps, de se sentir exister grâce notamment au mouvement : apprendre à se laisser aller et à entrer dans une action fluide qui nécessite à la fois du lâcher-prise et du contrôle. J.-L. Sudres, A. Liénard & coll. nous expliquent toute l'importance du mouvement dans cette approche : « *Le mouvement est double : vers la profondeur, l'intérieur du corps, qui souvent nous confronte au passé, et vers « l'alentour », les espaces transitionnels, qui portent l'avenir.* »<sup>90</sup>. Par ces enchaînements de mouvements, le jeune est amené à organiser des intentions claires. Cet aspect se montre particulièrement bénéfique pour des adolescents en difficulté scolaire, car ils apprennent à se concentrer et à organiser leurs gestes. Ces exercices servent également à stimuler leur imaginaire et à canaliser leurs pulsions.

Les tensions et crispations présentes chez certains jeunes sont également travaillées dans l'atelier pour créer un accord tonique. D'après les travaux de W. Reich et H. Wallon<sup>91</sup>, le système musculaire est désigné comme lieu de l'affectivité. Des praticiens comme G. Alexander (1977) et E. Jacobson (1974) ont montré que la liberté tonique conditionne la variété du registre émotionnel. Nous pouvons donc dire que cette approche permet d'identifier les tensions musculaires qui donneront des indications quant à l'état émotionnel du jeune.

Le côté ludique de cette approche à l'avantage d'obtenir une relation sans violence et sans érotisation. Le jeune est amené à prendre conscience de ses limites par le biais du jeu qui inclut parfois le contact physique. La peau représente un élément important, car, selon ces auteurs, elle est à la fois ce qui enclôt le dedans et ce qui met en relation avec le dehors.

Grâce au temps de parole prévue en fin d'atelier, l'adolescent a la possibilité de s'exprimer sur ce qu'il a vécu et ressenti pendant l'atelier. Ceci peut l'amener à parler de sa propre expérience de vie dans un cadre sécurisant.

---

<sup>89</sup> BIRRAUX, A. *Le corps adolescent*. Paris : Bayard, 2004. 172 p.

<sup>90</sup> SUDRES, J.-L. LIENARD, A. & coll. *L'adolescent, son corps, sa thérapie*. Paris : Desclée de Brouwer, 1995. p. 146 (Hommes et perspectives, Somatothérapies)

<sup>91</sup> Propos repris dans l'ouvrage de SUDRES, J.-L. LIENARD, A. & coll. *L'adolescent, son corps, sa thérapie*. op.cit., p. 138

Suite aux résultats obtenus sur le terrain, j'ai jugé nécessaire de réaliser une présentation de cette approche psycho-corporelle et de mettre en avant les aspects positifs qu'elle pourrait amener avec des adolescents. Ceci constitue une piste d'action que je propose dans ce travail de recherche.

Bien entendu, la danse-thérapie devrait être enseignée par des personnes qualifiées, ayant une formation professionnelle. Mais, à mon sens, si un éducateur a certaines notions de danse-thérapie et souhaiterait proposer ce type d'atelier, je pense que cela pourrait tout à fait être bénéfique. Les institutions désireuses d'introduire des approches psycho-corporelles disposent donc de deux choix : engager un(e) thérapeute extérieur(e) ou alors proposer une formation continue pour les éducateurs spécialisés intéressés. Et si une formation continue représente un coût trop élevé pour les institutions, elles ont toujours la possibilité de sensibiliser leurs employés en proposant des ateliers ponctuels sur un ou plusieurs jours à propos des thématiques telles que le contact physique, le lien entre le psychique et le somatique ou les approches psycho-corporelles, etc.

## 7. CONCLUSION

Afin de mettre un terme à ce travail, nous allons revenir aux objectifs fixés au début de la recherche.

Comme prévu dans le premier objectif, le concept de « **l'adolescence** » a été traité à travers ses changements physiques et psychiques pour finalement donner une définition de ce qui nous intéresse dans ce travail, le jeune en « rupture sociale ». Concernant le terme du « **corps** », nous avons traversé son histoire et réfléchi sur sa place dans la société actuelle pour terminer avec l'histoire du corps adolescent. Un descriptif de la « **danse-thérapie** » ainsi que l'apport qu'elle peut offrir dans un accompagnement éducatif avec des jeunes a été réalisé. J'aborde également le thème du « **contact physique** », sujet imprévu au départ mais cette thématique s'est rapidement montrée indispensable car elle est en filigrane dans tout ce travail.

Le deuxième objectif concernait les « **approches psycho-corporelles** ». Nous avons vu comment elles ont émergé dans notre société. Ensuite une cinquantaine de ces approches ont été classées et expliquées. Je précise tout de même que ces dernières existent en très grande quantité d'où une certaine difficulté à réaliser un tableau exhaustif. Il semblerait que des analyses, des suivis et des recherches devraient être effectués pour pouvoir fonder sur des bases plus solides et quantifiables l'apport de ces techniques et les répertorier d'une façon plus claire qu'elles le sont aujourd'hui. Puis nous avons parlé du lien entre le psychique et le somatique. Et pour finir nous nous sommes attardés aux apports et contre-indications de ces approches avec la population adolescente.

Le troisième objectif s'est d'avantage réalisé au niveau des indications trouvées sur le terrain, grâce aux questionnaires et aux entretiens. Il s'agissait **d'identifier le courant général à propos de la place du corps dans la prise en charge éducative au sein des institutions**. Pensant que le corps n'avait que peu de place au sein de ces centres pour adolescents, nous savons désormais que cela ne se vérifie que partiellement. En effet, les approches psycho-corporelles, par exemple, restent un moyen utilisé ponctuellement malgré une certaine peur ambiante autour de ce type d'approches. Les directeurs et les éducateurs sont, en règle générale, sensibilisés à propos de l'approche du corps. Cependant, ces institutions avancent souvent un problème de budget, les empêchant d'introduire de nouveaux outils ou des professionnels extérieurs. Si des échanges et des remises en questions peuvent tout de même se créer, ceci constitue déjà un début. Et pour ma part, si le problème est un manque de budget, les institutions peuvent toujours proposer quelques outils de communication corporelle ou simplement sensibiliser son personnel sur l'importance que peut certainement offrir l'approche corporelle avec la population adolescente. Lorsque l'on parle du corps, le sport n'est pas loin. Effectivement, par cette enquête nous pouvons dire qu'il garde une place essentielle au sein des institutions valaisannes. Concernant le contact physique avec les adolescents, il reste assez présent mais peu d'éducateurs ont conscience qu'ils l'utilisent d'une manière éducative. Cela vient naturellement pour la plupart.

Mon dernier objectif était de **vérifier si la danse-thérapie est appliquée avec les adolescents**. Après l'enquête de terrain, une institution sur 9 avait déjà utilisé cette approche. Peu de personnes interrogées connaissaient la danse-thérapie. Je me rends compte de la complexité que cela entraîne pour l'introduire dans les institutions. Prudentes, mais en général ouvertes à cette proposition, elles avancent un problème de budget qui rend difficile l'introduction de professionnels extérieurs ou de formations continues à ce sujet.



Les quatre objectifs ont donc été traités et nous permettent d'avancer que l'approche du corps est un sujet de plus en plus actuel. Ce travail contribue à cette prise de conscience et à créer des échanges forts intéressants sur la place que nous donnons à ce corps dans lequel nous vivons tous...

A la fin de cette recherche, nous avons pu comprendre que les institutions interrogées sont sensibilisées par rapport à l'approche du corps mais que cette prise de conscience n'est qu'un début à mon avis. En effet, il reste encore nombre de choses à réaliser comme, par exemple, pour que les approches psycho-corporelles soient mieux connues, afin de pouvoir les proposer d'avantage aux adolescents.

## 8. BILANS

Nous voilà donc arrivé au bilan de ce travail de fin d'études. Celui-ci contient deux parties : le bilan technique et personnel.

### 8.1 Bilan technique

Ce bilan explique le déroulement de ce mémoire depuis ses débuts pour mettre en avant les étapes empruntées et le processus d'apprentissage réalisé.

#### *8.1.1 Les étapes de la réalisation / le processus d'apprentissage*

La réalisation du **projet** m'a permis de découvrir plusieurs étapes essentielles :

A partir d'une constatation, ce travail m'a permis de formuler une question de départ. Partant de cette dernière, j'ai réalisé certaines recherches théoriques en lien avec la thématique : livres, Internet. J'ai également rencontré des personnes concernées par ce sujet (un psychologue et un éducateur) avec lesquelles j'ai réalisé des entretiens exploratoires. Après avoir rassemblé tous ces éléments, j'ai précisé mon sujet en terme d'objectifs de recherche. J'ai émis certaines hypothèses et définis les principaux concepts théoriques. J'ai également construit un tableau réunissant mes concepts et les questions qui en découlent pour mon enquête de terrain (cf. annexe n° 1). Ensuite, j'ai défini un terrain d'enquête accessible et des techniques de recherche appropriées. En conclusion, j'ai établi une planification me permettant de respecter les échéances d'un travail se déroulant sur environ une année.

Les étapes suivantes sont liées à la réalisation de la **recherche**.

- ☞ Construire les outils de recueil de données. Par souci de clarté, la création d'un répertoire comprenant les diverses adresses, sites internet et autorisations fût créé (cf. annexe n° 2). Cela m'a énormément simplifié la tâche par la suite.

Puis, le questionnaire pour les directeurs (cf. annexe n° 4) m'a permis, après modifications suite au questionnaire test, de récolter des informations claires, quantifiables et m'a évité de me déplacer. Certes la construction de cet outil demande beaucoup de temps car les questions doivent être pertinentes, couvrir toute la thématique et s'accompagner d'une lettre (cf. annexe n° 3).

Le guide d'entretien pour les éducateurs (cf. annexe n° 6) m'a permis de rassembler les informations nécessaires et des éléments de réponses intéressants.

- ☞ Procéder à la récolte des données. Les questionnaires, en règle générale, représentent un moyen pratique car les données sont claires et faciles à quantifier. J'ai aussi eu la chance que tous les directeurs aient répondu et que chacun aie respecté le délai. D'ailleurs, je les en remercie car c'est en partie grâce à eux que cet outil a si bien fonctionné.

Par contre, les informations réunies lors des entretiens ont pris énormément de temps dans la retranscription (exemple de retranscription d'un des 4 entretiens, cf. annexe n° 7). Les 4 entretiens ont été écrits dans leur totalité. Certains éducateurs m'ont dit beaucoup de choses sans que celles-ci me soient forcément très utiles. Et en même temps, ce moyen, plus créatif que le questionnaire, m'a donné la possibilité d'ancrer mes résultats dans la réalité du terrain, de mieux capter la tendance des institutions et finalement de vivre de vrais échanges sur cette thématique.

- ☞ Analyser les données, puis synthétiser les informations recueillies. Afin de pouvoir décrire les résultats principaux de ma recherche et de les mettre en lien avec les aspects théoriques en y amenant mes commentaires, j'ai établi un tableau de dépouillement pour les questionnaires ainsi que pour les entretiens (cf. annexes n° 5 et 8). J'ai pu y rassembler toutes les indications nécessaires sur un même document. A partir des données relatives aux questionnaires, j'ai réalisé différents schémas ajoutant un aspect plus visuel. J'y ai également inclus des extraits d'entretiens pour enrichir l'analyse. Ils ont coloré les questionnaires qui restaient très restrictifs et qui, parfois, donnaient du mal à les analyser, à déceler le courant principal. Mais j'ai dû veiller à rester attentive, lors de l'analyse des entretiens, à ne pas effectuer des généralités ou prendre des parties isolées pour l'ensemble, ce qui fût parfois ardu.

Tout au long des entretiens, je me suis rendue compte que je devais souvent les recadrer. Effectivement, ce vaste sujet qu'est l'approche corporelle inspire et il est facile de s'y perdre, également pour moi. Cela m'amène à dire que j'ai fait au mieux de mes possibilités. Ce travail représente une débauche d'énergie assez conséquente. C'est seulement vers son terme que des résultats concrets prennent forme sous mes yeux. Aujourd'hui, j'ai utilisé une méthode de recherche jamais réalisée avant pour ma part. Je suis arrivée à la conclusion que je ne suis de loin pas une professionnelle dans ce milieu. Mais j'ai appris à respecter le temps mis à disposition, les consignes et les étapes à suivre de manière rigoureuse et méthodique dans la réalisation de ce travail. Ce fût un véritable apprentissage, parsemé de moments forts et d'autres plus difficiles, comme la rédaction de l'analyse où faire des liens ne représente pas ma première qualité. J'ai tout de même pris énormément de plaisir à cette création car ce sujet me passionne vraiment.

### *8.1.2 Les réajustements*

Etonnamment, il n'existe que peu de changements par rapport au projet initial. Un premier point à relever tout de même : le **délai** pour rendre ce mémoire de fin d'études n'a pas pu être respecté. D'abord parce que mon enquête de terrain s'est déroulée essentiellement en fin d'année. Les directeurs ainsi que les éducateurs sont souvent débordés à cette période ce qui a retardé mon enquête. Ensuite, étant en période de stage de fin d'année, la rédaction en a été retardée car je disposais de moins de temps libre.

Un deuxième point : la piste d'action proposant la **danse-thérapie** comme outil éducatif avec les adolescents m'est apparue moins adaptée à la fin de ce mémoire. En effet, mon avis, comme argumenté dans le chapitre « Perspectives et piste d'action », serait d'avantage un mélange entre une danse (ex : le break dance) et cette approche psycho-corporelle.

Le dernier point se situe au niveau de la rédaction de mes concepts. Concernant les **approches psycho-corporelles**, j'ai dû m'y prendre à plusieurs reprises avant de réussir à trouver un système de classement clair. La liste de ces approches ne reflète qu'une faible

partie de ce qui existe (plus de 300 en Suisse). Les cinquantaines classées dans les tableaux représentent celles que j'ai rencontrées tout au long de ce travail.

Je tiens encore à remercier le terrain qui s'est montré très disponible malgré une période de fin d'année surchargée et qui m'a permis de réaliser cet exercice sans effectuer de réajustements trop importants.

Après le bilan technique, je vous propose de terminer cette lecture sur une note plus personnelle, mon avis à propos de ce travail de longue haleine.

## 8.2 Bilan personnel

Comme la danse résulte d'une vieille passion, je me suis intéressée à son apport envers des adolescents, population avec laquelle je travaille avec enthousiasme. Ce travail de fin d'études regroupe donc mon amour de l'expression corporelle, du contact et de l'aide envers autrui. J'ai déjà suivi des cours de danse-thérapie lors de ma formation en danse et des cours d'art-thérapie dans le cadre de la formation HES. Par ailleurs, cela s'inscrit dans mon avenir car je souhaite effectuer une formation en danse-thérapie et peut-être introduire cela en Valais car le terrain semble relativement vierge dans ce domaine.

Mais au cours de ce travail, le manuel sur l'art-thérapie<sup>92</sup> m'a tout de même freiné dans mon élan. En effet, cela m'a fait prendre conscience que mon désir de donner une place à l'approche du corps auprès des adolescents n'est pas forcément partagé par les jeunes. Eux n'ont pas choisi cette méthode et ne sont donc pas demandeurs. L'accompagnement par le biais du corps représente ma passion et mes propres intérêts que je propose et non les leurs. Comment leur démontrer que cet outil peut être bénéfique ? Comme cité plus haut, l'idée de mélanger des éléments de break dance et de danse-thérapie peut représenter un des nombreux moyens. Probablement future danse-thérapeute, je m'intéresse vivement à réfléchir à ce nouvel outil qui représente certainement un de mes futurs projets. En introduisant la danse-thérapie par le biais du break dance, je me rapproche de ce qu'aiment les adolescent, de ce qu'ils connaissent, tout en leur donnant la possibilité de découvrir d'autres choses.

A mes yeux, cette thématique autour du corps reste peu abordée de nos jours dans le milieu institutionnel. Mais il ne s'agit pas ici de prôner le corps à tout prix. A mon sens, il suffit juste de l'intégrer d'avantage qu'il ne l'est aujourd'hui concernant la prise en charge éducative principalement. Car à mes yeux, nouer un dialogue éducatif justement à ce moment de la vie des adolescents demeure un élément important. Pour moi, prendre en compte les changements tout à fait visibles et souvent source de mal-être chez l'adolescent représente un aspect non négligeable dans la prise en charge éducative.

Ces divers questionnaires et entretiens ont donc donné la possibilité de créer des prises de conscience et des échanges très intéressants. Je remercie encore du fond du cœur toutes les personnes ayant contribué à enrichir ce travail.

De plus, cette démarche m'a également permis de mieux connaître le terrain social en Valais, ce que j'ai vivement apprécié. Mais le plus difficile pour moi a été de planifier la

---

<sup>92</sup> BOYER-LABROUCHE, A. *Manuel d'art-thérapie*. 2<sup>ème</sup> éd. Paris : Dunod, 2000. 121 p.

réalisation de ce mémoire sur plus d'une année et de m'y tenir. Je désirais aussi le réaliser seule pour savoir si j'étais capable de mener à bien une telle recherche.

## 9. BIBLIOGRAPHIE

- Livres

### Adolescence

- ⌚ BARDOS, A. [et al.]. *Le mal d'être moi : abords pluriels de l'adolescence*. 3<sup>ème</sup> éd. Paris : Editions Universitaires, 1991. 80 p. (Oxalis)
- ⌚ BERLIOZ, G. RICHARD, A. *Les 15-25 ans, acteurs dans la cité*. Paris : Syros, 1995. 205 p. (Institut de l'enfance et de la famille)
- ⌚ DEBESSE, M. *L'adolescence*. 20<sup>ème</sup> éd. Paris : Presses Universitaires de France, 1997. 127 p. (Que sais-je?)
- ⌚ DELAROCHE, P. *Adolescents à problèmes*. Paris : Albin Michel, 2000. 226 p. (Questions de Parents)
- ⌚ DOLTO, F. *La cause des adolescents*. Paris : Editions Robert Laffont, 1988. 276 p.
- ⌚ DUCHE, D.-J. *Le mal-être des adolescents*. Paris : Hermann, 1993. 126 p. (Ouverture médicale)
- ⌚ LUTTE, G. *Libérer l'adolescence*. Liège : Pierre Mardaga Editeur. 345 p. (Psychologie et sciences humaines)
- ⌚ ORIGLIA, D. OUILLON, H. *L'adolescent : la croissance, la formation de la personnalité, la vocation professionnelle, la sexualité, le sens moral, le rôle du milieu et de l'école*. 9<sup>ème</sup> éd. Paris : Editions ESF, 1975. 243 p.
- ⌚ PADIOLEAU, M.-F. *Les 13-18 ans : ce qui se passe dans leur corps et dans leur cœur*. Paris : Editions Balland, 1989. 253 p. (Le livre de poche pratique)
- ⌚ PINGEON, D. *Adolescence délinquantes : Sens et contre-sens, impasses et issues*. Fribourg : DelVal, 1991. 305 p.
- ⌚ ROCHEBLAVE-SPENLE, A.-M. *L'adolescent et son monde*. 3<sup>ème</sup> éd. Paris : Jean-Pierre Delarge Editeur, 1978. 183 p. (Encyclopédie universitaire)
- ⌚ ROSSANT, L. *Les troubles de l'adolescence*. Paris : Ellipses Edition Marketing, 2001. 112 p. (Vivre et Comprendre)

### Corps

- ⌚ BAUD, J.-M. *Pédagogie de l'expression et de la créativité*. Paris : Librairies Vuibert, 2004. 169 p. (Théories et Pratiques Sociales Educateurs spécialisés)
- ⌚ BOULCH, J. *Mouvement et développement de la personne*. Paris : Editions Vigot, 1995. 309 p. (Essentiel)
- ⌚ BRAUNSTEIN, F. PEPIN, J.-F. *La place du corps dans la culture occidentale*. Paris : Presses Universitaires de France, 1999. 187 p. (Pratiques corporelles)
- ⌚ DROPSY, J. *Vivre dans son corps : expression corporelle et relations humaines*. 4<sup>ème</sup> éd. Paris : Editeurs Epi, 1973.
- ⌚ FIAMMETTI, R. *Le langage émotionnel du corps*. Paris : Editions Dervy, 2004. 300 p. (Chemins de l'Harmonie)
- ⌚ FLECHE, C. *Mon corps pour me guérir*. Barret-sur-Méouge : Le Souffle d'Or, 2000. 228 p. (Parole)
- ⌚ KURTZ, R. HECTOR, P. *Ce que le corps révèle*. Paris : Edition greco, 1989. 200 p. (Développement personnel)
- ⌚ SALZER, J. *L'expression corporelle : un enseignement de la communication*. Paris : Presses Universitaires de France, 1981. 208 p. (L'éducateur)

### Corps/adolescence

- ⌚ BIRRAUX, A. *Le corps adolescent*. Paris : Bayard, 2004. 172 p.

## Corps/thérapie

- ☞ BOYER-LABROUCHE, A. *Manuel d'art-thérapie*. 2<sup>ème</sup> éd. Paris : Dunod, 2000. 121 p.
- ☞ FELDENKRAIS, M. *Energie et bien-être par le mouvement*. 2<sup>ème</sup> éd. St-Jean-de-Braye : Dangles, 1993. 211 p. (Psycho-soma)
- ☞ GUIMON, J. FREDENRICH-MUHLEBACH, A. *Corps et psychothérapies : Les psychothérapies à médiation corporelles*. Genève : Editions Médecine et Hygiène, 1997. 310 p.
- ☞ KLEIN, J-P. *L'art-thérapie*. 4<sup>ème</sup> éd. Paris : Presses Universitaires de France, 2002. 127 p. (Que sais-je?)
- ☞ LOWEN, A. *La Bio-Energie*. 4<sup>ème</sup> éd. Paris : Sand, 1985. 306 p. (Le corps à vivre)
- ☞ MEYER, R. *Les thérapies corporelles*. Paris : Hommes et Groupes éditeurs, 1986. 351 p.
- ☞ MONTAUD, B. DURET J.-C. *Allô mon corps... Fondements de la psychanalyse corporelle*. St Nicolas de la Balerne : Editions EDIT'AS, 2005. 220 p.
- ☞ PASINI, W. ANDREOLI, A. *Eros et changement : le corps en psychothérapie*. Paris : Payot, 1981. 303 p. (Bibliothèque Scientifique)

## Corps/danse

- ☞ SIBONY, D. *Le corps et sa danse*. Paris : Seuil, 1995. 414 p. (Points)
- ☞ VAYSSE, J. *La danse-thérapie*. Paris : Desclée de Brouwer, 1997. 175 p. (Re-Connaissances)

## Adolescent/corps/thérapie

- ☞ SUDRES, J.-L. LIENARD, A. & coll. *L'adolescent, son corps, sa thérapie*. Paris : Desclée de Brouwer, 1995. 231 p. (Hommes et perspectives, Somatothérapies)
- ☞ SUDRES, J.-L. *L'adolescent en art-thérapie*. Paris : Dunod, 1998. 288 p.

## Travail social

- ☞ BOYER, A. *Tome 1 : la loi de l'échange. Guide philosophique pour penser le travail éducatif et médico-social*. 2<sup>ème</sup> éd. Ramonville Saint-Agne : Editions Erès, 2002. 310 p.

- *Articles de revues spécialisées*

## Revues

- ☞ LAFONT, R. (directeur de la publication) *Psychologie : Se réconcilier avec son corps*. Juin-juillet 2005, no 6, hors-série.

## En ligne

- ☞ Anonyme. « La danse-thérapie ». *REEL Editions* [En ligne]. no 44. In Danse-Thérapie. *Danse-Thérapie.com* [En ligne], Adresse URL : <http://dansetherapie.free.fr> (Page consultée le 18 août 2005)
- ☞ Chevalley, Monique. « Il faut sourire de ses imperfections ». *Coopération* [En ligne]. no 52 (décembre 2001). Adresse URL : <http://www.cooperation-online.ch> (Page consultée le 18 août 2005)
- ☞ Duret, Jean Claude. « Comment se réconcilier avec son histoire ». *JE Magazine* [En ligne]. no 5 (novembre 2004). In Institut français de psychanalyse corporelle. *Psychanalyse Corporelle* [En ligne], Adresse URL : <http://www.psychanalysecorporelle.org> (Page consultée le 18 août 2005)

- *Ouvrages encyclopédiques*

- Ⓢ PECHOIN, D. DEMAY, F. *Le Petit Larousse Illustré*. Paris : Larousse, 1993, 1784 p. (Dictionnaire encyclopédique)
- Ⓢ REY, A. *Le Robert Micro, dictionnaire de la langue française*. Paris : Dictionnaires le Robert, 1998. 1506 p. (Edition poche)
- Ⓢ Webencyclo. *Webencyclo* [En ligne], Adresse URL : <http://www.webencyclo.com> (Page consultée le 22 août 2005)
- Ⓢ Wikipédia. *Wikipedia, l'Encyclopédie libre* [En ligne], Adresse URL : <http://fr.wikipedia.org> (Page consultée le 22 août 2005)

- *Internet*

### Sites

- Ⓢ Dispositif Expert Régional Pour Adolescents en Difficulté (DERPAD). *derpad.com* [En ligne], Adresse URL : <http://www.derpad.com> (Page consultée le 22 août 2005)
- Ⓢ Educh.ch. *Educh.ch, Portail Coaching Formation Education Emploi* [En ligne], Adresse URL : <http://www.educh.ch> (Page consultée le 8 août 2005)
- Ⓢ Institut français de psychanalyse corporelle. *Psychanalyse Corporelle* [En ligne], Adresse URL : <http://www.psychanalysecorporelle.org> (Page consultée le 21 août 2005)
- Ⓢ Médecines douces. *Médecines douces* [En ligne], Adresse URL : <http://www.medecines-douces.com> (Page consultée le 21 août 2005)
- Ⓢ Oxianet. *Strasbourg Webmag : Le magazine d'information, d'analyse et de culture* [En ligne] Adresse URL : <http://www.strasmag.com> (Page consultée le 23 août 2005)
- Ⓢ Psynergie. *Psynergie : Toute la psychologie sur le Web !* [En ligne] Adresse URL : <http://www.psynergie.com> (Page consultée le 22 août 2005)
- Ⓢ Regroupement pour l'Education Somatiques (RES). *Regroupement pour l'Education Somatique* [En ligne], Adresse URL : <http://www.education-somatique.ca> (Page consultée le 20 août 2005)
- Ⓢ Totalmedia.inc. : Passeport santé. *Passeportsanté.net, La Santé sans frontière* [En ligne], Adresse URL : <http://www.passeportsante.net> (Page consultée de 20 août 2005)
  - Lalancette, Monique. « Danse-thérapie ». In Totalmedia.inc. : Passeport santé. *Passeportsanté.net, La Santé sans frontière* [En ligne], Adresse URL : [http://www.passeportsante.net/fr/Therapies/Guide/Fiche.aspx?doc=danse\\_therapie\\_th](http://www.passeportsante.net/fr/Therapies/Guide/Fiche.aspx?doc=danse_therapie_th) (Page consultée le 20 août 2005)

### Pages Web

- Ⓢ Guimond, Odette. « L'éducation somatique : un changement de paradigme ». In *Sans préjudice... pour la santé des femmes*, Réseau québécois d'action pour la santé des femmes [En ligne], Adresse URL : [http://www.rqasf.qc.ca/sp18/sp18\\_05.htm](http://www.rqasf.qc.ca/sp18/sp18_05.htm) (Page consultée le 24 août 2005)
- Ⓢ IFSI (groupe d'étudiants). « Adolescence et construction de l'identité ». Site de l'*Institut de Formation en Soins Infirmiers Toulon-Hyères*, [En ligne]. Adresse URL : [http://ifsi.ch-hyeres.fr/article.php3?id\\_article=246](http://ifsi.ch-hyeres.fr/article.php3?id_article=246) (Page consultée le 22 février 2004)
- Ⓢ IUFM Orléans-Tours (travaux d'étudiants pour le concours CPE). « L'adolescence ». Site de l'*IUFM*, [En ligne]. Adresse URL : <http://www.orleans-tours.iufm.fr/ressources/ucfr/specscol/travaux/adolescence.shtml> (Page consultée le 29 mars 2004)



- ☞ Rub, Yannick. « L'identité : un ensemble de sentiments se rapportant à soi-même ? ». Site d'*Atrium*, [En ligne]. Adresse URL : <http://www.yrub.com/psycho/psyd010.htm> (Page consultée le 22 février 2004)
- ☞ Zin, Jean. « Le Corps et l'esprit ». In *Ecologie Revolutionnaire* [En ligne], Adresse URL : <http://perso.wanadoo.fr/marxiens/psy/corps.htm> (Page consultée le 24 août 2005)

- *Lieux*

- ☞ Centre pour le développement et la thérapie de l'enfant et de l'adolescent (CDTEA)  
Rue d'Octodure 10B  
1920 Martigny

- *Divers*

- ☞ Fascicule sur « *L'adolescence* » édité par le C.L.E.R. (Centre de Liaison des Equipes de Recherche : établissement d'information, d'éducation et de conseil conjugal et familial), Boulevard de Clichy 65, 75009 Paris

## **10. ANNEXES**

**Annexe n° 1 : Tableau des concepts, dimensions et mots-clefs**

**Annexe n° 2 : Répertoire des site principaux représentant mon terrain d'enquête**

**Annexe n° 3 : Lettre type accompagnant le questionnaire aux directeurs**

**Annexe n° 4 : Questionnaire adressé aux directeurs**

**Annexe n° 5 : Tableau de dépouillement des résultats des questionnaires aux directeurs**

**Annexe n° 6 : Guide d'entretien semi-dirigé pour les éducateurs**

**Annexe n° 7 : Retranscription d'un entretien avec un éducateur**

**Annexe n° 8 : Tableau de dépouillement des résultats des entretiens avec les éducateurs**

## **ANNEXE N° 1**

### **Tableau des concepts, dimensions et mots-clefs**

Ce tableau m'a servi de base pour la rédaction de mes concepts ainsi que pour la création des questions pour les directeurs et les éducateurs.

Il contient 3 thématiques principales : adolescence, corps et approches psycho-corporelles/danse-thérapie.

Je précise ici que les dimensions et les mots-clefs ont été utilisés uniquement pour créer les questions présentes dans ce tableau.

## **ANNEXE N° 2**

### **Répertoire des sites principaux représentant mon terrain d'enquête**

## **ANNEXE N° 3**

**Lettre type accompagnant le questionnaire aux directeurs**

## **ANNEXE N° 4**

### **Questionnaire adressé aux directeurs**

## **ANNEXE N° 5**

### **Tableau de dépouillement des résultats des questionnaires aux directeurs**

## **ANNEXE N° 6**

### **Guide d'entretien semi-dirigé pour les éducateurs**



## **ANNEXE N° 7**

### **Retranscription d'un entretien avec un éducateur**

Pour illustrer cette annexe, j'ai voulu présenter l'intégralité d'un entretien réalisé avec l'un des quatre éducateurs interrogés.

## **ANNEXE N° 8**

### **Tableau de dépouillement des résultats des entretiens avec les éducateurs**

Profession :

Position hiérarchique :

Durée d'activité :

CONCEPTS	DIMENSIONS	MOTS-CLEFS	QUESTIONS
<b>Adolescence</b>	physique	<ul style="list-style-type: none"> <li>- changement/transformation</li> <li>- comparaison, différence physique</li> <li>- maturation précoce, tardive</li> <li>- réactivation pulsions</li> <li>- sexualité</li> <li>- différence fille/garçons</li> <li>- sport</li> </ul>	<p><b>Quelle est votre définition personnelle de l'adolescence ?</b></p> <p><b>Dans votre pratique, quelles sont les problématiques principales que vous rencontrez chez les adolescents ?</b></p>
	psychologique	<ul style="list-style-type: none"> <li>-paradoxe (désir de devenir adulte/désir de rester enfant, désir d'être autonome/désir de rester près des parents, égoïsme/générosité, renfermé/exubérant, besoin d'être isolé/besoin d'être en groupe, doute/toute puissance, besoin d'être soi-même/besoin d'être semblable aux autres, je suis qui je suis/je suis ce que me disent les autres)</li> <li>- identité (crise)</li> <li>- estime de soi</li> <li>- image du corps</li> <li>- mal-être</li> </ul>	<b>A votre avis, quelle est la vision de l'adolescent par rapport à son corps ?</b>
	sociale	<ul style="list-style-type: none"> <li>- médias</li> <li>- famille</li> <li>- pairs</li> <li>- groupe d'appartenance</li> <li>- rite</li> </ul>	<b>Selon vous, comment se situent l'adolescent et son corps dans la société ?</b>
<b>Corps</b>	physique	<ul style="list-style-type: none"> <li>- santé (maladie/bien-être)</li> <li>- fonctionnement</li> <li>- 5 sens (le toucher)</li> <li>- émotion</li> </ul>	<p><b>Quelle est votre définition du corps ?</b></p> <p><b>Comment aborde-t-on le « toucher » dans les institutions ?</b></p>
	psychologique	<ul style="list-style-type: none"> <li>- santé (maladie/bien-être)</li> <li>- fonctionnement</li> <li>- sentiment</li> <li>- image du corps</li> <li>- estime de soi</li> <li>- pression</li> </ul>	<b>Un lien entre le physique et le psychique, qu'en pensez vous ?</b>
	sociale	<ul style="list-style-type: none"> <li>- médias (mannequins...)</li> <li>- comparaison</li> <li>- mode</li> <li>- courant</li> <li>- éducation (outil)</li> </ul>	<p><b>Comment travaillez-vous avec le corps adolescent ? (individuel/groupe)</b></p> <p><b>A votre avis, quelle est la place de l'approche par le corps dans le travail éducatif ?</b></p>
	culturelle	<ul style="list-style-type: none"> <li>- symbole</li> <li>- pays/continent</li> <li>- valeur</li> <li>- coutume</li> <li>- rite</li> <li>- origine</li> </ul>	<b>La place du corps dans notre société, qu'est ce que cela vous inspire ?</b>

<b>Approches psycho-corporelles / Danse-thérapie</b>	théorique	<ul style="list-style-type: none"> <li>-termes (thérapies corporelles, psychothérapies à médiation corporelles, somatothérapies, somathérapies, éducation somatique etc.)</li> <li>-thérapies/non thérapies</li> <li>-séparation des somatothérapies (toucher, sens, voix, respiration, état de conscience, mouvement, analytique)</li> <li>-corps : fonctionnel, émotionnel, sensuel, transfonctionnel, global</li> </ul>	<b>Comment définissez-vous les « approches psycho-corporelles », la « danse-thérapie » ?</b>
	physique	<ul style="list-style-type: none"> <li>- corps</li> <li>- sport</li> <li>- santé</li> <li>- sensation (nouvelle ?)</li> <li>- découverte/habitude</li> <li>- dépassement</li> <li>- toucher</li> </ul>	<b>Quelle différence y a-t-il entre le sport et les approches psycho-corporelles ?</b>
	psychologique	<ul style="list-style-type: none"> <li>- santé</li> <li>- découverte</li> <li>- libération</li> <li>- pression/gêne</li> <li>- ouverture</li> <li>- estime/confiance en soi</li> </ul>	<b>Au niveau de la psychologie de l'adolescent, quel sont les apports /dangers de ces approches psycho-corporelles ?</b>
	sociale	<ul style="list-style-type: none"> <li>- médias</li> <li>- comparaison</li> <li>- mode</li> <li>- courant</li> <li>- effet de groupe</li> <li>- éducation (outil)</li> </ul>	<b>Quelle est la vision des professionnels à propos des approches psycho-corporelles ? de la danse-thérapie ?</b>  <b>Pour qui ces approches psycho-corporelles sont-elles bénéfiques ?</b>
	culturelle	<ul style="list-style-type: none"> <li>- symbole</li> <li>- influence des cultures</li> <li>- valeur</li> <li>- coutume/habitude</li> <li>- rite</li> <li>- origine</li> </ul>	<b>En tenant compte du courant « judéo-chrétien » du Valais romand, quelle place a ce genre de thérapies dans les institutions ?</b>
	spirituelle/ philosophique	<ul style="list-style-type: none"> <li>- religion</li> <li>- croyance</li> <li>- valeur</li> <li>- foi</li> <li>- rituel</li> <li>- recherche de la vérité, bien-être</li> </ul>	

Questions de clôture : - **Finalement, quelle place a le corps dans les institutions valaisannes romandes accueillant des adolescents en rupture sociale ?**

- **Avez-vous des liens, adresses, personnes qui pourraient m'aider dans mes recherches ?**

## Répertoire des sites principaux représentant mon terrain d'enquête

No	Nom	Adresse	Lieu	Téléphone	E-mail	Site internet	Documentation	Questionnaire	Entretien éducateur
1	<b>AEMO</b>	M. Jean-Yves Riand Avenue de la Gare 5	1950 Sion	027/323 42 40 079/409 09 40	<a href="mailto:aemo.valais@bluewin.ch">aemo.valais@bluewin.ch</a>	-	-	OK (confirmation écrite)	NON (confirmation écrite)
2	<b>Cité Printemps</b>	M. Serge Moulin Coordinateur Rue de Gravelone 3 CP 1950 Sion 2 Directrice : Josiane Borgeat	1950 Sion	027/329 00 60 (Réception) 027/329 00 64 (Serge Moulin)	<a href="mailto:info@cite-printemps.ch">info@cite-printemps.ch</a>	<a href="http://www.cite-printemps.ch">www.cite-printemps.ch</a>	OK	OK (confirmation téléphonique)	NON (confirmation téléphonique)
3	<b>Foyer la Fontanelle</b>	M. Burgdorfer Directeur	1891 Mex	027/767 11 22	-	<a href="http://www.lafontanelle.ch">www.lafontanelle.ch</a>	OK	OK (confirmation téléphonique)	-
4	<b>Foyer de Salvan</b>	M. Georges Moncalvo Directeur Les Granges	1922 Salvan	027/761 15 26	<a href="mailto:prevent@bluewin.ch">prevent@bluewin.ch</a>	-	OK	OK (confirmation téléphonique)	OK (confirmation écrite)
5	<b>Institut Don Bosco</b>	M. Pascal Comby Directeur Rue du Vieux-Moulin 8	1950 Sion	027/327 22 33	<a href="mailto:donbosco@tvs2net.ch">donbosco@tvs2net.ch</a>	<a href="http://www.don-bosco.ch">www.don-bosco.ch</a>	OK	OK (confirmation téléphonique)	OK (confirmation écrite)
6	<b>Institut Notre-Dame de Lourdes</b>	Mme Daniela Biner Directrice Route du Simplon 13 Reponsable pédagogique : Johanna Mengis	3960 Sierre	027/455 68 85	<a href="mailto:bureau@ndl-sierre.ch">bureau@ndl-sierre.ch</a> <a href="mailto:johanna.mengis@netplus.ch">johanna.mengis@netplus.ch</a>	<a href="http://www.ndl-sierre.ch">www.ndl-sierre.ch</a>	OK	OK (confirmation téléphonique)	OK (confirmation écrite)
7	<b>Institut St-Raphaël</b>	M. Patrice Mabillard Directeur	1971 Champlan	027/398 24 41	<a href="mailto:info@saint-raphael.ch">info@saint-raphael.ch</a>	<a href="http://www.saint-raphael.ch">www.saint-raphael.ch</a>	OK	OK (confirmation téléphonique)	OK (confirmation téléphonique)
8	<b>La Chaloupe</b>	Association et administration Rue des Dents-du- Midi 28	1868 Collombey	024/471 52 11	<a href="mailto:lachaloupe@bluewin.ch">lachaloupe@bluewin.ch</a>	-	-	OK (confirmation téléphonique)	-
9	<b>Maison d'éducation au travail de Pramont</b>	M. Christian Varone Directeur Responsable : Pierre-Alain Zufferey Adjoint au responsable : Jonny Petoud	3977 Granges	027/459 89 00 (Christian Varone) 079/348 83 20 (Johnny Petoud)	<a href="mailto:pierrealain.zufferey@admin.vs.ch">pierrealain.zufferey@admin.vs.ch</a> <a href="mailto:johnny.petoud@admin.vs.ch">johnny.petoud@admin.vs.ch</a>	-	OK	OK (confirmation téléphonique)	OK (confirmation écrite)

## Annexe n° 3 : Lettre type accompagnant le questionnaire aux directeurs

Céline Dorsaz  
Ch. des Avouillons 41  
1926 Fully

Fully, le

☎ 079/383 51 37

📠 027/746 23 54

Institution  
M. le Directeur/Mme la Directrice

### **Participation au questionnaire concernant un mémoire de fin d'études**

Madame, Monsieur,

Suite à notre prise de contact dans le courant du mois d'octobre, je tiens tout d'abord à vous remercier chaleureusement d'apporter votre collaboration dans la réalisation de mon travail de recherche.

Etudiante en dernière année à la Haute Ecole Sociale de Sion pour obtenir mon diplôme d'éducatrice spécialisée, je réalise en ce moment mon mémoire de fin d'études. Dans le cadre de ce travail, je désire établir un sondage parmi une dizaine d'institutions accueillant des adolescents en rupture sociale dans le Valais romand. Ce questionnaire est adressé uniquement aux directeurs/directrices de ces centres.

En effet, c'est avec plaisir et enthousiasme que je vous propose de remplir le questionnaire ci-joint à propos de la thématique suivante : « *Dans votre institution, quelle est la place de l'approche corporelle dans la prise en charge éducative avec des adolescents en rupture sociale ?* ». Il est divisé en quatre thématiques principales : le corps, les approches psycho-corporelles, la danse-thérapie et le contact physique.

Vous trouverez ci-joint le nécessaire pour me retourner votre questionnaire.

Dès lors, je reste à votre disposition pour de plus amples informations.

Dans l'attente de vos réponses, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, mes salutations distinguées.

Céline Dorsaz

# Questionnaire

## LE CORPS

**1. Quelle place accordez-vous à l'approche corporelle (sport, psycho-corporel, toucher etc.) avec des adolescents ?**

☐ aucune      ☐ peu      ☐ moyenne      ☐ beaucoup      ☐ centrale

**2. Prenez-vous en considération le corps de l'adolescent dans votre façon d'accompagner le jeune ? (sans compter les soins divers : hygiène, médecin, physiothérapeute etc.)**

☐ oui      ☐ non

**3. Si oui, comment ?**

.....  
 .....  
 .....

**4. En tant que représentant de l'équipe éducative, est-ce que les adolescents vous questionnent à propos de leur corps ?**

☐ jamais      ☐ peu      ☐ moyennement      ☐ beaucoup      ☐ continuellement

**5. Comment travaillez-vous avec le corps adolescent ?**

- ☐ sport : gym, boxe, piscine etc.  
☐ détente : sophrologie, yoga, méditation etc.  
☐ toucher : massages, etc.  
☐ parole : discussion, films, etc. à propos des changements corporels et psychiques qu'ils vivent  
☐ danse-thérapie  
☐ autre.....

**6. Quelles activités réalisent les jeunes lors de leur temps libre ?**

.....  
 .....  
 .....

**7. Combien de temps consacrez-vous au sport dans votre institution ?**

☐ 1h/semaine      ☐ 2h/semaine      ☐ 3h/semaine      ☐ 4h/semaine      ☐ plus de 4h/semaine

**8. Disposez-vous de locaux (salle, local etc.) adaptés à la pratique du sport ou autres activités citées ci-dessus dans votre institution ou dépendez-vous de l'extérieur ?**

.....

**9. Est-ce qu'il y a des intervenants extérieurs (art-thérapeute, professeur de sport etc.) ?**

☐ oui      ☐ non

## LES APPROCHES PSYCHO-CORPORELLES

**10. Connaissez-vous des approches psycho-corporelles avant ce questionnaire ?**

☐ oui ☐ non

**11. Pouvez-vous en citer quelques exemples?**

.....  
.....  
.....

**12. Pensez-vous que les approches psycho-corporelles sont adaptées à la population adolescente ?**

☐ oui ☐ non

**13. Pouvez-vous argumenter votre réponse ?**

.....  
.....  
.....

**14. Utilisez-vous les approches psycho-corporelles dans votre institution ?**

☐ oui ☐ non

**15. Si oui, lesquelles ?**

.....  
.....  
.....

**16. Et combien de fois par mois ?**

☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐ plus de 4

**17. Est-ce une activité obligatoire ?**

☐ oui ☐ non

**18. Si non, combien de jeunes y participent ?**

☐ aucun ☐ peu ☐ moyen ☐ beaucoup ☐ la totalité

## LA DANSE-THERAPIE

**19. Quelles connaissances avez-vous de la danse-thérapie ?**

☐ aucune ☐ peu ☐ moyennes ☐ beaucoup ☐ excellentes

**20. Pensez-vous que la danse-thérapie est adaptée à la population adolescente ?**

☐ oui ☐ non

**21. Pouvez-vous argumenter votre réponse ?**

.....  
.....  
.....



**22. Utilisez-vous la danse-thérapie dans votre institution ?**

☐ oui ☐ non

**23. Si vous l'appliquez, combien de fois par mois ?**

☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐ plus de 4

**24. Est-ce une activité obligatoire ?**

☐ oui ☐ non

**25. Si non, combien de jeunes y participent ?**

☐ aucun ☐ peu ☐ moyen ☐ beaucoup ☐ la totalité

**26. Seriez-vous ouvert à introduire des séances de danse-thérapie dans votre institution ? (argumentez)**

.....  
.....  
.....

## LE CONTACT PHYSIQUE

**27. Pensez-vous que les adolescents ressentent le besoin de disposer d'une approche par le corps autre que le sport ?**

☐ oui ☐ non

**28. Avez-vous un règlement institutionnel à propos de la gestion du contact physique entre éducateurs et jeunes ? (en dehors du cadre légal)**

☐ oui ☐ non

**29. Avez-vous un règlement institutionnel à propos de la gestion du contact physique des jeunes entre eux ? (en dehors du cadre légal)**

☐ oui ☐ non

**30. Si oui, pouvez-vous en résumer les points principaux ?**

.....  
.....  
.....

**31. Le toucher représente-t-il un moyen utilisé en tant qu'outil éducatif ?**

☐ jamais ☐ peu ☐ moyennement ☐ souvent ☐ continuellement

**32. Si oui, de quelle façon est-il utilisé ?**

.....  
.....  
.....

**33. Avez-vous des liens, adresses, personnes qui pourraient m'aider dans mes recherches ?**

.....Merci beaucoup !

TABLEAU DE DEPOUILLEMENT DES QUESTIONNAIRES (directeurs)

	NO	QUESTIONS	Q 1	Q 2	Q 3	Q 4	Q 5	Q 6	Q 7	Q 8	Q 9	Résultats
C O R P S	1	Quelle place accordez-vous à l'approche corporelle avec des adolescents?	beaucoup	moyenne	beaucoup	moyenne	centrale	beaucoup	beaucoup	moyenne	moyenne	moyen (4) beaucoup (4) centrale (1)
	2	Prenez-vous en considération le corps de l'adolescent dans votre façon d'accompagner le jeune?	oui	oui	oui	non	oui	oui	oui	oui	oui	oui (8) non (1)
	3	Si oui, comment?	divers sports danse capoeira judo	activités sportives lors des loisirs	- problèmes liés à l'image de soi (poids) - encouragement à l'activité physique+activités individuelles extérieures (sport,expression)	-	- éducation sur l'hygiène (douches- vêtements-tenue de chambre) - médecin, psychiatre, psychologue à disposition	- coordination des mouvements par la pratique de sports divers - massage (surtout les filles), musculation (surtout les garçons) - information/prévention sur thème comme sexualité, violence, consommation de drogues	Dans le cadre du dévelop- pement personnel du jeune et dans les activités proposées	Nous essayons de travailler sur leur image pour leur bien-être en vue d'une place de travail...nous sommes attentifs ou look des jeunes filles, nous essayons au maximum de respecter les goûts et les cultures	dévelop- pement corporel et activités sportives/ artistiques	sport (seul/groupe) hygiène image de soi médecin, psychiatre massage, muscu,danse, judo look prévention développement corporelle
	4	En tant que représentant de l'équipe éducative, est-ce que les adolescents vous questionnent à propos de leurs corps?	moyenne ment	moyenne ment	beaucoup	moyennement	moyennement	moyennement	moyennement	moyennement	peu	moyennement (7) peu (1) beaucoup (1)
	5	Comment travaillez-vous avec le corps adolescent?	sport	sport toucher parole	sport	sport détente (piscine uniquement) parole autre:cheval	sport parole	sport toucher danse-thérapie (atelier stoppé)	sport toucher parole	sport toucher parole autre:au travers des achats de vêtements ou de soins pour le corps, on y consacre du temps , si possible en individuel	parole (aiguillage vers des tiers pour sport, physio, etc.)	sport (9) parole (6) toucher (5) détente (1) divers: cheval, achat habits/soin (2) danse-thérapie mais arrêté (1)
	6	Quelles activités réalisent les jeunes lors de leur temps libre?	rien	piscine fitness promenade marcher grimper	football jeux de société activités ext./int. relation avec leurs pairs discussions sortir en ville projets individuels	ski foot tir à l'arc danse badmington cours de dessin basket lutte cheval course à pied	sport foot ext. (été) et int. (hiver) basket professeur de sport en journée et éducateurs en soirée (journalier)	- ce que font habituellement des jeunes - assez peu de sport sauf les sorties en boite	sportives en générales	Ils ont des activités propres hors du cadre du foyer : foot,karaté,musique,... Au foyer, nous proposons: ski, piscine, patin, bricolage, cuisine,...ils ont des moments entre eux de jeux, discussions, TV	innombrables selon les jeunes suivis	sport jeux de société, TV discussion sortie en ville dessin cheval musique bricolage cuisine
	7	Combien de temps consacrez-vous au sport dans votre institution?	plus de 4h/semaine	2h/ semaine	2h/semaine NB:hiver=2h salle de gym+4h ski,non obligatoire	3h/semaine	plus de 4h/semaine	plus de 4h/semaine	plus de 4h/semaine	2h/semaine	-	plus de 4h/semaine (4) 2h/semaine (3) 3h/semaine (1) abstention (1)
	8	Disposez-vous de locaux adaptés à la pratique du sport ou autres activités citées ci-dessus dans votre institution ou dépendez-vous de l'extérieur?	1 salle de muscu 1 salle polyvalente 1 chapiteau de cirque	1 piscine 1 salle de gym	1 salle de sport mis à disposition durant 1h hebdo par la ville de Sion et 1terrain de sport appartenant à l'institution	nous dépendons de l'extérieur	1 grande salle 1 salle de musculation 1 piscine	Nous louons des salles	Nous avons nos propres infrastructures mais nous collaborons également avec d'autres	Nous dépendons totalement des infrastructures extérieures	-	indépendant (4) dépendant de l'extérieur (4) abstention (1)
	9	Est-ce qu'il y a des intervenants extérieurs?	oui	non	oui un art-thérapeute	non	oui	oui/non	non	non	non	non (5), oui (3) oui/non (1)

	NO	QUESTIONS	Q 1	Q 2	Q 3	Q 4	Q 5	Q 6	Q 7	Q 8	Q 9	Résultats
A P P R O C H E S  P S Y C H O - C O R P O R E L L E S	10	Connaissiez-vous des approches psycho-corporelles avant ce questionnaire?	oui	non	oui	oui	oui	oui/non Ce terme (approches psycho-corporelles) est très généraliste. Cette question nécessite d'être détaillée pour y répondre.	-	oui	oui	oui (6) non (1) oui/non (1) abstention (1)
	11	Pouvez-vous en citer quelques exemples?	psychomotricité sophrologie divers autres types de relaxation	-	expression corporelle biodanse jeu de sable tai shi shiatsu mime...	Gestalt-thérapie sophrologie yoga	art-thérapie yoga psychomotricité expression corporelle etc.	-	-	art-thérapie eurythmie	thérapies corporelles, Gestaltthérapie	art-thérapie eurythmie yoga psychomotricité sophrologie relaxation expression corporelle biodanse taishi, shiatsu mime gestalt-thérapie
	12	Pensez-vous que les approches psycho-corporelles sont adaptées à la population adolescente?	oui/non	pas de réponse	oui	oui	oui	oui	oui	oui	en partie et selon les situations	oui (6) oui/non (2) abstention (1)
	13	Pouvez-vous argumenter votre réponse?	La majorité des jeunes ont besoin d'"action" et souhaitent s'identifier à des sportifs reconnus.	-	Exemples d'esprit de compétition, les APC permettent aux "langués" des activités physiques, de trouver un moyen d'expression. Elles ne sont adaptées qu'en cas d'adhésion par les ados.	Si celles-ci sont conduites par des personnes au bénéfice des connaissances appropriées, je ne puis exclure l'utilisation de toutes formes de thérapies s'adressant à des ados.	Meilleures connaissances de soi, mieux s'accepter, évacuer les émotions et tensions négatives, mieux être, baisser le taux d'agressivité, relaxation, stretching...	oui à dose homéopathique; c'est une bonne manière d'aborder une forme de thérapie sans que cela soit trop prise de tête pour le jeune.	-	oui et non, si l'adolescent est libre d'accepter ou refuser cette approche, sinon elle peut-être vécue comme une agression...	dépend de la problématique personnelle, familiale et sociale des adolescents par la même chose si on a affaire à des jeunes maltraités/maltraitants etc. en tout cas discussion sur le coût, la relaxation, le schéma corporelle, les problèmes psychologiques relatifs	*souhaite s'identifier à des sportifs reconnus *pas d'esprit de compétition *moyen d'expression *adhésion du jeune impératif sinon peut être vécu comme une agression *attention d'avoir les connaissances nécessaires *meilleure connaissance de soi, s'accepter, évacuer les émotions/tensions, mieux être, relaxation *à dose homéopathique *dépend de la problématique personnelle/familiale/sociale *attention quand jeune maltraités/maltraitants
	14	Utilisez-vous les approches psycho-corporelles dans votre institution?	non	non	non Peut-être de manière exceptionnelle (ex: 8 séances de biodanse en 2003)	oui	oui	non	non (pas en tant que concept défini)	non	non	non (7) oui (2)
	15	Si oui, lesquelles?	-	-	-	thérapie par le cheval	art-thérapie par le biais du professeur de sport	-	-	-	-	cheval et art-thérapie (2)
	16	Et combien de fois par mois?	-	-	-	4	plus de 4	-	-	-	-	4 x (1) plus de 4 x (1)

	NO	QUESTIONS	Q 1	Q 2	Q 3	Q 4	Q 5	Q 6	Q 7	Q 8	Q 9	Résultats
	17	Est-ce une activité obligatoire?	-	-	-	non	non	-	-	-	-	non (2)
	18	Si non, combien de jeunes y participent?	-	-	-	peu (2)	beaucoup	-		-	-	peu (1) beaucoup (1)
D A N S E - T H E R A P I E	19	Quelles connaissances avez-vous de la danse-thérapie?	aucune	moyennes	moyennes	aucune	peu	moyennes	peu	peu	peu	peu (4) moyennes (3) aucune (2)
	20	Pensez-vous que la danse-thérapie est adaptée à la population adolescente?	-	?	oui	-	oui	certainement. Mais avec nos ados, je ne serai jamais affirmatif	-	oui	en partie	abstention (4) oui (3) oui/non (2)
	21	Pouvez-vous argumenter votre réponse?	-	-	Uniquement, comme pour les APC, en cas d'adhésion du "client".	?	A la mode actuellement. Musique est porteuse. Exercices corporels.Détente, mieux-être.	-	-	oui, seulement si l'activité est librement choisie	idem question 13	*à la mode *seulement si l'activité est librement choisie *musique porteuse *mieux-être abstention (5)
	22	Utilisez-vous la danse-thérapie dans votre institution?	-	non	non	non	non	non	non	non	non	non (8) abstention (1)
	23	Si vous l'appliquez, combien de fois par mois?	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	24	Est-ce une activité obligatoire?	-	non	-	-	-	-	non	-	-	non (2)
	25	Si non, combien de jeunes y participent?	-	-	-	-	-	-		-	-	-
	26	Seriez-vous ouvert à introduire des séances de danse-thérapie dans votre institution?	-	non	Non, les expériences de biodanse avec intervenants extérieurs ont certes été positives mais nécessitent des moyens financiers que l'institution n'a pas. Oui, si un membre du personnel engagé dans l'institution en a les capacités (comme pour les activités sportives ou d'expression)	Oui si une personne avec des compétences reconnues et avec un projet s'adressant à notre population faisait une proposition je suis ouvert à cette perspective.	Pas pour l'instant, programme spécial sport	Bien sûr. Tout est une question de budget et d'un thérapeute qui tienne la route face à nos pensionnaires.	Non, absence de budget	-	-	non, pas le budget (4) oui (2) abstention (3)

	NO	QUESTIONS	Q 1	Q 2	Q 3	Q 4	Q 5	Q 6	Q 7	Q 8	Q 9	Résultats
C O N T A C T  P H Y S I Q U E	27	Pensez-vous que les adolescents ressentent le besoin de disposer d'une approche par le corps autre que le sport?	oui/non	-	oui	oui	oui	certainement	pas tous	oui	oui	oui (5) oui/non (3) abstention (1)
	28	Avez-vous un règlement institutionnel à propos de la gestion du contact physique entre éducateurs et jeunes?	oui	oui	non	non	non	quelques règles verbales concernant l'intimité	oui	non	non	non (5) oui (3) règles verbales (1)
	29	Avez-vous un règlement institutionnel à propos de la gestion du contact physique des jeunes entre eux?	oui	oui	non	oui	oui	oui	oui	oui	non	oui (7) non (2)
	30	Si oui, pouvez-vous en résumer les points principaux?	Impossible de la faire en 3 lignes. Désolé!!!	-	-	- Interdiction des relations amoureuses dans le cadre institutionnel - Agressions physiques prohibées	Interdiction jeux de mains et bagarres	Pas de violence physique (écrit) Respect de l'intimité/un homme frappe avant d'entrer dans une chambre de fille	Toutes formes de violence physique est interdite	Notre institution étant petite et mixte, les discussions fille/garçon en chambre se font porte ouverte, les visites se reçoivent dans les lieux communs.	-	*pas de relations amoureuses, agressions physiques, jeux de mains, bagarres *respect de l'intimité d'autrui *discussions filles/garçons portes ouvertes, visites se reçoivent dans lieux communs *abstentions (3)
	31	Le toucher représente-t-il un moyen utilisé en tant qu'outil éducatif?	peu	souvent	peu	peu	peu	moyennement	peu	moyennement	peu	peu (6) moyennement (2) souvent (1)
	32	Si oui, de quelle façon est-il utilisé?	-	-	-	C'est de l'ordre du spontané. Exemples:maternage ,simulacre de bagarre, endormissement	kinesthésique enclaves	-	-	massage individuel, geste d'empathie, de réconfort, les câlins pour les plus jeunes (5 ans)	-	*spontané (maternage, simulacre de bagarre, endormissement) *massage, geste d'empathie/réconfort, câlins pour les plus jeunes *abstentions (6)
I N F O S	33	Avez-vous des liens, adresses, personnes qui pourraient m'aider dans mes recherches?	Charles Pittet à Chandolin éducateur spécialisé	-	Isabelle Martin art-thérapeute, comédienne, danseuse	-	non	la théorie de l'attachement, Dr Bowlby	-	-	-	----

### Guide d'entretien semi-dirigé pour les éducateurs

<b>CORPS</b>	1. A votre avis, quelle est la vision de l'adolescent par rapport à son corps ?
	2. Comment se situent l'adolescent et son corps dans la société ?
	3. Quelle est votre définition du corps ? lien psychique/physique ?
	4. Comment travaillez-vous avec le corps adolescent ? (individuel/groupe)
	5. Quelle est la place du sport dans votre institution ? Quelles activités en particulier ? A quelle fréquence ?
	6. A votre avis, quelle est la place de l'approche par le corps dans le travail éducatif ?
<b>CONTACT PHYSIQUE</b>	7. Comment aborde-t-on le contact physique dans votre institution ? Quel contact physique entretenez-vous avec les résidents ? Comment gérez-vous cela ?
<b>APPROCHES PSYCHO-CORPORELLES ET DANSE-THERAPIE</b>	8. Comment définissez-vous les « approches psycho-corporelles » et la « danse-thérapie » ?
	9. Quelle est la place des approches psycho-corporelles ? de la danse-thérapie ? Activités ? Fréquence ?
	10. Pensez-vous que ces méthodes sont adaptées à la population adolescente ? Quels sont les dangers/apports à votre avis ?
	11. En tenant compte de la culture du Valais romand, quelle place a ce genre d'approches dans les institutions ?
	12. Avez-vous des liens, personnes, adresse, qui pourraient m'aider dans mes recherches ?
	13. Avez-vous quelque chose à ajouter ? Merci !

### Guide d'entretien semi-dirigé pour les entretiens plus courts

<b>CORPS</b>	1. Quelle est la place de l'approche par le corps dans le travail éducatif en Valais ?
	2. Comment travaillez-vous avec le corps adolescent ? (individuel/groupe) (sport/thérapie)
<b>APPROCHES PSYCHO-CORPORELLES ET DANSE-THERAPIE</b>	3. Comment définissez-vous les « approches psycho-corporelles », la « danse-thérapie », en utilisez-vous ?
	4. Pensez-vous que ces méthodes sont adaptées à la population adolescente ? Quels sont les dangers/apports à votre avis ?
<b>CONTACT PHYSIQUE</b>	5. Comment aborde-t-on le contact physique dans votre institution ? (règlement interne) Quel contact physique entretenez-vous avec les résidents ? Comment le gérez-vous ?

(C : Céline / E : Educateur)

**C : A votre avis, quelle est la place de l'approche par le corps dans le travail éducatif en Valais ? Dans l'institution, comment travaillez-vous avec le corps adolescent ?**

E : Ici donc c'est que des pensionnaires masculins d'accord ? Donc il y a déjà cette nuance. Depuis quelques années, on engage des éducatrices ce qui est aussi quelque chose de particulier dans ce milieu. On a comme relation avec le corps plusieurs choses parce qu'il y a des jeunes qui arrivent chez nous qui sont complètement déstructurés au niveau « corps ». Y en a qui savent même pas se laver. Donc ils ont une image du corps heu... mauvaise. Y en a certains même qui se scarifient ou bien y font plein de choses avec leur corps : ils se brûlent, ils se font des cicatrices, des automutilations. Alors il y a plusieurs types d'automutilations : il y a les automutilations qui sont faites sur le corps de la colère ou bien des choses comme, ha pi il y a les automutilations qui sont comme des passages, des rituels, ici à l'intérieur. Par exemple, il y a un groupe qui se dit on va tous se brûler au même endroit...hein ? et pi des choses comme ça. D'accord ? donc il y a des rites...pour appartenir à un groupe. Pi il y en a d'autres ben c'est pour sentir leur corps tellement ils sont mal hein ? Donc les éducateurs, éducatrices, prennent en compte tous ces aspects. On travaille avec les psychologues, les psychiatres quand ça devient problématique. Parce qu'il y a des risques d'infections donc on doit faire aussi une sorte de prévention par rapport à ça. Il y a aussi...ce qui est marrant c'est qu'avec des gaz propulseurs heu...ils se brûlaient par le froid aussi hein ? on peut pas simplement se brûler par le chaud mais on peut se brûler par le froid avec l'azote des choses comme ça.

**C : Est-ce qu'ils le verbalisent, qu'ils sont mal dans leur corps etc. ?**

E : Très peu, très peu donc c'est un travail de longue haleine hein. C'est comme l'apprentissage de se laver. C'est du travail de longue haleine. Imaginez qu'un jeune homme de 15 ans 17 ans viens la est pi va sous la douche pi se fait comme ça (il mime le peu de gestes que fait l'adolescent lorsqu'il se douche) c'est tout. Il y en a même qui sont allés sous la douche au début pi qui ressortaient secs. Donc il y a aussi cet aspect là qui est un peu particulier parce que l'éducateur va pas forcément se doucher avec parce qu'à cet âge là il y a une certaine distance qui doit être mise. Alors il y a ce travail avec les thérapeutes. Il y a le travail en groupe. Ben quand un il commence à sentir mauvais ou bien des choses comme ça donc il y a le travail du groupe parce qu'on travaille sur des petits groupes de 6, 6 jeunes donc ben il y a des plaintes, ça pue, il faut se changer les habits heu... tout ça. Ca c'est l'aspect très proche au niveau corporel, hygiène. Et puis il y a l'approche par le sport. Il y a des sports individuels, des sports de groupe. Depuis le mois de juillet on a un prof de sport à mi-temps donc il fait tout un bilan corporel au départ et pi avec des évaluations progressives comme ça. Et pi l'éducateur fait « avec » c'est-à-dire que si on fait de la piscine, l'éducateur va dans la piscine, fait les jeux de piscine ou bien les traversées donc c'est toujours le « faire avec ». Il doit montrer l'exemple quoi. Parce que si on veut montrer ici c'est... on est aussi basé sur le travail. Si on glande comme éduc ben le gars il va glander tandis que si on travaille ben...hein d'accord ? Alors ça c'est tout. Et puis il y a peut-être des approches qui sont induites comme la PNL, des choses comme ça, qui sont des cours heu...ben où heu... on touche le gars quand ça a bien été, faire des encrages, des choses comme ça. Heu il y a aussi des fois il

pleure dans nos bras parce qu'il y a énormément de souffrance, donc ce contact chaleureux avec. Et puis il peut y avoir le contact physique de maintenir la personne quand elle explose ou bien quand il y a des... des...

**C : la contention ?**

E : Voilà des...des processus de sécurité quoi qui doivent intervenir. Donc on a pas de gardiens heu...ici...heu...comparé à d'autres maisons où ils ont engagé des Sécuritas et tout, c'est tous les éducateurs qui font ici. Ici on se débrouille comme on peut. C'est sûr que s'il y a une émeute ou bien quelque chose comme ça on appelle le groupe d'intervention. On est pas habilité à intervenir heu... de force quoi, si par exemple pour séparer des jeunes, quelque chose comme ça.

**C : Ok et bien c'est une réponse très complète. Heu... et puis pour vous comment vous définiriez les approches psycho-corporelles, qu'est ce que ça vous dit?**

E : Bon « psycho-corporelles » c'est...c'est.... ben on peut tout mettre hein ? on peut mettre les massages, on peut mettre heu...les séances de relaxation heu... tout plein de choses hein...le théâtre pourquoi pas...la danse heu...les arts martiaux heu...je sais pas ce que vous mettez là dans le psycho...

**C : Ca regroupe un peu tout ça parce que c'est des approches c'est même pas des thérapies.**

E : ...voilà ! Alors nous on a eu pendant deux ans des cours de théâtre ici ou un des profs faisait du combat au bâton donc pour mettre de la distance, pour travailler là-dessus. Heu...et puis heu...le prof de gym qui donne cette approche là. Heu... et puis c'est très individuel c'est pas une idée de maison, par exemple on est pas spécialisé en systémique ou en si ou en ça, c'est chaque éducateur qui a l'intérêt de faire quelque chose il le fait. Ben par exemple il y a la peinture, il y a le chant, il y a la musique, heu... des choses comme ça. Mais actuellement par exemple il y a pas de massage ou bien de relaxation.

**C : C'est suivant l'éducateur et ses intérêts qu'il peut proposer ça comme activité ?**

E : Voilà, oui. C'est très ouvert.

**C : Vous n'avez pas d'intervenants extérieurs ?**

E : Non. On a eu mais on a pas actuellement.

**C : Oui, mais vous êtes ouvert à ce genre là ?**

E : Oui, tout à fait.

**C : Et la danse-thérapie, est-ce que vous avez eu des cours de danse-thérapie ?**

E : Non, pas de danse-thérapie.

**C : Et vous pensez que ça serait adapté ?**

E : Tout à fait. On a eu fait pendant les spectacles de théâtre des mouvements de danse un peu style danse africaine comme ça parce qu'on avait dans notre population hein qui est très variée, on en avait certains qui faisaient du break-dance ou bien des choses comme ça donc ils pouvaient s'exprimer là, dans ce spectacle. Mais actuellement il n'y a pas d'éducateurs/trices qui ont cet aspect de connaissance et pi pour pouvoir insuffler ça.

**C : Donc ça change beaucoup les activités ?**

E : Ben oui. On n'est pas obligé... vu qu'on n'a pas de ligne, on n'est pas axé dans si ou ça, c'est par rapport toujours à l'équipe actuelle. Mais c'est possible qu'il y ait des intervenants extérieurs.

**C : Et ils sont assez partie prenante les jeunes de ces approches là ?**

E : Ben ça dépend toujours le groupe, l'ambiance du groupe ici c'est très fructuant hein ? Donc le travail à long terme c'est très difficile. On avait des enseignants qui venaient heu... un demi-jour par semaine. Ils travaillaient sur cinq semaines, ils n'allaient pas plus loin. C'est à court terme, qu'il y ait un résultat. Parce qu'il faut toujours qu'il y ait un résultat. Le théâtre, par exemple, avait pas mal de peine à



garder l'homogénéité du groupe sur le long terme. Parce que ben pour faire une pièce de théâtre c'est très long donc c'est... pour eux c'est difficile. C'est bien, les motiver à se projeter dans l'avenir et tout ça. Mais on voit que c'est très difficile. C'est comme les apprentissages, ces approches sur quatre ans d'apprentissage la plus part peuvent pas. On fait sur des petits laps de temps

**C : Et puis après vous faites un bilan ?**

E : Oui. Et puis sanctionné par des réussites ou bien quelque chose heu...

**C : D'accord... Et puis vous vous pensez que ces approches psychocorporelles, la danse, le théâtre et tout ça, est-ce que c'est adapté à la population adolescente ?**

E : Tout à fait. Pleinement. Parce que grâce à ça ils peuvent exprimer plein de choses hein ? C'est comme nous on les laisse s'exprimer au niveau du rap, des choses comme ça. Bien qu'on pourrait se dire heu... la connotation rap c'est violent et tout. Mais on se rend compte dans leurs textes et tout parce qu'il y en a qui sont assez champion pour s'exprimer par ce moyen là même s'ils sont pas fort à l'école et tout. Mais ils ont.... Il y a des idées très fortes qui... qui partent pi ils peuvent donner des messages pi être entendus. Donc c'est important qu'ils puissent s'exprimer par différents modes au lieu que ça soit quelque chose de construit heu... un entretien avec la direction, le maître d'atelier tout ça. On peut aussi retirer par rapport à d'autres activités, sur les expressions.

**C : Et puis par rapport aux dangers peut-être. Parce que là il y a certains apports et les dangers...**

E : Alors ce qu'il y a c'est que... il faut faire toujours attention quand on soulève quelque chose, quand on soulève un capot. Parce que l'approche psychocorporelle ça peut faire venir des émotions et tout hein ? Donc il faut que la personne qui s'engage là dedans soit capable de maîtriser ce qui peut sortir. Parce que souvent il y a un petit chapeau, pi on ouvre et pi c'est l'explosion. C'est pas forcément dans le mauvais sens mais si une personne tout à coup s'écroule au niveau affectif où il y a des émotions qui sortent, il faut que la personne qui intervient là soit capable de réagir, de prendre en charge. Et puis ce qu'il y a c'est que il faut voir si c'est en individuel, si c'est en groupe, donc il faut faire attention. Il faut pas jouer à l'apprenti sorcier avec ces choses là. Parce que c'est vrai qu'on peut lever énormément de choses hein ? Pi des souffrances énormes hein ? On a une population ici vraiment qui vit des souffrances pas par le phénomène simplement d'être incarcéré mais qu'on...hein... mais des vécus énormes pi des... des... des manques de pouvoir avoir à exprimer ces souffrances et puis ces... ces... ces échecs à répétition comme ça, c'est lourd quoi.

**C : Et puis justement au niveau du, vous parliez avant de conseiller le jeune au niveau justement du contact physique comment vous l'aborder dans l'institution ? Est-ce que vous avez un règlement interne ?**

E : Non. Par contre on demande aux éducateurs/trices d'être habillés correctement. Par exemple les éducatrices n'ont pas le ventre nu heu.... ou bien de jupe heu.... hein ? Donc c'est tenue correcte. Les éducateurs, ils viennent pas en schlap et en cuissettes hein ?

**C : Et puis au niveau des éducatrices avec les douches, l'hygiène, est ce que c'est indifféremment un éducateur, une éducatrice ?**

E : Alors, tout à fait. Bon il y a les fouilles corporelles que nous faisons régulièrement. Ben l'éducatrice fouille les habits pi l'éducateur s'occupe du jeune heu... pour sortir les habits tout. Pi on partage le travail. Ou bien l'éducatrice fouille les sacs et tout ça pi l'éducateur fouille la personne quoi.

**C : Oui... Et puis vous personnellement comment vous gérez le contact physique avec les jeunes dans votre institution ?**

E : Ben alors c'est évident, c'est comme les prises d'urine et tout hein ? On contrôle de visu ici. Donc au niveau du sexe, on doit voir le sexe et puis heu... que la personne donne son urine vraiment un contrôle de visu. Alors c'est vrai que ça peut être embêtant et tout heu...mais... c'est le lieu aussi de discussion quoi. Et puis de confiance et de...d'approche, parler aussi.

**C : Parce que dans votre travail avec le jeune est-ce que vous le prenez volontiers dans les bras, est-ce que vous les toucher facilement ?**

E : Moi je touche, je suis très tactile, mais ça, ça dépend vraiment de tous les éducateurs heu...

**C : D'accord... Et puis ça dépend aussi du jeune ?**

E : Ben oui, une grande tape dans le dos ou bien heu...etc. quoi.

**C : Et puis au niveau des bagarres ?**

E : Ici il faut faire attention. Il faut vraiment faire attention. Même entre eux des fois ils savent plus où est le jeu et où est l'arrêt. Parce que c'est impressionnant ce qu'ils vivent hein ? C'est pour ça qu'on fait beaucoup de sport, des choses comme ça, pour qu'ils s'expriment au niveau physique parce que heu... c'est des bombes hein ? C'est jeune, c'est un potentiel énorme.

**C : Vous en faites tous les jours du sport ?**

E : Tous les jours hein ? Tous les jours une heure, une heure et demie... de sport. Même plus, certains jours par tournus avec le maître de sport. Donc le maître de sport fait du sport la journée et nous on fait le soir. Il y a deux fois par soir du sport pour que tous puissent aller.

**C : Oui, donc c'est assez central quand même...**

E : C'est énorme. On a une piscine, on a une salle de gym, un terrain de foot, une salle de musculation et pi c'est the big installation quoi.

**C : Alors pour moi en tout cas c'est tout. Enfin c'était vraiment spécialement dans un domaine hein ? Je sais pas si vous avez peut-être quelque chose à rajouter, que vous auriez voulu parler à propos de ça ?**

E : Moi je sais, j'ai fait de la...j'ai travaillé avec des handicapés mentaux pi là on faisait beaucoup de...d'approche physique et tout... de relaxation et tout. Aussi je trouve que c'est important même au niveau personnel. Pour l'éducateur pour qu'il se ressource. Alors je fais de la danse, je fais du chant des.... Donc heu... il faut trouver des exutoires hein ?...un tas de chose et puis ces approches heu.... psycho heu...sensorielles....corporelles heu... ça aide quoi.

**C : Oui c'est cette relation justement entre le corps et le psychique. C'est vrai que c'est quelque chose que j'ai noté en travaillant avec des personnes handicapées qu'ils avaient une palette quand même heu... beaucoup plus riche que les adolescents qui ont souvent tendance à avoir essentiellement du sport....comme approche.**

E : Voilà, exactement. Alors c'est...nous on fait de la musique hein ? ici. Il y a des profs qui viennent, de Lejma ou bien des choses comme ça. Heu... et puis ça c'est important. Mais c'est vrai que dans la pénitenciaire....parce que nous on est entre deux hein ? on est entre l'éducatif pi la pénitenciaire. On est vraiment au milieu hein ? c'est très particulier comme... heu donc heu... ça pourrait être heu...ça commence à venir ces choses là mais c'est vrai que de dire heu... on offre à ces jeunes tout heu... le massage, la musique ça va faire un petit peur à certaines personnes. C'est vrai que s'il y a un éducateur qui est spécialisé dans si dans ça moi je suis pour pousser pour aller de l'avant quoi.

**C : Oui... Et vous pensez qu'il y a peut-être un lien avec le canton dans lequel on est, avec la culture qu'il y a ....**

E : Pas du tout ! Je pense pas non. Je pense pas. C'est plutôt heu...non, non. C'est plutôt général à la pénitenciaire. Et je crois qu'il y a d'ailleurs heu...enfin c'est comme ça aussi... pi le manque de moyen quoi, qui est énorme quoi.

**C : Vous sentez que les choses elles commencent à bouger ou ça stagne ?**

E : Non, non ça bouge. Et pi même les prisons préventives heu... ça bouge énormément. Pi vous verrez, si vous restez dans le milieu pi vous êtes attentive, vous verrez que les prisons ça va avancer à pas de géant maintenant.

**C : D'accord... mais dans quel sens ?**

E : Parce que tout va... on... la profession par exemple de gardien de prison c'est agent de détention pi c'est une profession reconnue. Donc ils suivent des cours de psychologie, tout ça. Et puis il y a toute une frange de nouveaux directeurs de prisons ou bien de directrices de prisons qui ont été formés déjà heu... à ces nouvelles approches et tout. Donc il y a... il y a ce mouvement d'en haut hein ? des directeurs. Pi d'en bas des jeunes agents de détention heu... qui... qui se mettent aussi heu... Donc ça part d'en bas, d'en haut de partout quoi. Ça va se mettre en place. Et puis la pénitencière était très mal vue pi on se rend compte ben qu'on en a besoin hein ? Et puis que...il faut mettre les moyens si on veut heu...réussir...la première mission de la prison c'est que la personne puisse se réinsérer. Donc on doit travailler dès son arrivée à sa sortie. C'est plus simplement punir pour punir, c'est vraiment dire ben... il fait une période en prison parce qu'il y a la sanction mais après il doit retourner dans le monde et pi il faut qu'il soit mieux qu'avant.

**C : Mais en général ils restent longtemps ici ?**

E : Ici c'est des périodes de une année à quatre ans, avec une moyenne de deux ans, deux ans et demie.

**C : Et après ils retournent dans le même milieu ?**

E : Non pas forcément. Soit ils retournent dans leur famille s'ils sont jeunes ou bien ils se réintègrent dans des processus professionnels, la plupart du temps. C'est-à-dire que nous on commence à la mettre en situation de travail, situation d'apprentissage et puis après on les met à l'extérieur pour qu'ils continuent leur apprentissage. Pi là ils se créent un milieu professionnel qui est un peu autre que celui de la rue qu'ils connaissent quoi. Et puis c'est peut-être valorisant aussi. Ils se rendent compte qu'ils sont en train d'apprendre quelque chose et pi qu'ils... qu'ils... produisent quelque chose. Parce que ça c'est aussi important hein ? Donc quand on produit c'est aussi se projeter dans une autre dimension que le tout, tout de suite, maintenant. Mais c'est des processus long hein ?

**C : J'imagine... et bien j'ai à peu près tout dit. Donc pour vous c'est ok ?**

E : Oui, moi ça va bien. C'était pas trop long... (rires)

TABLEAU DE DEPOUILLEMENT DES ENTRETIENS (éducateurs)

CONCEPTS	NO	QUESTIONS	Entretien 1	Entretien 2	Entretien 3	Entretien 4	Résultats
C O R P S	1	Quelle est votre définition du corps?	* instrument marteau=taper/le corps = accomplir des actions, avoir des relations, écouter, entendre, goûter	----	* jamais vraiment réfléchi * intime, précieux * trop ou pas assez d'intérêt, dépend des âges, mais en général on l'oublie souvent	----	* pas réfléchi * intime, précieux * trop ou pas assez d'intérêt * corps=instrument=accomplir des actions, relations, écouter, entendre, goûter
	2	Lien psychique/physique?	*esprit = spirituel, invisible physique = visible  * on ne regarde pas la beauté intérieure de quelqu'un mais la beauté extérieur, sans savoir ses pensées	----	* +les années passent, +on se rend compte de ce lien  * les jeunes ne s'en rendent pas compte  * dépend de l'intérêt qu'on porte au corps	----	* esprit=invisible, spirituel, physique=visible * on voit la beauté extérieure et pas intérieure * +âge, + on se rend compte, jeunes ne se rendent pas compte * dépend intérêt pour le corps
	3	A votre avis, quelle est la vision de l'adolescent par rapport à son corps?	* désir d'être musclé, beau  * négligence de leur corps  * achat d'habits de marques pour se mettre en valeur ou cacher leur corps	* déstructurés dans leur corps  * ne savent pas se laver  * mauvaise image de leur corps  * scarifications, automutilations (pulsion de colère, rituels, sentir leur corps)	* désir d'être musclé, beau * certains parlent de leur malaise, d'autres non, proposition de livres comme support, selon la demande/démarche du jeune (pas d'ateliers mais donne un espace à la discussion) * interrogations à propos de la sexualité	----	* mauvaise hygiène * cache ou montre leur corps (habits de marques) * automutilations * désir d'être musclé, beau * parlent facilement ou difficilement de leur malaise * interrogations à propos de la sexualité
	4	Comment se situe l'adolescent et son corps dans la société?	* moqueries des gens différents (handicapés, vieux, maigres etc.) * importance des idoles auxquelles les jeunes veulent ressembler * beaucoup de comparaisons aux autres	----	----	----	* moqueries des personnes différentes d'eux * importance des idoles * se comparent aux autres
	5	A votre avis, quelle est la place de l'approche par le corps dans le travail éducatif?(VS)	* impression d'aborder ce sujet pour la première fois, ne s'est jamais posé la question, surpris  * grande place dans l'institution mais sans en être conscient : art-thérapie, capoeira, boxe, massages etc.	* apprendre à avoir une bonne hygiène corporelle	* pas d'avis car pas très au courant de ce que font les autres institutions  * de la peine à répondre  * pas un sujet abordé avec les collègues  * impression qu'on en parle pas beaucoup	* longue hésitation * confronté quotidiennement * énormément de règles dans chaque institution * réflexions au quotidien dans les réunions car quelques dérapages : profs dans les écoles publiques=règles pour la gym, douches pas que dans les institutions	* difficulté générale à répondre, pas très au courant * jamais posé la question, place importante du corps sans s'en rendre compte * pas un sujet abordé avec les collègues * institution avec handicap=réflexion quotidienne, règles strictes dans chaque institution, dérapages aussi dans les écoles publiques, prise de conscience
	6	Comment travaillez-vous avec le corps adolescent?	* pas d'attention portée aux changements physiques du jeune  * selon feeling:certains ont besoin de plus de contact physique que d'autres	* grande place dans l'institution : sport, massage, danse etc. pour permettre l'expression de leur souffrance	* liberté à chacun  * mettre pommade, massages si fait mal  * Planning Familial qui vient parfois au foyer	* handicap=bcp de travail avec le corps, qui fait défaut dans leur esprit et qui est un des principal problème * but : prendre conscience de leur corps * thérapies : physiothérapie, ergothérapie (2x/semaine) * en classe et sur les groupes : changements de positions ou d'une chaise à une position debout, transferts aux toilettes (enseignants+éducateurs)	* hygiène, se dépenser, se relaxer = moyen d'exprimer leur souffrance * pas d'attention particulière sur changements physiques * massages si mal * handicap=thérapies, but = prendre conscience de leur corps * liberté à chacun
	7	Quelle est la place du sport dans votre institution?  Quelles activités en particulier? A quelle fréquence?	* place importante consacrée au sport  * occupation systématique des jeunes, ne restent pas sans rien faire	* beaucoup de sport pour s'exprimer au niveau physique car c'est des bombes (min.1h30/jour)  * sport individuel/groupe avec éducateurs et prof de sport à mi-temps (dans institution=piscine, salle de gym, de muscu, terrain de foot etc...)	* relation au corps à travers le sport  * proposer la lutte à certains jeunes pour apprendre le contact physique, relation corps à corps (a moyennement fonctionné...)  * sport à l'école, à l'institution et à l'extérieur (ski, tir à l'arc, vélo,escalade, entraînement et course à pied, etc.)  * suivant l'intérêt de l'éducateur	* avec handicap plus léger (hyperactivité etc.) = plus de sport (différence ente germanophones et francophones) * cas plus lourd=sport par le biais des thérapies * très médicalisé * pas du sport dans le sens traditionnel =pas de courses à pied, match de basket, plus de la détente que du sport * piscine=aussi de le cadre des thérapies, déjà oser aller dans l'eau	* place centrale (plusieurs heures par jour), pas laisser sans rien faire  * sport individuel et en groupe  * piscine, gym, muscu, foot, ski, tir à l'arc, vélo, escalade, courses à pieds, lutte  * selon intérêts de l'éducateur  * handicap=plus par le biais des thérapies

CONCEPTS	NO	QUESTIONS	Entretien 1	Entretien 2	Entretien 3	Entretien 4	Résultats
CORPORALES	8	Comment définissez-vous les "approches psycho-corporelles" et quelles sont leurs places dans votre institution?	<ul style="list-style-type: none"> <li>* pas très inspiré...jamais entendu ce terme</li> <li>* après explications: art-thérapie (extérieure, quelques mois), cours de danse( capoeira à l'extérieure, un jeune pendant une année), méditation (éducateur), massage et soins du corps (éducateur, pour les filles), boxe (éducateur) mais pas conscience que c'est des approches psycho- corporelles</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>* on peut tout mettre: relaxation, massage, danse, art-martiaux, théâtre etc.</li> <li>* dans l'institution = théâtre (2 ans), combat au bâton, peinture, chant, musique, massage, relaxation etc. beaucoup de changements car selon les intérêts/ passions des éducateurs, pas de lignes directrices du centre (parfois prof. extérieurs)</li> <li>*encourage les éducateurs à proposer ce genre d'approches</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>* j'ai dû donner ma définition car dit que tout le monde emploie ces mots sans vraiment savoir leur sens</li> <li>* 1 jeune (12/13 ans)=équithérapie (cheval). C'est les personnes participant cette thérapie qui sont venus la proposer au foyer</li> <li>* 1 jeune=tir à l'arc mais presque une thérapie pour lui...thérapie en fonction de la situation?</li> <li>* l'éduc prend en exemple principalement des activités sportives (recentrer l'entretien)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>* c'est vaste... dépend quelle définition on donne (ne me donne pas d'exemples)</li> <li>* travaille avec 123 Musique, écoute de la musique dans la chambre (détente et pas thérapie), gym avec musique</li> <li>* ce qu'on fait au quotidien avec plus la notion de prendre conscience de leur corps avec leur tête lorsqu'on parle d'handicap</li> <li>* stagiaire qui proposent des "programmes, des choses" dans le cadre de leur formation</li> <li>* suivant les intérêts et les propositions des éducateurs</li> <li>* pas des groupes que d'enfants. Un éducateur pour un enfant si peu autonome pour l' aider à bouger son corps</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>* surpris par la question</li> <li>* savent citer plusieurs exemples si je leur donnent une définition de ces approches</li> <li>* vocabulaire par précis à ce sujet, qu'est ce que ça regroupe exactement?</li> <li>* thérapie en fonction de la situation? tout ce qu'on fait c'est de la thérapie non? sens du mot thérapie?</li> <li>* en appliquent une quantité mais sur de très courtes durées et n'ont parfois pas conscience que c'est des approches psycho-corporelles (art-thérapie, méditation, massage, soins du corps, boxe, relaxation, danse, art-martiaux, théâtre, peinture, chant, musique, équithérapie, tir à l'arc?)</li> <li>* au bon vouloir des propositions des éducateurs et de leurs intérêts</li> <li>* encouragement à proposer ce genre d'approches</li> </ul>
	9	Comment définissez-vous la "danse-thérapie" et quelle est sa place dans votre institution?	<ul style="list-style-type: none"> <li>* jamais entendu parlé</li> <li>* jamais utilisée depuis 7ans que je suis là</li> <li>*capoeira fait pendant une année à l'extérieur avec un jeune</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>* jamais utilisée</li> <li>* un peu de break dance (demande des jeunes) mais plus car aucun éducateur actuel a les compétences</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>* jamais vu comment ça se passe (rires)</li> <li>* ça doit être très bénéfique, le contact physique, ça s'apprend</li> <li>* connaît 2 adultes de son entourage qui en font. Ont été surpris car beaucoup de contact physique et d'enlacements, quelque chose de particulier...</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>* pas utilisée, en tout cas rien dans ce vocabulaire là car c'est beaucoup des questions de vocabulaire...</li> <li>* thérapie, tout ce qu'on fait c'est de la thérapie, quel sens on met au mot "thérapie"?</li> <li>* pas forcément le temps, dans le cadre des thérapies</li> <li>* expression corporelle plutôt présente dans le cadre de la psychomotricité</li> <li>* engager une danse-thérapeute? dépend comment c'est mis en place, intégré, oui/non, pas le budget</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>* jamais entendu parler donc jamais utilisé pour la plupart</li> <li>* un peu de break-dance et capoeira</li> <li>* doit être bénéfique, le contact physique ça s'apprend</li> <li>* handicap=expression corporelle se fait dans le cadre de la psychomotricité</li> <li>* engager un danse-thérapeute: oui/non, à bien intégrer, problème de budget</li> </ul>
ENSEMBLE	10	Pensez-vous que ces métho-des (danse-thérapie et approches psycho-corporelles) sont adaptées à la population adolescente?	<ul style="list-style-type: none"> <li>* bien si passion de l'éducateur et connaissance de la technique</li> <li>* ouvert à toutes sortes de thérapies</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>* travail à long terme difficile avec cette population</li> <li>* théâtre : pas marché car trop sur une longue durée, comme les apprentissages, peu y arrivent</li> <li>* attention à avoir les compétences nécessaires pour prendre en charge les émotions qui peuvent sortir du jeune</li> <li>* important de pouvoir s'exprimer par différents modes au lieu de les exprimer toujours par des entretiens avec direction/maître d'atelier etc.</li> <li>* important, même au niveau personnel, permet de trouver un exutoire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>* jeune doit être parti prenante en général mais si on impose avec certains ça marche aussi</li> <li>* très bénéfique si régulier</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>* beaucoup de temps pour voir ce que ça leur apporte par rapport à leur progression (handicap = progressions très lentes)</li> <li>* à adapter au handicap de chacun et pas leur demander plus que ce qu'il peuvent faire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>* oui, ouvert à toutes propositions</li> <li>* jeunes doivent être parti prenante</li> <li>* bénéfique si régulier</li> <li>* important de pouvoir s'exprimer par différents modes</li> <li>* important même au niveau personnel = exutoire</li> <li>* avoir les compétences pour transmettre ces approches et gérer les émotions qui peuvent en découler</li> <li>* travail à long terme = difficile avec des adolescents</li> <li>* handicap = progression très lente, à adapter, prend beaucoup de temps pour voir si c'est bénéfique</li> </ul>
	11	En tenant compte de la culture du Valais romand, quelle place a ce genre de thérapies dans les institutions?	pas de réponse	<ul style="list-style-type: none"> <li>* rien à voir avec la culture, juste manque de budget</li> <li>* mouvement nouveau qui débute car nouveaux directeurs et employés avec formations qui les sensibilisent d'avantage à ce genre d'approches, nouvelles idées</li> </ul>	idem question 4	idem question 8	<ul style="list-style-type: none"> <li>* émergence d'un mouvement nouveau</li> <li>* sujet pas très abordé</li> <li>* manque de budget</li> </ul>

CONCEPTS	NO	QUESTIONS	Entretien 1	Entretien 2	Entretien 3	Entretien 4	Résultats
P H Y S I Q U E  C O N T A C T	12	Comment aborde-t-on le contact physique dans votre institution?	* gestion du contact physique propre à chaque éducateur	* gestion du contact physique propre à chaque éducateur	* gestion du contact physique propre à chaque éducateur  * naturellement très chaleureux, très proche des jeunes (a d'ailleurs étonné une stagiaire canadienne)  * certains éducateurs sont moins tactiles, plus "carré" : bien aussi car l'adolescent a besoin de se confronter à l'adulte	* sexualité = un soucis, doit être clarifié * le handicap=implique le contact avec un éducateur dans les manipulations pour les changements de positions, douches/bains * l'âge et le poids changent les données: adultes qui sont petits de taille = on ne les linge plus couchés mais debouts, on ne les porte plus comme des bébés * certains transferts sont fait avec élévateurs pour éviter les contacts physiques * normalement femme avec fille et homme avec garçon, surtout pour soins corporels et attention à l'habillement (décolleté etc.)	* gestion du contact physique propre à chaque éducateur  * naturellement très chaleureux pour certains  * handicap=souvent amené à toucher car beaucoup de manipulations (donc règles très strictes mises en place). Attention à ne pas les traiter comme des bébés dans les manipulations. Certains sont de petites tailles mais sont des adultes. Attention à l'habillement, transfert avec élévateur pour minimiser les contacts physiques
	13	Quel contact physique entretenez-vous avec les jeunes?  Comment le gérez-vous?	* toucher différent par rapport à la situation (amusement, bagarre/rapport de force, réconfort, border etc.) et au sexe (plus de distance avec les filles mais plus tendre)  * instinctif, moyen utilisé inconsciemment  * moyen de communication avec le jeune lorsque la parole ne fonctionne pas  * outil aidant à la création d'une bonne relation  * débordement possible	* très tactile mais dépend de l'éducateur  * toucher le jeune quand ça a bien été, les prendre dans les bras quand ils pleurent (parfois besoin d'un contact chaleureux), techniques pour les maintenir lorsqu'ils explosent	* contact physique = très vague  * très tactile car les jeunes ont besoin de cette chaleur, autre mode de communication /relation  * prendre sur les genoux, dans les bras, prendre la main, main sur épaule, sauter au cou, jeux bagarre etc. mais mettre des limites sinon débordement possible et ingérable  * filles se maquillent et demandent l'avis aux éducateurs, bonne ambiance	* dépend de chaque enfant, de ce qui est mis en place * on est pas les parents mais en même temps on est leur substitut... * quand même une approche proche:bec pour le "bonne nuit", massages à certains enfants pour qu'ils s'endorment mieux * beaucoup discuté lors des réunions: comment c'est fait, quelles conditions, les positions, jamais peau à peau, règles strictes * attention: moi je m'approche d'une certaine manière vers un enfant (expérience, recul,âge) et si une stagiaire arrive et fait la même chose, ça sera pas interprété la même chose par la personne * un côté tabou, les dangers sont immenses	* moyen de communication utilisé instinctivement, sans réfléchir  * différent selon le sexe et la situation  * attention aux débordements possibles (jeux tournant à la dispute etc.)  * contention lorsque les jeunes explosent  * sert à consoler, chaleur, jeux, soutenir...  * contact physique = terme très vague  * handicap = approche chaleureuse mais très réglementée. Un côté tabou, les dangers sont immenses
	14	Avez-vous un règlement?	* pas de règles précises/écrites  * règles implicites:pas de violence, assistance des collègues en cas d'états de crise avec des jeunes éducatrices=évitement de la confrontation, adopter un autre moyen éducateurs=entrée dans la confrontation	* éducateurs/trices pas le ventre nu, pas en jupes/en cuissettes, pas en schlaps etc.  * fouilles corporelles : éducatrice=fouille habits, éducateur=fouille le jeune  * prises d'urine=contrôle de visu, regarder le sexe	*pas de règles écrites (pas certain)  *hygiène = filles avec éducatrices et garçons avec éducateurs  *quotidien : contact chaleureux = suivant éduc., pas de règles particulières,naturel  * instaurer certains gardes fous pour éviter toute interprétation par rapport aux parents	* oui par rapport aux distances et aux lieux, règles strictes (dés-habillage pas au milieu du couloir etc.)	* pas vraiment de règles écrites, plutôt règles implicites entre les éducateurs (pas de violence, entraide, tenue correcte, prise d'urine=contrôle de visu etc.)  * handicap = règles strictes par rapport aux distances et aux lieux (désabillage pas au milieu du couloir etc.)